

AUJOURD'HUI

Éditorial

Ottawa et Québec en font-ils assez pour la région de Montréal? Ce qui fait le plus cruellement défaut, c'est la continuité. Un éditorial d'Albert Juneau. Page 12

Idées

Nos lecteurs s'interrogent sur l'aide canadienne au Nicaragua, sur la future direction du Parti libéral du Canada et sur l'école de la douane. Page 13



Une tempête fait 23 morts en France

Une tempête dévaste le nord-ouest de la France et fait 23 morts et des dizaines de blessés, a-t-on appris auprès de la Sécurité civile. Page 3

Mandela évoque des obstacles à sa libération

Le leader du Congrès national africain, Nelson Mandela, 71 ans, dont M. de Klerk a annoncé vendredi la prochaine remise en liberté, évoque les obstacles empêchant sa libération. Page 5

Bruins 3 Nordiques 2

Malgré la performance du gardien Scott Gordon, les Nordiques encaissent un sixième échec à domicile. Page 11



Gutensohn-Knopf gagne la descente

Katrin Gutensohn-Knopf remporte sa deuxième victoire en descente en fin de semaine, à nouveau devant la Française Carole Merle. Page 11

Valentine en eau plate

Antonine Maillet a réduit la pétillante comédie britannique *Valentine* au portrait monotone d'une paysanne qui parle le « sagouino-Rideau Vert ». Un désastre, selon le critique Robert Lévesque. Page 9

Des actions ou des obligations?

Les actions offrent-elles un meilleur rendement que les obligations? André Marsan répond. Page 7

Videoway sous observation

Des chercheurs de l'Université de Montréal suivent pas à pas l'expérience en cours sur la télévision interactive. Page 7

300 000 Moscovites dans les rues

Le peuple appuie Gorbatchev qui défend ses réformes aujourd'hui

MOSCOU (AP) — Quelques 300 000 manifestants ont défilé hier dans le centre de Moscou pour réclamer le multipartisme et la démocratie en URSS, à la veille d'un plénum décisif du Comité central du PCUS.

C'est en effet durant ce plénum à huis clos, aujourd'hui et demain, que pourrait être annoncée l'abolition du rôle dirigeant du Parti communiste. Le programme politique du plénum devra ensuite être approuvé par le 28e Congrès du PCUS, programmé pour octobre prochain.

« Ce plénum est la dernière chance du parti », a déclaré lors du rassemblement Boris Eltsine, député de Moscou, qui a promis de défendre les revendications des manifestants devant le plénum des 251 membres du Comité central.

La colonne des manifestants, peut-être le plus grand rassemblement à Moscou depuis la Révolution d'Octobre, s'est étalée hier après-midi sur une longueur d'un kilomètre et sur 60 mètres de large, atteignant la Place Rouge et le Kremlin. La police a évalué la foule à 200 000 personnes alors que Radio Moscou.

« C'est le début de la révolution pacifique de février 1990! », s'exclamaient devant la foule l'historien Youri Afanassiev. Certains, en tête de la manifestation, hurlaient: « Démission du Bureau politique! ». Des huées ont fusé quand le cortège est passé devant le siège du conseil municipal, rue Gorki.

La police avait bouclé le boulevard de ceinture du centre-ville,



Des centaines de milliers de manifestants ont envahi les rues de Moscou, hier, aux abords du Kremlin pour appuyer Gorbatchev à la veille de sa confrontation avec le parti devant lequel il doit défendre ses réformes.

transformée en zone piétonnière, tandis que les manifestants avançaient bras dessus, bras dessous. Parmi les mouvements réformistes

présents à la manifestation, on relevait les Front populaire de Russie et de Moscou, ainsi que l'Association des électeurs moscovites. La

manifestation avait également pour objectif de rassembler les mouvements progressistes dans la perspective des élections du 4 mars, date à

laquelle seront choisis les représentants au Parlement de la république fédérative de Russie.

« Mikhail Sergueïevitch (Gorbatchev), avec qui es-tu? », avec les réformistes ou les conservateurs, demandaient de nombreux manifestants. Juché sur la plate-forme d'un camion qui servait de tribune, Boris Eltsine et d'autres réformateurs réclamaient la tenue d'une table ronde avec des représentants du parti et du gouvernement sur l'avenir de l'URSS.

« Nous avons besoin d'une société libre, avec une économie libre », expliquait le député Gavriil Popov. Les orateurs qui se sont succédés à la tribune ont souligné combien le temps pressait, notamment en raison de la multiplication des conflits interethniques.

L'intervention militaire à Bakou, après les sanglants combats entre Azéris et Arméniens, revenait dans toutes les conversations. On parlait aussi de rumeurs faisant état de la préparation par les nationalistes russes de pogroms anti-juifs. Inquiétudes présentes dans les propos du célèbre poète Evgueni Evtouchenko: « Nous sommes pour la liberté, mais pas pour la liberté des fascistes! Nous voulons la liberté, mais pas pour les assassins! ».

« Nous n'avons pas beaucoup de temps devant nous. Nous n'avons pas de temps à consacrer aux déchirements entre nous », disait Nikolaï Travkine, membre du Congrès des députés du peuple.

Voir page 14: Moscovites

Ryan prévoit que moins d'étudiants iront à l'université

Jean-Pierre Proulx

LE MINISTRE de l'Éducation, M. Claude Ryan, prévoit que la hausse annoncée des frais de scolarité universitaire va entraîner une « baisse provisoire et légère » du taux de fréquentation des universités d'environ 5% ou moins.

La secrétaire générale de l'Association nationale des étudiants du Québec, Josette Côté, qui croisait le fer avec lui, hier matin, à l'émission « Dimanche Magazine » de Radio-Canada, lui a immédiatement lancé que ce 5% équivalait à 8000 étudiants. Mais le ministre a été impitoyable: « Notre société n'a pas les moyens de fournir à la population l'instruction universitaire gratuite ».

Mme Côté a proposé plutôt à M. Ryan d'aller chercher l'argent dont il a besoin pour le financement universitaire chez les entreprises.

« C'est tout à fait irréaliste, a répliqué le ministre. Les entreprises par-

ticipent déjà aux investissements immobiliers et à la création de fonds de fiducie pour des chaires spécialisées. Elles sont taxées, pour le reste, à des fins générales ».

L'animatrice, Mme Marie-Hélène Poirier, a invité M. Ryan à commenter le sondage CROP paru en fin de semaine dans La Presse. Il révèle que 71% des étudiants s'opposent à la hausse des frais de scolarité, bien que parmi ceux-ci, une majorité serait d'accord avec « une augmentation moins substantielle ».

M. Ryan a fait remarquer que seulement 28% des étudiants savent que les frais de scolarité sont beaucoup moins élevés au Québec que dans les autres provinces: « Quand les informations leur auront été judicieusement données, a dit M. Ryan, les opinions vont se modifier ».

« Quand les informations leur auront été judicieusement données concernant l'impact de la hausse sur l'accessibilité, l'opinion risque ce

Voir page 14: Ryan

Touristes israéliens abattus en Égypte

LE CAIRE (AFP) — Un attentat commis hier soir contre un autocar de tourisme israélien a fait, selon le dernier bilan officiel égyptien, huit morts et dix-sept blessés. C'est le premier incident du genre depuis que des touristes israéliens ont commencé à se rendre en Égypte à la suite de la signature du traité de paix israélo-égyptien en mars 1979.

Jamais auparavant un autobus de touristes n'avait été attaqué bien qu'il existe une liaison quotidienne entre Abbasiya, banlieue nord-est du Caire, et Tel Aviv.

La police égyptienne a expliqué hier soir que l'autocar n'effectuait pas la navette quotidienne entre Israël et l'Égypte, soulignant que les auto-

Voir page 14: Touristes

Vander Zalm redonne son appui à l'accord du lac Meech

Norman Delisle
de la Presse Canadienne

DAVOS, Suisse — Bill Vander Zalm, premier ministre de la Colombie-Britannique, entend demeurer fidèle à l'accord du Lac Meech.

Malgré les réticences qu'il a exprimées récemment, M. Vander Zalm a indiqué hier qu'il n'entendait pas revenir sur la parole donnée. « Ma position est que je demeurerai fidèle à l'accord », a déclaré M. Vander Zalm à la presse à l'issue d'une rencontre d'une demi-heure avec le premier ministre du Québec. Tous deux participaient au Symposium économique de Davos pour y quêter des investissements pour leur province respective.

Récemment, M. Vander Zalm avait exprimé des réserves concernant l'accord constitutionnel du lac Meech, menaçant même de se joindre à ses trois collègues du Nouveau-Brunswick, du Manitoba et de Terre-Neuve qui s'opposent à l'entente. Le premier ministre de la Colom-

bie-Britannique avait suggéré il y a deux semaines qu'on adopte certaines parties de l'accord dans un premier temps, quitte à remettre à plus tard la discussion sur les points les plus controversés.

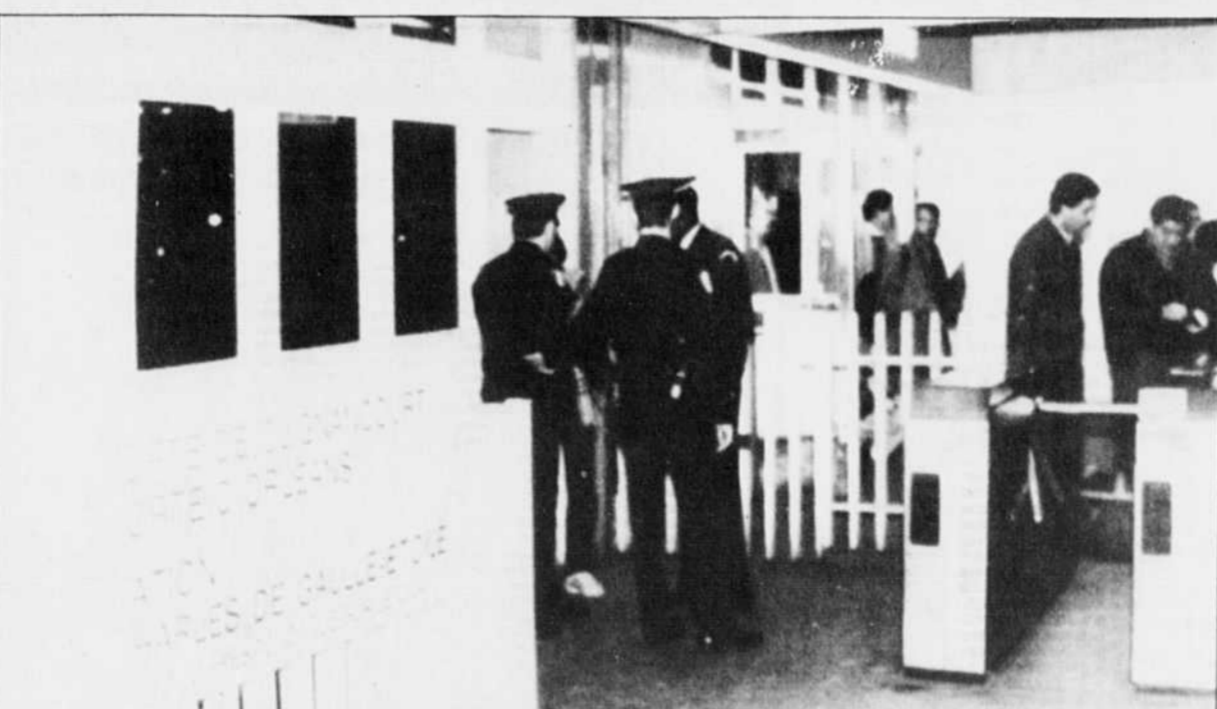
Cette suggestion avait été immédiatement rejetée par le gouvernement du Québec pour qui l'accord du lac Meech forme un tout indivisible.

M. Vander Zalm a tricoté pendant plusieurs minutes hier devant la presse québécoise avant de redonner son appui à l'accord de façon non équivoque.

Il a multiplié les bémols et les trémolos: « Je comprends la position du Québec, mais nous pensons avoir présenté un compromis positif », a-t-il dit en promettant de toujours garder cet esprit positif quand il abordera le dossier.

Il a également rappelé qu'une bonne partie de la population des provinces de l'Ouest était opposée à l'accord.

Son intention n'était pas de constituer une « menace » pour l'entente. Voir page 14: Vander Zalm



Vêtus plutôt comme des policiers américains que comme des gendarmes français les protecteurs du métro se tiennent à deux ou à trois aux points chauds du métro parisien.

Le métro de Paris se met à l'heure des « Rambo »

Isabelle Paré

PARIS — Ni anges ni voyous, on les surnomme ici les « Rambo du métro ». Karateka ou as de la boxe américaine, ils sont la toute nouvelle réplique des autorités du métro de Paris aux trafiquants de drogue et autres petits truands qui affectionnent les souterrains de la capitale.

Car dans la jungle du métro parisien, les pickpockets ne sont plus seuls. La nouvelle plaiie: les meutes de « graffiteurs » qui maculent les wagons, les bandes de jeunes banlieusards et le réseau de la drogue, pourchassé en surface, qui a planté depuis peu ses quartiers généraux dans certaines stations.

La RATP, ou Régie autonome des transports parisiens, décidait donc il y a un mois de prendre les grands

moyens en créant sa propre brigade spéciale, le Groupe d'intervention et de protection des réseaux (GIPR). Une initiative qui s'inscrit dans le « plan sécurité » annoncé il y a six mois par le tout nouveau directeur de la RATP, M. Christian Blanc, qui déclarait ouverte la guerre aux malfrats des tunnels.

« Nous avons constaté une criminalité plus dure, plus organisée et plus spécialisée que celle de la surveillance générale, mais plus près de nous que la police », explique M. Alain Tourneur, grand patron du nouveau « commando » du métro.

Pour faire face à l'ennemi, les futurs supermen de la RATP sont triés sur le volet. Critères d'embauche: gabarit impressionnant, 1,80 mètre de taille minimum, moins de 35 ans, courir le 100 mètres en moins de 13 secondes, lancer du poids à 9 mètres, Voir page 14: Le métro

Sous la direction de Roger Levasseur

DE LA SOCIABILITÉ

Spécificité et mutations

354 pages - 27,95 \$

Un essai multidisciplinaire où la sociabilité s'exprime de deux manières: celle des liaisons informelles de la vie quotidienne et celle formalisée dans le cadre de l'association volontaire.

Le choix BORÉAL

Bourassa annonce la venue d'autres gros investisseurs

Norman Delisle
de la Presse Canadienne

DAVOS, Suisse — Tout au long de la journée hier, M. Bourassa s'est promené dans les corridors du Symposium international de Davos pour rencontrer des investisseurs.

Le premier ministre a annoncé la venue au Québec de plusieurs investissements importants.

La compagnie espagnole Tafisa construira au coût de 53 millions \$ CAN une usine de panneaux-particules au Lac Mégantic. Le représentant de Tafisa au Québec, M. Louis-Paul Nole, de la firme Mallette, a expliqué que la production sera de 150 000 mètres cubes par année, destinée à la fabrication de meubles et d'armoires de cuisine. La moitié de la production ira à l'exportation. Il ne reste que quelques détails à régler pour finaliser cet investissement.

Par ailleurs, un consortium nippon-brésilien construira dès ce printemps dans le parc industriel de Bécancour une usine de production de ferro-chrome. L'investissement de 140 millions \$ créera encore là une centaine d'emplois.

Le consortium est formé de la compagnie brésilienne CEAMI, de la firme japonaise Mitsui et de la SGF qui seront tous des co-partenaires à 31 %, le reste (7 %) étant détenu par une autre firme japonaise, Showa Denko Metals.

Bécancour deviendra le seul endroit en Amérique du Nord où on produira du ferro-chrome. La production couvrira 25 % des besoins

nord-américains et permettra de réduire la dépendance du continent vis-à-vis du plus gros producteur mondial de ce produit, l'Afrique du Sud.

Ce dernier investissement a particulièrement réjoui le premier ministre Robert Bourassa puisqu'il « permettra à Bécancour de maintenir son élan ».

Selon lui, les récents investissements dans cette municipalité (Norsk-Hydro, l'aluminerie A.B.I. et SKW) en font « un centre industriel majeur en Amérique du Nord ».

Dans chacun de ces investissements, les partenaires ont tous précisé que la proximité du marché des États-Unis, rendu facilement accessible par le biais de l'Accord de libre-échange, a été déterminant dans leur décision.

Enfin, des précisions ont été apportées sur le projet d'un Centre de commerce mondial prévu pour la région de Québec.

Il s'agit d'un centre que le financier suisse Jorg Staebli entend établir dans la région de Beauport.

Un tel centre offre des facilités et des services aux entreprises privées qui veulent venir de l'étranger pour investir au Québec ou aux entreprises québécoises intéressées à exporter leurs produits.

Les détails obtenus d'un responsable du gouvernement du Québec démontrent cependant que ce projet n'en est qu'au stade préliminaire.

Par ailleurs, c'est au tour de la Tchecoslovaquie de venir solliciter les investisseurs québécois.

Le premier ministre de ce pays, M. Marian Calva, sera à Montréal le 19 février prochain à l'invitation du chef du gouvernement québécois Ro-

bert Bourassa.

M. Calva rencontrera des gens d'affaires afin de les inciter à investir. « Nous allons présenter la Tchecoslovaquie nouvelle aux Canadiens. Nous allons nous adresser aux Canadiens pour dire que nous existons en Europe centrale et que nous voulons les voir le plus nombreux possible », a dit M. Calva à la presse québécoise par le biais d'un interprète.

M. Calva ne séjournera que quelques heures au Québec, sur sa route d'Ottawa à Washington.

Samedi enfin, le gouvernement du Québec a nommé officiellement deux représentants qui surveilleront ses intérêts auprès des négociateurs canadiens du Gatt (General Agreement on Tariffs and Trade). M. Bourassa a annoncé la nouvelle à l'issue de deux entretiens avec les ambassadeurs canadiens auprès du Gatt. Les deux représentants québécois seront MM. Carl Grenier et Jack Warren.

Ce sont deux vieux routiers de ce genre de négociations. M. Grenier étant déjà directeur du commerce extérieur au ministère québécois des Affaires internationales tandis que M. Warren avait représenté le Québec auprès d'Ottawa lors des négociations de l'Accord de libre-échange canado-américain en 1988.

« Nous serons vigilants dans l'évolution de la situation », a dit M. Bourassa à l'issue de sa rencontre avec les ambassadeurs canadiens Gerald Shannon et John M. Weekes, représentants canadiens auprès du Gatt.

Le Gatt est le traité international qui régit depuis 1947 les échanges commerciaux et les droits tarifaires.

Le président de l'UPA vante les mécanismes de gestion agricole

SHERBROOKE (PC) — « Le consommateur québécois est celui qui dépense le moins dans le monde pour son alimentation, avec 17 % de ses revenus. Et il est essentiel que ça continue dans ce sens là. »

Conférencier au dîner mensuel du Club souverain de l'Estrie, M. Jacques Proulx, président de l'Union des producteurs agricoles (UPA), s'est livré à un vibrant plaidoyer pour le maintien des mécanismes de gestion agricole que le Québec s'est donnés depuis quelques décennies.

Réfléchissant sur l'ouverture des frontières internationales et les négociations du GATT (Accords généraux sur les tarifs commerciaux), M. Proulx s'en est pris à l'attitude conciliante du Canada face à la position des États-Unis, qui menace les institutions que le Québec s'est données dans le domaine agricole.

« Il ne faut toucher, pour aucune considération, aux quatre grands pi-

liers de notre agriculture que sont les offices de consommation, qui stabilisent l'offre et la demande, le plein pouvoir de stabiliser les revenus des agriculteurs, l'assurance-récolte et le crédit agricole », a insisté M. Proulx.

Soulignant que l'agriculture québécoise est autosuffisante dans une proportion de 72 %, en baisse de 6 % dans les cinq dernières années, le président de l'UPA exhorte les dirigeants fédéraux à prendre conscience des dangers inhérents à la position défendue par les Américains.

« L'option américaine au GATT signifie qu'il n'y aura plus aucune intervention de l'État dans l'agriculture, estime le président de l'UPA. C'est une idée monstrueuse. Laisser un secteur aussi vulnérable aux forces du marché, dans sa forme la plus pure, c'est vraiment manquer totalement de vision. »

Avec une production annuelle brute de 4 milliards \$, le secteur agricole emploie 80 000 personnes au Québec, soit 11 % de toute la main d'oeuvre. « Nous n'avons jamais souffert de la famine. C'est pourquoi peut-être nous avons de la difficulté à percevoir l'importance du secteur agricole », a affirmé M. Proulx.

Expliquant le dynamisme de l'agriculture québécoise par le « véritable contrat social » liant les agriculteurs à la société et à l'État, M. Proulx s'indigne de l'attitude fédérale : « Le Canada ne défend, à 95 %, que la politique d'exportation des céréales, qui favorise l'ouest du pays. Il risque de sacrifier la production de l'est, qui est en train de devenir une monnaie d'échange pour l'exportation des céréales. »

Face à ce danger, le président de l'UPA compte sur l'appui du gouvernement du Québec, qui ne dispose toutefois que d'une partie des compétences dans ce secteur. « Et le gouvernement fédéral manque d'équité envers le Québec, déplore M. Proulx. Il nous devrait au-delà de 300 millions \$ s'il suivait une politique équitable. »

Dans cette optique, les Québécois n'ont pas le choix, opine M. Proulx : « Les consommateurs québécois doivent être solidaires. Nous avons les mêmes intérêts. Nous sommes aux deux bouts de la même chaîne. »

Nicole Messier du Point remporte le prix de l'OCS

Jean-Pierre Proulx

L'OFFICE des communications sociales a remis hier son prix annuel à Mme Nicole Messier, réalisatrice à l'émission *Le Point de Radio-Canada*, pour son émission : « Les cloîtres, moniales dominicaines ».

Ce prix est attribuée annuellement à une émission religieuse dont la diffusion à la télévision ou à la radio a été particulièrement remarquée par le public.

Le président du jury, M. Gilles Proulx de Radio-Mutuel, a évoqué ces soirées de février de l'an dernier où « ensemble, le calme, le silence, la douceur, la beauté, la sérénité, l'amour, la fraternité, la joie, se sont arrêtés, deux soirs, juste devant la caméra ».

Le jury a décerné son prix à Mme Messier et son équipe « pour avoir osé ce geste médiatique exceptionnel, pour avoir eu le courage de nous montrer une autre actualité, pour avoir donné la parole à des femmes courageuses, actives et convaincues de l'importance de leur apport fructueux à notre société, pour ces belles images pleines d'esérance ».

L'équipe de Mme Messier était constituée d'Isabelle Albert, journaliste, de Patrice Massenet, caméraman, de Jean Robitaille à la musique, Daniel Lessard, arrangeur, Julien Jété, monteur, Serge Bouvier, preneur de son, et Mme Lina Allard, coordonnatrice.

La remise du prix a par ailleurs été précédée à l'église Saint-Pierre, devant la maison de Radio-Canada, de la messe des artisans de la communication, célébrée, annuellement à l'occasion du dimanche des Communications.

Présidée par l'abbé Roland Leclerc, lui-même animateur à la télévision, la messe a permis la participation de nombreux journalistes, comédiens, chanteurs et danseurs.

Trois moments d'une exceptionnelle densité ont marqué cette célébration télédiffusée dans le cadre de l'émission *Le Jour du Seigneur*.

D'abord, une chorégraphie de M. Fernand Nault, chorégraphe attitrée des Grands ballets canadiens, interprétée par les solistes de cette troupe, Mme Anik Bissonnette et M. Louis Robitaille, sur le psaume : « Dans la nuit de ce monde brille la lumière du juste ». Le tout avait été mis en musique par M. Karl Hugo Vande Kerckhove.

Par ailleurs, une chanson de Mme Ginette Reno « Chante l'amour » a marqué le moment de l'offertoire; enfin, le quatuor vocal formé de Mme Jocelyne Carrier, soprano, Danièle Leblanc, alto, Alain Duquay, basse et Michel Dubord, ténor, s'est surpassé dans l'Agnus Dei du compositeur Jo Akepsimas.

La phobie américaine de l'amiante n'est pas justifiée, selon Science

Maurice Girard
de la Presse Canadienne

WASHINGTON — La « phobie de l'amiante » qui, depuis quelques années, s'est emparée des États-Unis et en particulier de sa métropole New York n'est pas justifiée. Non plus que les coûteux programmes qui ont été mis en place pour retirer l'amiante des écoles et des tours à bureaux du pays.

C'est la conclusion qui se dégage de l'article « Amiante: développements scientifiques et conséquences sur les programmes gouvernementaux », publié dans le dernier numéro du magazine *Science* et repris dans d'autres publications américaines.

Truffé de chiffres, de savantes équations et de quelques graphiques ésotériques, l'article de six pages, appuyé de 91 références scientifiques, expose la thèse des cinq auteurs de façon sobre, mais ne tergiverse pas sur les répercussions des programmes actuels de subvention gouvernementale au retrait de l'amiante des écoles et des immeubles publics.

« Est-ce que l'amiante dans l'air ambiant représente un risque pour la santé des personnes travaillant dans les écoles ou autres endroits publics? », se demande-t-on, avant donner la réponse : « Les données disponibles jusqu'à présent n'appuient pas la thèse voulant que des maladies reliées à l'amiante ou des difficultés de fonctionnement apparaissent à la suite d'une exposition à la plupart des concentrations connues d'amiante dans les immeubles. »

« Priée d'expliciter les conséquences de cette recherche sur le grand public, l'un des auteurs, Mme Sussman a déploré, dans une interview, qu'aux États-Unis, la panique ait précédé sur les preuves scientifiques. « L'exposition à de faibles concentrations d'amiante ne représente pas un danger pour la santé. La panique est sans précédent et les sommes dépensées pour l'enlèvement de l'amiante sont ridicules », a-t-elle déclaré à une revue américaine. »

Selon l'Agence américaine de protection de l'environnement (EPA),

plus de 733 000 édifices publics aux États-Unis ainsi que 45 000 des 100 000 écoles du pays ont été isolés en tout ou en partie à l'amiante. Faire disparaître toute trace d'amiante dans les lieux publics devrait coûter, sur une période de 30 ans, entre 60 et 165 milliards \$.

« Comme l'ont souvent souligné ces derniers mois des associations de travailleurs immigrants ou des spécialistes de l'environnement, il y a plus de danger pour la santé des employés, souvent des travailleurs illégaux, à retirer l'amiante que de la laisser sur place, en entretenant convenablement les édifices. »

Selon la recherche, les employés de bureau et les élèves n'ont pas raison de s'inquiéter de la présence d'amiante. « Les récentes données épidémiologiques confirment l'hypothèse voulant que les normes actuelles d'exposition des travailleurs à l'amiante crysolite n'augmentent pas les risques de contracter les maladies associées à cette fibre. »

D'ailleurs, rappelle le professeur Mossman, il est 100 à 1000 fois plus risqué de mourir du tabagisme, d'une noyade, d'un écrasement d'avion ou d'une blessure au football que de l'une ou de l'autre des maladies associées à l'amiante. « Nous connaissons l'état de ces recherches depuis deux ans et personne n'a encore fait état publiquement », déplore-t-elle.

« De toute évidence, il faut mettre un frein à la phobie de l'amiante, cette panique qui s'est emparée des États-Unis, surtout parce que le retrait de l'amiante par des procédures pas toujours sécuritaires peut mettre la santé de jeunes travailleurs en jeu et les amener, plus tard, à développer des cancers associés à l'amiante... »

« Même en reconnaissant qu'il puisse arriver à l'occasion que des gardiens de sécurité et les employés d'entretien d'un immeuble mal entretenu soient exposés de façon brève mais intense à l'amiante, il n'en demeure pas moins que l'éducation des travailleurs et le bon entretien des édifices restent des méthodes de prévention très supérieures », conclut l'étude.

Colloque sur les menaces que ferait peser le libre-échange sur les programmes sociaux

Paul Cauchon

L'IMPACT du libre-échange sur les programmes sociaux du Canada sera discuté en mai prochain lors d'un important colloque présidé par l'ex-ministre Thérèse Lavoie-Roux, dont c'est la première activité publique connue depuis son retrait de la vie politique.

Ce colloque, organisé par le Conseil canadien de développement social et l'École de service social de l'Université de Montréal, se tiendra les 14 et 15 mai à l'Université de Montréal. On attend de 400 à 500 participants, et parmi les conférenciers on note des économistes, des représentants de groupes populaires, des universitaires ou des personnalités publiques tels Marcel Pénin et Bernard Landry.


« Tout le débat sur le libre-échange a essentiellement porté sur des questions d'ordre économique, explique France Picard, de la Confé-

dération des organismes provinciaux des personnes handicapées du Québec, une des 18 associations qui contribuent à l'organisation de l'événement. Il est urgent de discuter de son aspect social » ajoute-t-elle.

Dans un texte écrit il y a quelques jours par l'annonce de cet événement, le professeur Frédéric Lesemann, de l'Université de Montréal, rappelle que pendant les années 80 les États-Unis ont réaffirmé sans cesse leur « foi inébranlable dans la libre entreprise, la primauté de la responsabilité individuelle face aux aléas de la vie, la légitimité de l'inégalité des richesses, la prévalence des pouvoirs locaux et régionaux sur le pouvoir fédéral ».

M. Lesemann rappelle aussi qu'il n'existe pas de programme universel d'assurance sociale aux États-Unis, ni assurance-maladie. La grande question est de savoir jusqu'à quel point ces politiques influenceront les pouvoirs publics canadiens.

Prenez la vie à deux poumons,



Résultats

Provincial		La Mini		Le Quotidien	
Tirage du 90-02-02		Tirage du 90-02-02		Semaine du 90-01-29	
NUMÉROS	LOTS	NUMÉROS	LOTS	3	4
3611945	1 000 000 \$	217557	50 000 \$	LUNDI	727 0921
611945	10 000 \$	17557	5 000 \$	MARDI	144 4832
11945	1 000 \$	7557	250 \$	MERCREDI	120 6970
1945	100 \$	557	25 \$	JEUDI	649 2324
945	25 \$	57	5 \$	VENDREDI	097 0079
45	10 \$	21755	1 000 \$	SAMEDI	145 8275
Le billet donne droit à cinq tirages consécutifs.		2175	100 \$		
		217	10 \$		

649		SELECT	
Tirage du 90-02-03		Tirage du 90-02-03	
7 8 11 16 41 47	No complémentaire 44	7 10 11 14 27 34	No complémentaire 19
GAGNANTS	LOTS	AGNANTS	LOTS
6/6	2 1 043 930,60 \$	6/6	0 500 000,00 \$
5/6+	14 56 339,10 \$	5/6+	3 13 109,60 \$
5/6	291 2 072,70 \$	5/6	60 437,00 \$
4/6	18 991 61,00 \$	4/6	3 186 37,00 \$
3/6	367 400 10 \$	3/6	45 387 5,00 \$
VENTES TOTALES	18 474 870,00 \$	VENTES TOTALES	1 487 338,00 \$
PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF):	1 800 000,00 \$	PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF):	500 000,00 \$
Prochain tirage: 90-02-07		Prochain tirage: 90-02-10	

Banco	
Tirage du: 90-02-02	
2 3 9 10 15 22 25 26 29 30	31 36 39 43 45 49 51 58 60 69
Vous pouvez miser jusqu'à 21 h les soirs de tirage	

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec


Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

LE DEVOIR

présentent

LE NOUVEAU "COUP DE FOUDRE" DE LA RÉALISATRICE DE "DIABOLO MENTHE"

DIANE KURYS propose à 300 affamés de soleil les plaisirs de l'été '58, sur la plus belle plage d'Europe



avec Nathalie Baye et Richard Berry

la baule les pins

le jeudi 22 février à 19h30 au cinéma du Complexe Desjardins

Retourner ce coupon réponse à: «Concours LA BAULE LES PINS» c/s VIVAFILM, 355 Place Royale MONTREAL H3Y 2V3

ALLIANCE VIVAFILM

Nom: _____

Adresse: _____

App: _____ Ville: _____

Code postal: _____ Âge: _____

Tél. maison: _____

Tél. bureau: _____

un film de DIANE KURYS

SAULT-SAINTE-MARIE

Alliance Québec demande au conseil municipal de revenir sur sa décision

Jean-Pierre Proulx
et la Presse Canadienne

ALLIANCE Québec vient de demander au conseil municipal de Sault-Sainte-Marie d'accepter la loi 8 et d'offrir des services en français à ses citoyens.

« Si le sort de la communauté anglophone du Québec et surtout l'unité de notre grand pays vous tiennent à coeur, écrit le président d'Alliance Québec, M. Robert Keaton, vous devriez demander à votre conseil municipal d'annuler sa décision (de proclamer l'unilinguisme anglais) et d'adhérer aux dispositions de la loi 8. Ainsi, tous les Canadiens recevraient le message que Sault-Sainte-Marie est un lieu de collaboration et de bilinguisme ».

M. Keaton dit qu'il s'est trouvé « profondément consterné » en apprenant la décision du conseil municipal. Elle constitue, écrit-il, « une déception majeure pour toutes les minorités linguistiques de tout le Canada ».

En revenant sur votre décision, poursuit-il, « vous rendriez hommage à l'histoire de votre municipalité qui, comme son nom l'indique, est construite sur l'emplacement d'un vieux comptoir français. Sault-Sainte-Marie est un symbole vivant de l'esprit de pionnier qui a animé nos ancêtres français et anglais à qui l'on doit l'unité de notre pays ».

« À une époque où les relations entre les Canadiens anglophones et francophones sont tendues, conclut-il, vous avez l'occasion de poser un geste fondamental pour la promotion de l'harmonie entre nos communautés ».

Par ailleurs, un mouvement de protestation s'organise à Sault-Sainte-Marie contre la décision du conseil municipal de déclarer la ville unilingue anglaise.

Les enseignants francophones organisent une manifestation pour ce soir, alors que le conseil municipal tiendra sa réunion hebdomadaire.

D'anciens maires de la ville sont à rédiger une lettre marquant leur désapprobation et qui doit paraître dans l'unique quotidien de la ville, le *Sault Star*. La plupart des lettres de

lecteurs que le *Star* a déjà publiées condamnent d'ailleurs vivement la décision du conseil municipal.

Des commerçants commencent également à s'interroger sur les retombées économiques de cette décision. Ils craignent notamment des impacts négatifs sur le tourisme dans la région, et des relations plus difficiles avec les gouvernements fédéral et provincial.

Le député provincial de Sault-Sainte-Marie, M. Karl Morin-Strom, un Néo-démocrate, a même demandé la démission du maire de la ville, M. Joe Fratesi, pour avoir entaché à jamais la réputation de la municipalité.

Le maire Fratesi n'a cependant pas l'intention de bouger d'un pouce. La plupart des réactions qu'il a lui-même reçues sont positives, a-t-il affirmé.

Monsieur-et-Madame-tout-le-mon-de semble lui donner raison. Une bonne partie des simples citoyens rencontrés à Sault-Sainte-Marie appuient la décision du conseil municipal, tout en se défendant bien d'être racistes ou bigots.

Le président de l'Association de Sault-Sainte-Marie pour la préservation des droits de la langue anglaise, M. Richard Pearman, va même plus loin. « On nous appelle de Vancouver, de Nanaimo, du Nouveau-Brunswick, pour nous féliciter et nous demander comment ils peuvent faire la même chose », a-t-il déclaré.

C'est cette association qui a déclenché les événements de la semaine dernière, en présentant au conseil municipal une pétition de 25 000 noms réclamant la proclamation du statut unilingue de la ville de 84 000 habitants.

Il s'agissait d'une proclamation purement symbolique, puisqu'en vertu de la loi ontarienne, une ville est officiellement unilingue anglophone tant qu'elle ne se déclare pas formellement bilingue.

Sault-Sainte-Marie ne fournissait pas de services bilingues, elle n'y était pas tenue par la loi, et les francophones de la ville ne réclamaient même pas de tels services.

« Nous voulions plutôt des services provinciaux bilingues, comme des soins de santé et des garderies », a déclaré le directeur du Centre francophone de Sault-Sainte-Marie, M. Da-

niel Saint-Jean. « C'est une décision tout à fait mesquine, méchante et raciste », a-t-il lancé.

Le maire Fratesi affirme cependant qu'il s'agissait d'une décision purement économique. Il a dit craindre que la loi 8, qui oblige le gouvernement provincial à fournir des services bilingues dans des régions désignées, ne finisse par s'appliquer aux municipalités.

Il a ajouté que la résolution du conseil municipal ne faisait que reconnaître l'égalité des diverses ethnies qui composent Sault-Sainte-Marie. « C'est une décision sans conséquences », croit M. Udo Rauk, un conseiller municipal également gérant d'une association de commerçants. « La décision du Québec d'interdire l'affichage en anglais est bien plus raciste ».

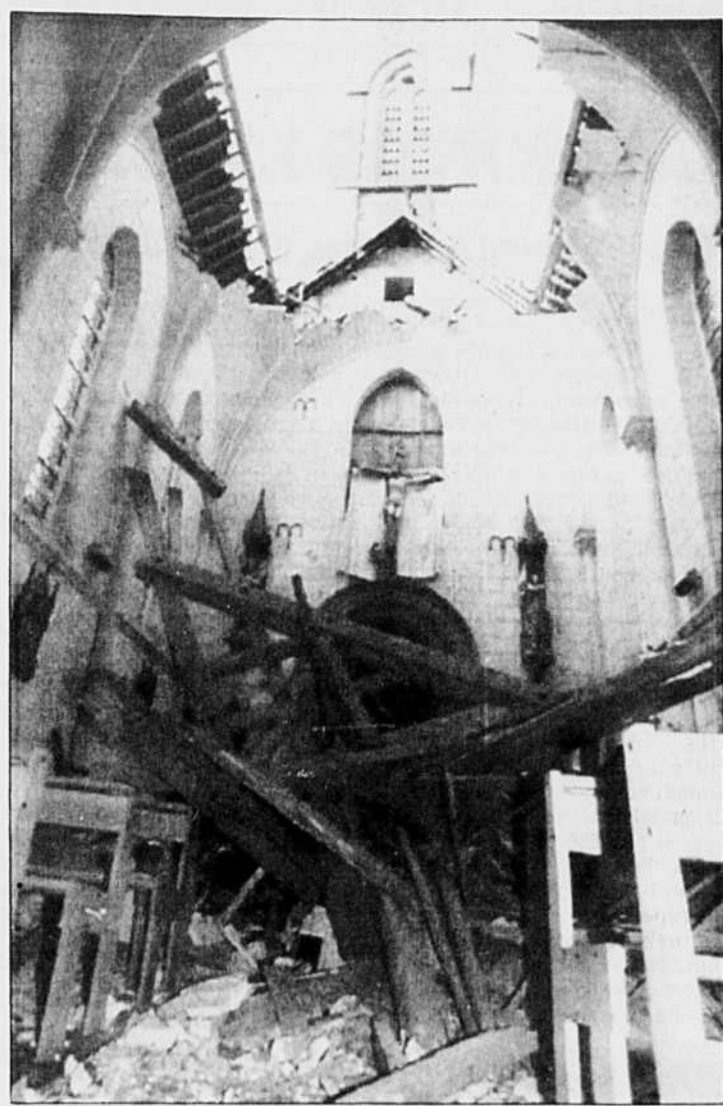
M. Saint-Jean a cependant affirmé

que le conseil municipal avait profité de la situation pour « régler ses comptes avec un petit groupe de fatigués ».

Plusieurs citoyens ont effectivement condamné l'attitude un peu trop revendicatrice des francophones, et notamment, leur volonté de réserver les écoles françaises aux seuls francophones, afin de freiner l'assimilation.

« Les francophones en demandaient trop », a commenté M. Joe Marino, du Club Kiwanis qui déclare ne pas craindre la publicité que toute cette affaire allait apporter à la ville.

« C'est peut-être de la mauvaise publicité vis-à-vis des francophones, mais pas vis-à-vis des anglophones, a-t-il déclaré. Cette décision peut être vue comme une victoire pour le Canada anglais ».



À Rontefueral, le toit de l'église s'est écroulé sous la violence de la tempête.

Une tempête dévaste la France: 23 morts

PARIS, Reuter — La tempête qui a dévasté samedi le nord-ouest de la France a fait 23 morts et des dizaines de blessés, a-t-on appris hier auprès de la Sécurité civile.

Le bilan est plus lourd que la semaine dernière, où un « coup de tabac » similaire avait fait 16 morts.

Brice Lalonde, secrétaire d'État à l'Environnement, a jugé que les Français devaient, dans de telles circonstances, « retrouver le sens des réalités ». « Les Français ont oublié ce qu'est une tempête. Il y a un minimum de bon sens et de prudence à avoir », a-t-il déclaré sur les ondes de France-Info.

Treize personnes ont trouvé la mort dans la région parisienne. À Rosny-sous-Bois, une femme a eu la tête transpercée par la barre d'un volet. Les autres décès sont dus pour la plupart à des chutes d'arbres ou de paillissades. À Villeneuve-Saint-Georges, la verrière d'une piscine s'est effondrée. Quinze enfants ont été blessés.

Les pompiers de Paris ont effectué plus de 3000 interventions. Sept d'entre eux ont été blessés, dont deux grièvement. Dans la capitale, les bourrasques ont abattu en série cheminées, fils électriques et antennes.

Dans l'ouest, à Pipriac, au sud de Rennes (Ille-et-Vilaine), un camion s'est renversé et son chauffeur a été tué. Dans le Finistère, un homme a été projeté du toit de sa maison alors qu'il tentait de réparer une antenne de télévision.

En Normandie, un bouilleur de cru de 46 ans a été tué par la chute d'un toit de garage. Un véliplanchiste, qui avait été porté disparu au large de Dieppe, a été retrouvé en fin de journée samedi.

Le trafic dans les aéroports parisiens d'Orly et de Roissy avait été interrompu samedi après une panne de courant provoquée par des vents atteignant 150 km/h. À Roissy, un Boeing 747 de la Panam avait renoncé à décoller après deux tentatives avortées.

Une nouvelle entente de principe à la CEQ

LA FÉDÉRATION du personnel de soutien des collèges, affiliée à la Centrale de l'enseignement du Québec, et le gouvernement du Québec viennent de conclure une entente de principe, a annoncé hier la CEQ. La Fédération regroupe 1700 membres dans neuf collèges.

La CEQ a, peu avant Noël, convenu d'une entente de principe pour les enseignants des commissions scolaires mais celle d'hier est la première à survenir dans le réseau collégial.

L'accord d'hier, précise celle-ci, « ouvre la porte à une reclassification d'une bonne partie du personnel de soutien au collégial à la suite des changements technologiques des dix dernières années ».

Elle prévoit aussi que des employés réguliers pourront aussi occuper des postes temporaires jusqu'ici comblés par des occasionnels.

L'entente ne touche pas toutefois les salaires et autres questions mé-

nétaires qui sont négociés à une table centrale et commune avec la CSN.

Les employés de soutien des collèges affiliés à la CSN ont, de leur côté, conclu une entente de principe de même nature que leurs collègues de la CEQ depuis le 19 octobre déjà.

Pierre O'Neill

UN SONDAGE accordant une forte avance à Philippe Edmonston a assombri le grand ralliement que les libéraux ont tenu hier dans le comté de Chamblay, en faveur de leur candidat Clifford Lincoln.

Ils étaient nombreux, plusieurs centaines de militants du comté, une vingtaine de députés fédéraux et provinciaux, ainsi que deux sénateurs. Et surtout des invités de marque: le premier ministre ontarien David Peterson et trois candidats au leadership: Sheila Copps, Paul Martin et Tom Wappel. Une absence remarquée, celle de Jean Chrétien.

Mais avant même que le spectacle ne débute, la mauvaise nouvelle avait fait le tour de la salle, où circulaient des copies d'un hebdomadaire de la région, « L'informateur », qui annonçait en page frontispice les résultats d'un sondage désastreux pour

les libéraux et les conservateurs. Effectuée entre le 30 janvier et le 1er février auprès de 365 répondants du comté, et réalisée par l'as-socieur du Parti québécois, Michel Le-page, cette enquête d'opinion publique accorda, après répartition des indécis: 65 % des intentions de vote à Philippe Edmonston du NPD, 20 % à Clifford Lincoln du PLC et seulement 11 % à Serge Bégin du PC.

Invité à commenter ce sondage, M. Lincoln a mis en doute sa crédibilité, faisant valoir que ses propres sondages lui démontrent qu'il est en avance sur le candidat néo-démocrate dans la plupart des municipalités du comté. D'autre part, Philippe Edmonston, qui a l'habitude de dire qu'il ne croit pas aux sondages, y voit une autre indication que ses adversaires sont en perte de vitesse. « Cela dit, je ne prends rien pour acquis. Je crois que c'est encore serré et j'en-

tends continuer à travailler la base, sur le terrain, jusqu'au 12 février ».

C'était la première fois qu'un premier ministre venait parler en faveur d'un candidat à une élection partielle, parce que, a-t-il expliqué, Clifford Lincoln incarne la défense des droits des minorités et ce qui se passe dans Chamblay est important pour l'unité du pays. Référant à la décision de Sault-Sainte-Marie de se déclarer unilingue anglophone, il a eu ce commentaire: « C'est triste. Quand les droits des minorités sont menacés dans une région du pays, que ce soit en Ontario, au Québec ou dans l'Ouest, ils sont menacés partout. C'est une nouvelle manifestation qui démontre que le pays est troublé ».

Appelé à commenter l'état du dossier constitutionnel, David Peterson s'est dit convaincu qu'il est encore temps de sauver l'entente du lac

Meech. Il a personnellement sa petite idée sur la question et il s'en confiera au premier ministre Bourassa à son retour d'Europe. « Le lac Meech n'est pas mort, mais il manque d'oxygène. Ce n'est pas très clair à ce moment-ci, mais j'espère qu'on va trouver quelque chose. Meech, c'est seulement une première étape. Sans Meech, il n'y aura pas d'autres étapes ».

L'absence de Jean Chrétien n'a pas semblé déranger le candidat Lincoln, enthousiasmé par ce « happening » de solidarité, et soulignant la présence de plusieurs députés fédéraux qui se sont pourtant déclarés officiellement favorables à Jean Chrétien. Après David Peterson, c'est Sheila Copps qui a volé la vedette à ce ralliement. Lorsque présentée à l'auditoire par l'ancien ministre libéral Guy Saint-Pierre, elle a reçu une ovation qui a fait grimacer les partisans de Paul Martin.

CAMPS D'ÉTÉ

CAMP DE JOUR DES CHAMPIONS

GARÇONS ET FILLES 4-14

ANIMATION EN ANGLAIS, ANIMATEURS BILINGUES

SPORTS, BEAUX-ARTS, HOCKEY, GYMNASTIQUE, NATATION

TERRAIN SPACIEUX DU COLLÈGE NOTRE-DAME, PRÈS DU MONT-ROYAL, OUTREMONT

9H À 16H LUN. AU VEN. - JUILLET ET AOÛT

739-3721 ACCUEIL ET SURVEILLANCE DE 8H À 18H. 739-3423

MATCHPOINT: GRAY ROCKS

du tennis junior super

1-800-567-6767

Un Camp de Tennis Junior prince

Fernand Lindsay, C.S.V.

Directeur musical

Musique instrumentale, Chorale et orchestre.

Musique de chambre, Auditions musicales dirigées.

Lac Priscault, Saint-Côme

Information — 13h00 à 17h00

(514) 755-2495

Camp musical de Lanaudière

C.P. 44, Joliette J6E 3Z3

VOUS AVEZ DES QUESTIONS CONCERNANT LA TAXE DE 7% PROPOSÉE SUR LES PRODUITS ET SERVICES?

APPELEZ SANS FRAIS LA LIGNE INFO

1 800 267-6640

Dispositif de télécommunication pour malentendants:

1 800 267-6650

La LIGNE INFO est accessible du lundi au vendredi de 9 heures à 17 heures.

Ministère des Finances / Department of Finance Canada

Canada

Musique, musique instrumentale

Tous les jours de 18h00 à 20h00

2 heures de musique sans interruption commerciale

ciel 98.5

L'ACTUALITÉ INTERNATIONALE

L'Alliance atlantique rejette la neutralité d'une Allemagne réunifiée

MUNICH (AFP) — L'OTAN est d'accord pour se restructurer à la suite des développements historiques survenus en Europe de l'Est, mais refuse catégoriquement la neutralité de l'Allemagne, selon les participants à un colloque de l'Alliance atlantique réunis ce week-end à Munich.

« Une Allemagne neutre ne peut pas être une solution en raison de sa situation géostratégique », a ainsi déclaré le secrétaire général de l'OTAN, M. Manfred Woerner. Ce point de vue a été unanimement partagé par les 200 participants au colloque Wehrkundetagung, qui se tient chaque année à Munich.

Le secrétaire général s'est également élevé contre toute tentative de vouloir dissoudre l'OTAN, devant la désagrégation du Pacte de Varsovie. Celui qui lie la dissolution de l'Alliance atlantique à la réunification enlève un élément fondamental à la stabilité en Allemagne et en Europe, a-t-il estimé.

Ce point de vue a été largement partagé par le ministre de la Défense ouest-allemand Gerhard Stoltenberg, qui a estimé qu'un tel point de vue serait « une grave erreur stratégique ».

M. Woerner a encore ajouté qu'il n'y avait aucune alternative acceptable à l'ancrage de l'Allemagne dans l'Alliance atlantique.

Plusieurs propositions de restructuration de l'OTAN ont été avancées lors de ce colloque. Ainsi, M. Stoltenberg a proposé que les « principes de la défense de l'avant et du premier recours aux armes, aussi bien conventionnelles que nucléaires » soient revus, afin de tenir compte des nouvelles conditions politico-stratégiques.

Le ministre français de la Défense, M. Jean-Pierre Chevènement, a estimé pour sa part que l'Europe devait se doter d'un système de défense indépendant.

« Comme certains aspects de la présence américaine sont mis en question, il faut montrer que l'Europe s'efforce de s'assurer elle-même un système de défense », a-t-il dit hier à Munich.

Le ministre français a cependant ajouté que transformer l'Europe occidentale en superpuissance militaire n'était pas un but en soi. M. Chevènement a estimé au contraire qu'une Europe responsable de sa sécurité ne peut au contraire n'être qu'une puissance pacifique, qui agit pour la stabilité du continent européen, et qui poursuit « une politique de dissuasion non-agressive par nature ».

L'expert du Parti-social-démocrate ouest-allemand pour les questions militaires, M. Egon Bahr, a défendu le même point de vue en estimant que l'Europe de l'ouest serait à même d'assurer seule sa défense, en cas de retrait des troupes américaines et soviétiques.

Pour sa part, le conseiller du président américain George Bush pour la sécurité nationale, M. Brent Scowcroft, a estimé que les États-Unis voulaient « maintenir une présence politique et militaire conséquente » en Europe, tout en ajoutant que les relations transatlantiques devaient être définies sur une nouvelle base.

Dans le cadre de la restructuration des forces armées américaines prévoyant des réductions de troupes à l'étranger, il a préconisé la création d'unités plus petites et mobiles, pouvant être dépêchées partout dans le monde.

Enfin, le président ouest-allemand du groupe parlementaire chrétien-démocrate (CDU-CSU) M. Alfred Dregger, a jugé pour sa part qu'une unification des deux Allemagne est possible dans la mesure où elle ne nuit pas à la sécurité des autres États.

LE MONDE EN BREF

Cessez-le-feu avant des discussions

DUBLIN (AFP) — Le ministre britannique chargé de l'Irlande du Nord, M. Peter Brooke, a réaffirmé hier, en Irlande, que des discussions pourraient être engagées avec le Sinn Féin, la branche politique légale de l'IRA (Armée républicaine irlandaise), à condition que les terroristes renoncent d'abord à la violence. La situation serait totalement nouvelle si l'IRA s'engageait à respecter un cessez-le-feu, a précisé M. Brooke, qui s'était auparavant entretenu de façon informelle avec le ministre irlandais des Affaires étrangères, M. Gerry Collins, près de Limerick (sud-ouest de la République d'Irlande). Samedi, le Sinn Féin, réuni pendant le week-end à Dublin pour son 85e congrès, avait réaffirmé son soutien sans réserve à la lutte de l'IRA contre la présence britannique en Ulster. « Le gouvernement britannique sait que des négociations avec le Sinn Féin sont inévitables », avait déclaré le président du Sinn Féin, M. Gerry Adams.

Révolution nécessaire en Amérique latine

QUITO (AFP) — La révolution demeure nécessaire en Amérique latine, a déclaré un responsable du Parti communiste cubain, Raul Castellano, au cours du congrès des partis communistes sud-américains, qui se terminait hier à Quito. « Cuba est prêt à tout » dans ce but et aucune force « ne pourra vaincre son peuple combattant », a déclaré M. Castellano. « Nous serons toujours le premier bastion de liberté en Amérique latine », a-t-il dit. M. Castellano a ajouté que Cuba resterait ferme sur ses positions « parce que le socialisme ne peut être sauvé ou renforcé en faisant des concessions à l'impérialisme ». La révolution cubaine, le peuple héroïque du Nicaragua et les combattants exemplaires du Salvador, entre autres, démontrent que la révolution sur le continent est nécessaire et viable, a-t-il dit.

Procès public au Tibet

PÉKIN (Reuter) — Vingt-deux « contre-révolutionnaires » et autres délinquants ont été jugés publiquement au Tibet après les émeutes antichinoises dont la capitale, Lhassa, a été le théâtre, rapporte le *Quotidien du Tibet*. Dix des accusés ont été condamnés aux travaux forcés, un autre sera soumis à des mesures de rééducation de la jeunesse et les 11 restant font l'objet d'un supplément d'enquête, précise le journal daté du 24 janvier et qui est parvenu hier à Pékin. Le mois dernier, les autorités chinoises ont décoré 400 policiers et militaires qui se sont illustrés en réprimant des manifestations antichinoises. Samedi, la Chine a ajourné la visite à Pékin du ministre tchécoslovaque de la Métallurgie, Ladislav Vodrazka, pour protester contre la visite à Prague du Dalai Lama, chef spirituel des Tibétains exilé en Inde.

Six bombes atomiques pakistanaises

NEW YORK (Reuter) — Le Pakistan possède déjà six bombes atomiques et a commencé à oeuvrer sur une deuxième génération d'armements nucléaires, rapporte samedi l'hebdomadaire américain *U.S. News and World Report*. Citant des sources proches des services de renseignements occidentaux, le magazine écrit que le Pakistan a procédé il y a 18 mois à un essai de sa première bombe atomique. Islamabad tente actuellement de monter un réacteur capable de générer du plutonium utilisé dans la fabrication de bombes plus petites et plus maniables que celles dérivées de l'uranium, selon le magazine. Le Pakistan a aussi commencé à bâtir une deuxième centrale nucléaire à Golra, près d'Islamabad, et aide l'Iran à construire un réacteur au plutonium. « Les États-Unis, qui s'appuyaient sur le Pakistan pendant la guerre d'Afghanistan, ont choisi de ne pas transformer en sujet de controverse public ce qui est apparemment un exemple de prolifération nucléaire », écrit l'hebdomadaire. De plus, le Pakistan « transforme activement des chasseurs F-16 fournis par les États-Unis — 60 autres doivent être livrés cette année (à ce pays) — en appareils susceptibles de transporter des armes nucléaires », en violation des accords conclus avec Washington, ajoute *US News and World Report*.

Les leaders est-européens viennent s'expliquer devant un parterre de dirigeants occidentaux

DAVOS (AFP) — Les dirigeants d'Europe de l'Est ont eu hier après-midi à Davos, devant un parterre de dirigeants économiques occidentaux, un débat public sans précédent sur la réunification de l'Allemagne, la sécurité en Europe, l'avenir du COMECON et de leurs relations avec l'URSS et les vertus de l'économie de marché.

M. Hans Modrow, premier ministre est-allemand, a quelque peu tempéré ses propositions sur la neutralité d'une Allemagne réunifiée, en proclamant qu'il n'avait fait qu'ouvrir la porte au dialogue.

Il a expliqué que la priorité devait être donnée au rapprochement progressif entre les deux pays, par exemple dans les domaines de la monnaie, des transports et des communications, pour parvenir progressivement à un état de type confédéral, dont le gouvernement unique siègerait à Berlin.

La neutralité constituera un des points du dialogue, et pour justifier sa démarche, M. Modrow a expliqué qu'il fallait donner des garanties aux voisins des deux Allemagnes et tenir compte de leurs intérêts.

D'ailleurs, a ajouté M. Modrow, le concept de neutralité militaire peut devenir sans effet, à mesure que le

monde désarme et que les alliances prennent un caractère purement politique. Le mot neutralité changera alors de sens.

Le président polonais, le général Wojciech Jaruzelski, a, pour sa part, posé à la réunification de l'Allemagne une condition essentielle : que l'on soit sûr qu'elle contribue à la paix et à la sécurité en Europe, à l'inviolabilité des frontières et à l'intégration du continent.

Dans ce cas-là, la réunification sera « le résultat d'un processus naturel », a dit le général Jaruzelski, qui intervenait dans ce débat organisé dans le cadre du symposium économique de Davos.

C'est un peu la même explication qu'il a donnée pour justifier le fait que son gouvernement n'ait pas demandé le départ des troupes soviétiques de Pologne. Il existe en Europe un certain équilibre qui lui a assuré 45 ans de paix, a-t-il dit. Cet équilibre est en train de changer. Le monde va vers un niveau d'armement plus bas. Quand toutes les garanties de sécurité seront données, la question (de la présence de l'armée rouge en Pologne) ne se posera plus de la même façon.

Sur ce point, le premier ministre tchécoslovaque, M. Marian Calfa, a

ironisé, en affirmant que les Soviétiques, qui avaient mis une nuit pour envahir la Tchécoslovaquie, trouvaient qu'une année pour en sortir était un délai trop court.

Dans la foulée, M. Calfa s'est prononcé pour la disparition des blocs, qui ne peuvent que créer des divisions dans « la maison commune européenne ».

De manière générale, les dirigeants est-européens se sont prononcés pour le maintien du COMECON, l'organisation économique des pays de l'Est, mais ils ont souhaité qu'elle soit profondément réformée.

Le nouveau premier ministre bulgare, M. Andreï Lukanov, a expliqué qu'il fallait y apporter trois modifications fondamentales :

— substituer au système administratif intégré un système intégré de marché.

— orienter l'intégration dans l'intérêt bien compris de chaque partie. Sans le dire ouvertement, M. Lukanov a rejeté toute idée de poursuivre une coopération imposée par l'URSS.

— ouvrir le COMECON au monde et en particulier au processus d'intégration en Europe occidentale, un point de vue vivement défendu par M. Calfa, qui a parlé de sortir l'Or-

AVIS PUBLICS

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO. 500-12-185381-906
COUR SUPÉRIEURE
PRÉSENT
PROTONTAIRE-ADJOINT DENISE BÉLANGER
Partie demanderesse, c.
JACQUES FORGET, Partie défenderesse.
ASSIGNATION
ORDRE est donné à JACQUES FORGET de comparaître au greffe de cette cour situé au, 1, est, rue Notre-Dame, salle 1.100 dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le Journal Le Devoir.
Une copie d'une déclaration en divorce a été remise au greffe à l'intention de JACQUES FORGET.
Lieu: Montréal
Date: 29 janvier 1990
DOMINIQUE DIBERNARDO, P.A.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO. 500-12-185381-906
COUR SUPÉRIEURE
PRÉSENT
PROTONTAIRE-ADJOINT CHARLES ALBERTHA
Partie demanderesse, c.
AFENYI ISAAC
Partie défenderesse.
ASSIGNATION
ORDRE est donné à AFENYI ISAAC de comparaître au greffe de cette cour situé au, 1, est, rue Notre-Dame, salle 1.100 dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le Journal Le Devoir.
Une copie d'une déclaration en divorce a été remise au greffe à l'intention de AFENYI ISAAC.
Lieu: Montréal
Date: 29 janvier 1990
GISELE DE MADELEINE, P.A.

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION HUGRON, TRUDEL & ASS. INC. Prenez avis que la compagnie HUGRON, TRUDEL & ASS. INC. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.
SIGNÉ À MONTRÉAL, ce 31ème jour de janvier 1990.
RICHARD HUGRON, Président de
HUGRON, TRUDEL & ASS. INC.

AVIS Nous donnons avis que Marcel Gamache résidant et domicilié au 1130, rue Plessis, app. 4, Saint-Vincent-de-Paul, Laval, H7E 1A6, province de Québec, s'adressera au Ministre de la Justice pour obtenir un décret changeant son nom en celui de Marcel Max Gamache.
Laval, le 19 janvier 1990.
Mes Saint-Aubin, Charbonneau, Plante & Castonguay
3509 est, De la Concorde #207
Duvernay, Laval H7E 2C6
Téléphone: (514) 961-9791
Dom. tél.: 31 Ouest, St-Jacques, #500.

AVIS DE DEMANDE D'ABANDON DE CHARTRE Prenez avis que la compagnie VITRE-RIE MONTRÉAL DULUTH INC. demandera à l'inspecteur général la permission d'abandonner sa chartre.
LONGUEUIL, ce 31ème jour de janvier 1990.
BERNARD, CIMONE, POUPART, DESPATS, CORMIER, PROULX
Procureurs de la compagnie.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO. 500-02-038743-899
COUR DU QUÉBEC
CHAMBRE CIVILE
PRÉSENT
PROTONTAIRE-ADJOINT RICHARD DUBUC
Partie demanderesse, c.
MICHEL FAUTEUX et GUY BRUNEAU et PHILIPPE MOLLE, Partie défenderesse.
ASSIGNATION
ORDRE est donné à GUY BRUNEAU de comparaître au greffe de cette cour situé au, 1, est, rue Notre-Dame, salle 1.100 dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le Journal Le Devoir.
Une copie d'une déclaration en divorce a été remise au greffe à l'intention de GUY BRUNEAU.
Lieu: Montréal
Date: 29 janvier 1990
GISELE DE MADELEINE, P.A.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO. 500-12-185130-907
COUR SUPÉRIEURE
CHAMBRE DE LA FAMILLE (DIVORCES)
PRÉSENT
PROTONTAIRE-ADJOINT FAY FORBES, Partie demanderesse, c.
NOSAKHARE EYBUOMWAN, Partie défenderesse.
ASSIGNATION
ORDRE est donné à NOSAKHARE EYBUOMWAN de comparaître au greffe de cette cour situé au, 10, est, rue St-Antoine, salle 1.100 dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le Journal Le Devoir.
Une copie de la demande en divorce a été remise au greffe à l'intention de NOSAKHARE EYBUOMWAN.
Lieu: Montréal
Date: 18 janvier 1990
DOMINIQUE BIBERNARDO, P.A.

LA SOCIÉTÉ DE GESTION VISAMONDO CANADA INC. ET AL. Partie défenderesse.
ASSIGNATION
ORDRE est donné à JEAN-MARC LEVESQUE de comparaître au greffe de cette cour situé au, 1, est, rue Notre-Dame, salle 1.100 dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le Journal Le Devoir.
Une copie d'un bref d'assignation, déclaration et avis a été remise au greffe à l'intention de LA SOCIÉTÉ DE GESTION VISAMONDO CANADA INC.
Lieu: Montréal
Date: 29 janvier 1990
GISELE DE MADELEINE, P.A.

LA SOCIÉTÉ DE GESTION VISAMONDO CANADA INC. ET AL. Partie défenderesse.
ASSIGNATION
ORDRE est donné à JEAN-MARC LEVESQUE de comparaître au greffe de cette cour situé au, 1, est, rue Notre-Dame, salle 1.100 dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le Journal Le Devoir.
Une copie d'un bref d'assignation, déclaration et avis a été remise au greffe à l'intention de JEAN-MARC LEVESQUE.
Lieu: Montréal
Date: 28 janvier 1990
RONALD CHASSÉ, P.A.

ORDRE est donné à EVA Markus de comparaître au greffe de cette cour situé au, 1, est, rue Notre-Dame, salle 1.100 dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le Journal Le Devoir.
Une copie du bref de saisie avec jugement, déclaration, affidavit, procès-verbaux de saisie et avis selon l'art 119.1 et 560.1 a été remise au greffe à l'intention de EVA MARKUS.
Lieu: Montréal
Date: 1er février 1990
DOMINIQUE DIBERNARDO, P.A.

AVIS PUBLICS

POUR VOS RÉSERVATIONS

VEUILLEZ COMMUNIQUER AVEC:

PIERRETTE ROUSSEAU

OU

SYLVIE LAPORTE

HEURE DE TOMBÉE:
15h30 POUR PUBLICATION
2 JOURS PLUS TARD

286-1200

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO. 500-05-016096-891
COUR SUPÉRIEURE
PRÉSENT
PROTONTAIRE-ADJOINT THERMO-CLIMAT 2000 INC., Partie demanderesse, c.
JEAN-MARC LEVESQUE, Partie défenderesse.
ASSIGNATION
ORDRE est donné à JEAN-MARC LEVESQUE de comparaître au greffe de cette cour situé au, 1, est, rue Notre-Dame, salle 1.100 dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le Journal Le Devoir.
Une copie d'une déclaration en divorce a été remise au greffe à l'intention de JEAN-MARC LEVESQUE.
Lieu: Montréal
Date: 29 janvier 1990
GISELE DE MADELEINE, P.A.

Ville de Montréal

SERVICE DES TRAVAUX PUBLICS APPELS D'OFFRES

Des soumissions seront reçues, avant 14 heures aux dates ci-après énoncées, au Bureau du greffier de la Ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame Est, bureau 15, Montréal H2Y 1G6, pour:

SOUMISSION(S)	DATE D'OUVERTURE
7596 reconstr. d'un égout combiné, d'une conduite d'eau secondaire, de pavage et de trottoirs, là ou requis. Rue Ste-Famille, de Prince-Arthur à Ave Des Pins.	14 février 1990
7597 Reconstr. de pavage, de trottoirs, de bordures et de conduits souterrains pour éclairage, là ou requis. (gr. 06)	14 février 1990

Les personnes intéressées peuvent se procurer, les documents relatifs à ces appels d'offres en s'adressant à compter du 05 février 1990 au Module voirie et circulation, Division ingénierie municipale, au 700, rue St-Antoine Est, bureau 1.440, contre un dépôt non remboursable de 35,00 \$ chaque (soumission simple) et de 55,00 \$ chaque (soumission groupe), en argent comptant ou chèque visé à l'ordre du Directeur des finances de la Ville de Montréal.

Informations: 872-3280

Pour être considérée, toute soumission devra être présentée sur les formulaires spécialement préparés à cette fin dans une enveloppe clairement identifiée fournie par la Ville à cet effet.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement, dans le hall d'honneur de l'Hôtel de Ville, immédiatement après l'expiration du délai pour leur présentation.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers les ou les soumissionnaires.

Hôtel de Ville, Montréal, le 01 février

Le greffier de la Ville
LEON LABERGE

Hydro-Québec

APPEL D'OFFRES

CTB.94919.A
pour 14 h heures locale
le mardi 6 mars 1990

Poste Micoua
Comté de Saguenay

TRAVAUX DE GÉNIE CIVIL ET INSTALLATION ÉLECTRIQUE CONNEXE

Admissibilité :
Principale place d'affaires au Québec

Garantie de soumission :
200 000 \$

Prix du document : 25 \$

Les conditions de chacun des appels d'offres sont précisées dans un document qui peut être consulté ou obtenu du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h à l'endroit suivant:

HYDRO-QUÉBEC GROUPE ÉQUIPEMENT
Direction
Approvisionnement et Services
Service
Achats et Contrats
855, rue Ste-Catherine est
3^e étage
Montréal (Québec)
H2L 4P5

Pour renseignements :
(514) 289-5903

Le montant de 25 \$ est NON REMBOURSABLE et doit être payé sous forme de chèque ou de mandat à l'ordre d'Hydro-Québec.

La garantie de soumission devra être sous forme de chèque visé, de cautionnement fourni par une compagnie d'assurance, de lettre de crédit irrévocable ou d'obligations au porteur.

Seules les personnes physiques ou morales qui ont obtenu le document d'appel d'offres directement du bureau mentionné plus haut sont admises à soumissionner.

L'intéressé à soumissionner doit fournir son numéro de téléphone, de télex et/ou de béline (fax) lors de sa demande de document d'appel d'offres.

Hydro-Québec se réserve le droit de rejeter toute soumission.

Le chef de service, Achats et Contrats Jean-Yves Bureau ing.

RELAIS D'AFFAIRES ESTRIE

AUBERGE DE JOUVENCE: Pour vos réunions d'une ou de quelques journées, nous pouvons accueillir votre groupe de 4 à 130 personnes dans un décor enchanteur qui saura rendre votre réunion des plus productives. A partir de 60\$ p.pers. par jour, incluant l'hébergement, trois repas, sauna, salle de réunion, tableaux de conférence. A quinze minutes de Magog, Route 220, Orford. Bonsecours JOE 1H0 — (514) 532-3134

LAURENTIDES

Auberge St-Denis

NOUVEAU
44 chambres
24 suites
24 suites
exécutives
cuisine française

Forfait: "Réunion d'Affaires"
145 /pers./jour (occupation simple)

(514)227-4602
1-800-361-5724
FAX: 227-8504

St-Sauveur des Monts
61, rue St-Denis, Québec, J0R 1R4
Membre international de «Romantik Hotels.»

RELAIS & CHATEAUX

L'ART DU BIEN RECEVOIR
Caractère, courtoisie, charme, confort, cuisine

ESTRIE / NORTH HATLEY

AUBERGE HATLEY: Plein air et gastronomie dans un décor d'outrétois. Un relais pour les gourmets-gourmands, classé 4 fourchettes. Le charme d'une veillée demeure bourgeoise perchée sur une colline dominant le lac Massawippi, 24 chambres dont certaines avec foyer. Forfaits de week-end à partir de 200\$ p.p. occ. double. (819) 842-2451.

LAURENTIDES / VAL-DAVID

HÔTEL LA SAPINIÈRE: Endroit désigné pour joindre affaires et plaisir — A 1 heure de Montréal — 70 chambres — 5 fleurs de lys — Cuisine raffinée classée 4 fourchettes — Prestigieuse cave à vins — Sports de saison — 5 salles de conf., équip. audio-visuel complet — FORFAITS VACANCES DISPONIBLES — A proximité des grands centres de ski — Mtl: (514) 866-8262 — Est. Mtl: 1-800-567-6635 — Val-David (819) 322-2020 — Fax: (819) 322-6510 — C.P. 190 Val-David J0T 2N0.

HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE: Ste-Adèle (Promotion '89). Un bouquet pour fleurir vos vacances. Confort, calme, détente et tout le service auquel vous vous attendez. 26 chambres luxueuses. Salons aménagés pour réunions. Le restaurant vous servira une fine cuisine de marché. Classé 4 fourchettes et 5 fleurs de lys. Demandez pour nos forfaits. Tél. sans frais de Mtl: 1-800-363-2582 ou 229-2991.

MONTÉRÉGIE / SAINT-MARC-SUR-RICHELIEU

HÔSTELLERIE LES TROIS TILLEULS: À St-Marc-sur-Richelieu. Une hostellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu et où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». 5 salles de réunions disponibles. Nous avons différents forfaits à vous proposer. 584-2231.

L'ACTUALITÉ INTERNATIONALE

Mandela évoque les obstacles à sa libération

Le monde rejettera ceux qui prônent la violence, déclare de Klerk

LE CAP (AFP) — Le Congrès national africain (ANC) qui, après un moment de stupeur, avait critiqué le discours du président Frederik W. de Klerk annonçant sa légalisation, en lui reprochant de ne pas être allé assez loin, a reçu hier le renfort de son chef historique, Nelson Mandela.

Depuis sa villa de la prison de Paarl, M. Mandela, 71 ans, dont M. de Klerk avait annoncé vendredi la prochaine remise en liberté, a, en effet, fait savoir que les obstacles empêchant sa libération « subsistent en-

core », et que parmi eux se trouve le maintien de l'état d'urgence.

« Les obstacles qui se trouvaient sur le chemin, qui empêchaient la libération vendredi (jour du discours de M. de Klerk au Cap) existent encore », a lancé Mme Mandela après un entretien marathon de cinq heures avec son époux, qui est emprisonné depuis 1962. « C'est à M. de Klerk et au gouvernement de les retirer », a-t-elle dit.

Pour sa part, M. de Klerk, cité par la radio d'État sud-africaine (SABC),

a affirmé hier, dans une allusion apparente à l'ANC, que la communauté internationale se tournerait contre ceux qui n'abandonneraient pas la violence.

Le chef de l'État semblait faire allusion aux premières réactions de l'ANC à son discours de vendredi, dans lequel il avait annoncé la légalisation du principal mouvement nationaliste noir du pays (dont M. Mandela est le leader historique), du Congrès Panafricain (PAC, mouvement rival) et du Parti communiste sud-

africain (SACP), ainsi que la libération de certains prisonniers politiques et la suspension des exécutions capitales.

D'abord pris de court, les dirigeants de l'ANC avaient ensuite réagi de manière très diverse, à l'image de l'opposition interne, où des divisions sont également apparues. Tous avaient toutefois indiqué que M. de Klerk n'avait fait qu'une partie du chemin.

Samedi, le secrétaire à l'Information de l'ANC, Paillo Jordan, a affirmé à Lusaka que l'ANC poursuivrait la lutte armée tant que ses cinq conditions pour l'ouverture de négociations ne seraient pas remplies.

Regrettant que M. de Klerk se soit arrêté en cours de route, il avait notamment déploré que le chef de l'État n'ait pas annoncé la levée de l'état d'urgence, ni le retrait des troupes des townships noirs. Il avait aussi critiqué le fait que les membres de l'ANC condamnés pour des actes de violence ne soient pas libérés.

Pour sa part, Mme Mandela a confirmé à sa sortie de la prison de Paarl que la levée de l'état d'urgence était l'un des obstacles qui, selon son époux, s'opposait toujours à sa libération. « C'est l'une des conditions mises par M. Mandela », a-t-elle dit.

M. de Klerk avait indiqué qu'il souhaitait lever l'état d'urgence dès que possible, mais sans fournir de date.

Pour ce qui est des prisonniers politiques condamnés pour des actes de violence, le journal du Cap *Argus* croit savoir hier qu'ils pourraient être échangés contre des agents sud-africains actuellement emprisonnés au Botswana et au Zimbabwe et qu'ainsi disparaîtrait un autre obstacle à l'ouverture de négociations.

Selon un porte-parole du ministère de la Justice, le nombre des prisonniers condamnés pour leur simple appartenance à l'ANC, au PAC et au SACP et qui seront relâchés dans les prochains jours en application des mesures annoncées par M. de Klerk est déjà d'au moins 77.

Par ailleurs, huit dirigeants historiques de l'ANC récemment libérés de prison sont attendus aujourd'hui à Johannesburg après une tournée à l'étranger qui les a notamment conduits à Lusaka et, tout récemment, à Stockholm, où le président de l'ANC, Oliver Tambo, se remet actuellement d'une congestion cérébrale.

Le secrétaire général du mouvement, Alfred Nzo, a déclaré pour sa part hier que l'ANC restait attaché au principe des nationalisations mais négocierait avec les chefs d'entreprise s'il était au gouvernement.

Un dirigeant roumain remet sa démission

BUCAREST (AFP) — M. Silviu Brucan, l'un des plus importants dirigeants du CFSN depuis sa création, a démissionné hier de son bureau exécutif, illustrant la lutte acharnée pour le pouvoir qui se déroule au sein de cette instance.

Le départ de M. Brucan, considéré comme l'idéologue du CFSN, intervient à un moment où cette structure s'apprête à céder la place à un Conseil provisoire d'union nationale (CPUN) ouvert à toutes les formations politiques. Il conforte notamment la position de l'actuel numéro un roumain, Ion Iliescu, et du premier ministre Petre Roman, estimés les observateurs.

La mise à l'écart de l'éminence grise du CFSN était réclamée avec insistance par les trois principaux partis d'opposition, le Parti National paysan, Libéral et social-démocrate.

Cette démission est la seconde d'un haut responsable du CFSN après celle du numéro deux du Conseil, Dumitru Mazilu, le 26 janvier.

M. Valentin Gabrielescu, secrétaire général du Parti national paysan, n'hésitait pas à déclarer le lendemain à l'AFP : « M. Brucan sera le prochain à partir. Nous avons dans nos dossiers de quoi le faire tomber ».

M. Brucan, 73 ans, avait été directeur du journal du Parti, *Scinteia*, puis ambassadeur aux Nations unies et à Washington.

Dans une déclaration diffusée par l'agence Rompress, M. Brucan s'est déclaré inquiet que l'arène politique soit « dominée par les ambitions personnelles et le carriérisme ».

M. Brucan n'est pas tendre pour Ion Iliescu à qui il reproche, sans le nommer, son passé d'apparatchik du Comité central du PC roumain, chargé de la propagande pendant une quinzaine d'années. Il l'accuse aussi d'avoir « réussi à manipuler les étudiants et les intellectuels ».

Dans de récentes déclarations à la presse étrangère, M. Brucan avait estimé en substance que le peuple roumain n'était pas prêt à revenir à la démocratie avant une vingtaine d'années.

Le CFSN, au pouvoir depuis la chute de Ceausescu, s'est restructuré ce week-end en vue de la formation du CPUN dont la première réunion doit avoir lieu vendredi prochain, a-t-on appris hier de source gouvernementale.

À l'issue d'une réunion qui s'est poursuivie pendant toute la journée de samedi, le CFSN a adopté la plate-forme et les statuts du FSN, qui devient une formation politique,

a-t-on indiqué de même source. Ces deux documents n'avaient pas été publiés hier en début de soirée.

La réunion de samedi a de toute évidence donné lieu à un âpre débat dont cependant rien n'avait filtré jusqu'à hier soir. Une conférence de presse, prévue samedi après-midi, a été annulée sans explication, et aucun communiqué n'a encore été publié sur la dissolution du CFSN, pourtant annoncée pour samedi, la veille à l'AFP par le vice-président du CFSN, M. Cazimir Ionescu.

Le Conseil provisoire d'union nationale sera responsable du pouvoir exécutif et législatif jusqu'aux élections générales du 20 mai, les premières élections libres en Roumanie depuis 45 ans. Le CFSN et les partis politiques se partageront en son sein les sièges à parts égales.

En vertu de l'accord CFSN-partis, le nouveau Conseil sera formé de 90 représentants du CFSN — qui comptait à l'origine 145 membres — et de 90 membres des 30 formations politiques, à raison de trois membres par formation. Hier soir, on ne connaissait toujours pas la liste des représentants du Front au sein du futur Conseil provisoire.

On ignorait également si les discussions à ce sujet se poursuivaient et si M. Brucan figurerait sur cette liste. Dans sa déclaration à Rompress, M. Brucan a laissé entrevoir une telle possibilité : si le FSN a besoin de lui, il sera « prêt à le servir », a-t-il souligné.

La journée d'hier à Bucarest a par ailleurs été marquée par une manifestation d'environ 200 étudiants, devant le siège de la télévision roumaine, en faveur de la liberté de la presse.

Des membres d'un nouveau syndicat des hommes libres de la télévision — ouvriers et employés — y ont pris part. Les manifestants brandissaient des pancartes dénonçant la fausse information et réclamant la destitution de l'actuel directeur de la télévision.

Les étudiants se sont dispersés en fin d'après-midi après avoir obtenu la promesse qu'il seraient reçus aujourd'hui par le premier ministre Petre Roman.



Un drapeau pour la Namibie

Hage Geingob, président de l'Assemblée constituante de Namibie, a dévoilé samedi le nouveau drapeau qui sera hissé le 21 mars jour de l'indépendance de ce territoire. Les couleurs du drapeau, bleu, rouge et vert, représentent les différents partis politiques du pays.

Aoun tente de prendre le contrôle total du secteur chrétien au Liban

BEYROUTH (AFP) — Le pays chrétien au Liban a vécu hier un nouveau jour d'enfer, marqué par des tentatives répétées de l'armée du général Michel Aoun pour prendre l'avantage sur la milice des Forces libanaises (FL).

Des appels pathétiques de la nonciature apostolique, du patriarcat maronite, de la Croix-Rouge et, sur les ondes des radios chrétiennes, de la population terrorisée, pour l'arrêt de ces combats fratricides, sont restés vains.

Le bilan de cinq jours d'affrontements pour le contrôle des 1000 kilomètres carrés du pays chrétien, où résident près d'un million de personnes, s'élève à plus de 900 victimes, dont 198 tués, mais « ces chiffres sont très en deçà de la réalité », selon les hôpitaux qui commencent à manquer de l'essentiel.

Hier dès l'aube, le général Aoun a jeté de nouvelles forces dans sa bataille contre la milice de M. Samir

Geagea, pour la déloger de certaines de ses places fortes au nord de Beyrouth.

Ainsi, selon une source de services de sécurité, deux brigades de l'armée du général Aoun ont été retirées des fronts froids avec l'armée syrienne, et lancées dans une vaste offensive sur trois axes.

Les soldats du général Aoun ont tenté de s'emparer d'un verrou FL sur l'autoroute côtière, la localité de Dbayyé, pour atteindre plus au nord un fleuve, le Nahr al-Kalb, frontière naturelle avec le fief de la milice de M. Geagea, le Kesrouan.

Une source militaire a affirmé que l'armée avait pris le contrôle de Dbayyé, mais une source responsable des FL a démenti, reconnaissant toutefois que la milice avait effectué un repli tactique de 200 mètres.

Les soldats et les miliciens se sont affrontés à l'arme blanche sur les hauteurs de Dbayyé, a d'autre part affirmé une source des FL.

Cette offensive a pour objectif d'assurer les arrières de l'armée du général Aoun, indiquent des sources de services de sécurité, alors qu'elle maintient sa pression sur les positions des FL dans la banlieue de Dora, à deux kilomètres de son QG de la Quarantaine, par ailleurs systématiquement pilonné.

L'armée du général Aoun (15 000 hommes) a également conduit des assauts sur un fief traditionnel des FL (6000 miliciens), la banlieue d'Ain Remmaneh, à l'est de Beyrouth, et bombardé presque sans arrêt la colline d'Achrafiyé, où l'artillerie de la milice est installée entre les immeubles, a-t-on constaté.

Selon des sources politiques concordantes, le général Aoun est déterminé, coûte que coûte, à réaliser un gain territorial et à asseoir son autorité d'une manière absolue sur une partie du pays chrétien, quitte à voir cette région divisée en deux zones d'influence.

Le PC slovène rompt avec Belgrade

BELGRADE (Reuter) — Les communistes de Slovénie ont rompu hier avec la Ligue des communistes de Yougoslavie et mis fin à l'unité d'un parti qui gouverne ce pays depuis la Seconde guerre mondiale.

La décision de la Ligue communiste slovène (LSC), qui s'intitulera désormais LCS-Parti du renouveau démocratique, intervient au moment où la Yougoslavie traverse la plus grave crise de ces 45 dernières années.

« C'est la fin de la Ligue des communistes de Yougoslavie (LCY) telle que nous la connaissons », a déclaré à la presse Ciril Ribicic, chef du parti slovène.

Les délégués de la LSC, réunis à Ljubljana, capitale de la Slovénie, la plus occidentalisée des républiques yougoslaves, ont officialisé une rupture apparue en janvier quand la délégation slovène était partie en claquant la porte du Congrès de la LCY.

Dans la province du Kosovo, peuplée en majorité d'Albanais de souche, des organisations de défense des droits de l'homme ont annoncé qu'elles allaient demander aux Nations unies d'enquêter sur près de deux semaines de violences inter-ethniques qui ont fait au moins 29 morts et 120 blessés.

Des chars déployés depuis jeudi dans le Kosovo sillonnaient hier les routes de la province.

Mexico et les banques signent un accord historique sur la dette

MEXICO (AFP) — Le Mexique et la banque privée internationale ont signé hier à Mexico un accord historique permettant pour la première fois une réduction de la dette extérieure d'un pays en voie de développement.

Grâce à cet accord, la dette mexicaine se trouve réduite de 20,5 milliards \$ par rapport à son niveau de décembre 1988 (100,3 milliards \$) quand le président Carlos Salinas a pris ses fonctions, a précisé dimanche le ministre des finances, M. Pedro Aspe. Le Mexique, a-t-il ajouté, réalise aussi une économie de 4,1 milliards \$ par an pendant quatre ans.

L'accord a été signé par les 15 membres du Comité des banques et par M. Aspe. Une nouvelle séance de signature aura lieu le 7 février à New York entre le gouvernement mexicain et les représentants des quelque 460 banques créancières privées.

La cérémonie, qui a été retransmise en direct par les radios et les télévisions du pays, s'est déroulée au Palais national en présence du président Carlos Salinas, de retour hier d'une tournée de dix jours en Europe.

Cet accord est le premier à être signé en vertu du Plan Brady, lancé en mars dernier par le secrétaire amé-

ricain au Trésor et qui prévoit une réduction et non plus un rééchelonnement de la dette extérieure du Tiers-Monde.

Plusieurs personnalités du monde financier ont participé à cette cérémonie sans précédent parmi lesquelles MM. Nicholas Brady et Michel Camdessus, directeur du Fonds monétaire international (FMI). Ils ont souligné le caractère d'exemple que pourrait revêtir cet accord pour d'autres pays endettés du tiers monde.

Il entraînera « des bénéfices durables » pour le Mexique qui représente « une lueur d'espoir pour les autres pays endettés », a déclaré M. Brady.

Il a précisé que le Mexique économiserait 1,5 milliards \$ d'intérêts par an et que le remboursement de sa dette sera allégé à jamais de 42 milliards \$.



LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

LE NAUTISME À FOND DE CALE
Une industrie dans la tourmente

CONNAUGHT-MERIEUX
L'attraitement de deux nationalismes

DÉRI MAJEUR DU LIBRE-ÉCHANGE
L'adaptation de la main-d'œuvre

ÊTRE JUIF AU QUÉBEC
Un portrait de l'establishment

LOUISE ROY P.D.G. DE LA STCUM
En faveur d'un syndicalisme renouvelé

vendredi prochain dans
LE DEVOIR

LES ANNONCES CLASSEES 286-1200

Voir aussi en page 14

INDEX DES GROUPEMENTS DES RUBRIQUES
100-199 Immobilier - Résidentiel
200-299 Immobilier - Commercial
300-399 Marchandises diverses
400-499 Offres d'emploi
500-599 Services
600-699 Véhicules automobiles
900-999 Avis

LES ANNONCES CLASSEES DU DEVOIR
Du lundi au vendredi de 8h30 à 16h00
Pour modifier, annuler ou placer votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.
Pour placer votre annonce par la poste: C.P. 6033, succ. Place d'Armes, MUI, H2Y 3S6
NOUS ACCEPTONS
PAR TELEPHONE
286-1200

407 Offres d'emploi
LE DEVOIR
Daniel Gauthier est à la recherche d'un camelot pour les secteurs de:
CHATEAUGUAY ET MERCIER
Revenus intéressants
699-1868

145 Terres, fermes à vendre
STE-ANGÈLE DE PRÉMONT
20 arpents, maison, étale, chenil.
TEL: 526-8258 ou (514)288-5026.
149 Terrains à vendre
A STE-ADELE, terrain boisé, près des centres de ski, arpenté, 98 781 pi. c., 39 500 \$, 468-4942.

173 Maisons repos/traiterie
PERSONNE AGÉE AUTONOME
Vrai-ment chez-soi, chambre privée: 335-2073.
STE-JULIE
Non-fumeurs seulement.
Quelques places disponibles pour personnes retraitées autonomes et semi-autonomes.

251 Bureaux à louer
209 OUEST, BOUL. ST-JOSEPH
2 800 pi. c.
IDEAL POUR PROFESSIONNELS
(système de ventilation installé + éclairage).
OCCUPATION IMMEDIATE.
Pour renseignements:
CARDINAL & HARDY, ARCHITECTES
(514)844-1818

160 App. et log. à louer
4 PIÈCES, rénové, libre.
Mont-Royal & Fulm, 375 \$
384-8377.
APPARTEMENT À LOUER
Beau 3 1/2, centre-ville, non-meublé.
Bureau: 288-3134.
Résidence: 282-6714 ou 466-3471.

129 Chalets à vendre
ST-COME, chalet à louer, 3 c.c., 35 \$/semaine.
CHALET BOIS ROND à louer à louer pour saison.
MONT-STE-ANNE
À louer jumelé, neuf, équipé, lav./séc. sur le feu.

129 Chalets à vendre
CHALET à vendre, tout meublé, Lac Aylmer.
SUTTON Chalet de ski, semi-détaché, près des pentes.
141 Maisons de campagne à vendre
A 15 MINUTES D'ORFORD, domaine privé Les Villas De L'Anse.

145 Terres, fermes à vendre
FERME À VENDRE, située au 2ième Rang de St-Jean-Port-Joli.
168 A vendre hors frontières
FLORIDE
Condo neuf, 2 chambres, 2 s/bains.

173 Maisons repos/traiterie
AHUNTSIC: VILLA MARIA: Chambre à pension pour personnes âgées.
173 Maisons repos/traiterie
AHUNTSIC: VILLA MARIA: Chambre à pension pour personnes âgées.

269 Propriétés commerciales
AI BATTISI: à bureaux, 38,160 pi. c., hyp. 10% à 1997.
EDIFICE COMMERCIAL, rue Principale à Lachute.
275 Locaux à louer
AHUNTSIC, RUE LAJUNESSE
200 pi. Métré Crémazie. Locaux commerciaux neufs à louer.

391 Antiquités
ACHETONS antiquités de toutes sortes. Vases, bronzes, peintures, etc.
ACHETONS ANTIQUITES
Recherchons secrétaires de tous sorts, argentiers, meubles de style et québécois et succession.
ATTENTION
Poteries antiques chinoises. Pour connaisseurs seulement.

395 Oeuvres d'art
IVOIRE
Défense d'épave avec 2 supports, 61 pi., 42 lbs. (514) 689-3243.
OEUVERES D'ARTS Peintures & batiks indonésiens ainsi que photos exotiques à tirage limité.
ST-ISIDORE
(3 mi. de la 417)
Près Montréal, Ottawa, Cornwall et Hawkesbury. Local commercial, 1 250 p.c., stat. inc. non-chauffé.

283 Commerces à vendre
ATELIER DE MENUISERIE
Manufacture de portes et fenêtres, avec ou sans maison: 1-819-394-2489, après 18h.
BOULOTTE DE VÊTEMENTS: Unisexe à vendre.
CAFÉ-RESTO-BAR
Tous les permis: Alcool, machines amusements, etc.

510 Cours
ÉTUDEANT AU BACCALAURÉAT
Offres de cours de dessin, Carole.
AMÉLIORATION DE VOTRE ANGLAIS
Cours privés, immersion par prof. diplômé et qualifié.
MÉTÉOLOGIE: Orthographe, Grammaire, Rédaction, Prof. expérimenté.

551 Déménagement
BAS PRIX! Achat Pierre. Déménagement en tous genres.
AAA AUBAINE Prix compétitifs à comparer!
DÉMÉNAGEMENT de tous genres et de pianos.
DISPONIBLE tout temps. Déménagement, emballage, entreposage.

287 Commerces à louer
LONGUEUIL, local 15 X 40, plus sous-sol, libre 1er mars, 674-9068.
351 Ameublements
AVIS
AUX CONSOMMATEURS
Meubles de manufacture à prix de gros.
GARDE-VINS
Réfrigéré, cave à vin (cellier), meuble impeccable en pin nouveau.

263 Espaces commerciaux à louer
ANJOU, coin Henri-Bourassa et Culbert, commercial et industriel, garage 2 portes.
LIBRE, industriel et commercial à louer ou à vendre.
QUEEN MARY, commercial, professionnel, 2 espaces, 1200 pi. c.

363 Mobiliers de bureau, accessoires
SUPER SPÉCIAL photocopieurs neufs et usagés à partir de 400 \$, en parfaite condition.
371 Ordinateurs
APRÈS avoir lu toutes les annonces pour ordinateurs.
INFORMATIQUE ARCHIMÈDE
4327, CHARLEVOIX
329-0371

375 Instruments de musique
CONSOLE soundcraft 8 entrées, détail 4100 \$, vend à 2200 \$, SL-1200 MK2, 900 la paire, 488-8239.

559 Entretien, réparations, rénovations
C.A.I. RÉNOVATION INC. Contracteur général, finition de sous-sol, salle de bains, crémaillère, cuisine, tirage de joints, domages d'incendie, portes, fenêtres, recouvrement de toitures, recouvrement d'extérieur, construction neuve ou usagée.
A BAS PRIX, peinture, gyproc, électricité, travaux divers, estimation gratuite, travail soigné.

391 Antiquités
ACHETONS antiquités de toutes sortes. Vases, bronzes, peintures, etc.
ACHETONS ANTIQUITES
Recherchons secrétaires de tous sorts, argentiers, meubles de style et québécois et succession.

395 Oeuvres d'art
IVOIRE
Défense d'épave avec 2 supports, 61 pi., 42 lbs. (514) 689-3243.
OEUVERES D'ARTS Peintures & batiks indonésiens ainsi que photos exotiques à tirage limité.

283 Commerces à vendre
ATELIER DE MENUISERIE
Manufacture de portes et fenêtres, avec ou sans maison: 1-819-394-2489, après 18h.

510 Cours
ÉTUDEANT AU BACCALAURÉAT
Offres de cours de dessin, Carole.
AMÉLIORATION DE VOTRE ANGLAIS
Cours privés, immersion par prof. diplômé et qualifié.

551 Déménagement
BAS PRIX! Achat Pierre. Déménagement en tous genres.
AAA AUBAINE Prix compétitifs à comparer!
DÉMÉNAGEMENT de tous genres et de pianos.

287 Commerces à louer
LONGUEUIL, local 15 X 40, plus sous-sol, libre 1er mars, 674-9068.
351 Ameublements
AVIS
AUX CONSOMMATEURS
Meubles de manufacture à prix de gros.

263 Espaces commerciaux à louer
ANJOU, coin Henri-Bourassa et Culbert, commercial et industriel, garage 2 portes.

363 Mobiliers de bureau, accessoires
SUPER SPÉCIAL photocopieurs neufs et usagés à partir de 400 \$, en parfaite condition.

375 Instruments de musique
CONSOLE soundcraft 8 entrées, détail 4100 \$, vend à 2200 \$, SL-1200 MK2, 900 la paire, 488-8239.

101 Propriétés à vendre
BLAINVILLE: grand bungalow 9 pièces, plus logement 3 1/2 pièces et garage au sous-sol.

101 Propriétés à vendre
MAISON canadienne, à 5 miles d'Actonville, 4 chambres à coucher, piscine, terrain boisé.

113 Propriétés à revenus à vendre
AUBAINE: Condos neufs, déjà loués, aucun comptant, déductions fiscales.

122 Condos à vendre
AUBAINE: Condos neufs, déjà loués, aucun comptant, déductions fiscales.

145 Terres, fermes à vendre
STE-ANGÈLE DE PRÉMONT
20 arpents, maison, étale, chenil.

149 Terrains à vendre
A STE-ADELE, terrain boisé, près des centres de ski.

173 Maisons repos/traiterie
PERSONNE AGÉE AUTONOME
Vrai-ment chez-soi, chambre privée: 335-2073.

STE-JULIE
Non-fumeurs seulement.
Quelques places disponibles pour personnes retraitées autonomes.

251 Bureaux à louer
209 OUEST, BOUL. ST-JOSEPH
2 800 pi. c.
IDEAL POUR PROFESSIONNELS

ATELIER DE MENUISERIE
Manufacture de portes et fenêtres, avec ou sans maison.

510 Cours
ÉTUDEANT AU BACCALAURÉAT
Offres de cours de dessin, Carole.

AMÉLIORATION DE VOTRE ANGLAIS
Cours privés, immersion par prof. diplômé et qualifié.

551 Déménagement
BAS PRIX! Achat Pierre. Déménagement en tous genres.

287 Commerces à louer
LONGUEUIL, local 15 X 40, plus sous-sol, libre 1er mars.

BORD DE L'EAU
Propriété bord du Richelieu
179.000 \$ (514)653-0704

OUTREMONT Rue Wisconsin
Cottage détaché, 4 c.c., s.s./f. in. foyer, terrasse, jardin.

MÉTRO JEAN-TALON: 2 X 5 1/2 rénovés, stationnement à l'arrière.

C.D.N.: Condo 3 1/2, situé dans superbe immeuble, rue Ridgeway.

IDEAL pour professionnel(s), Coop. (groupes), famille(s), couple(s), etc.

IDE-DES-SOEURS Verrières sur le fleuve, 5 min. du centre-ville.

ANGUS ROSEMONT
Condos 4 1/2 et 5 1/2, neufs, luxe, salle de bains avec douche séparée.

ST-BRUNO
Construction neuve, à aire ouverte, 4 000 pi. c., 4 chambres, 2 salons.

ST-CALIXTE
Grand 5 1/2, grand terrain. A prix réduit. 1-222-3447.

ST-PAUL DE L'ÉLÉ NOIX
Propriété de prestige pour professionnel, piscine intérieure.

ST-SAUVEUR: La Seigneurie: Chalet Suisse 1983.

OUTREMONT: Le St-Sauveur - Phase VI, 4 1/2, 7ième étage.

PLATEAU: Beau grand 4 1/2, c.c., boliers, revenus, 20 000 \$ environ.

QUÉBEC: Quartier Montcalm, 6 1/2, 1 400 p.c. prox. parcs et des services.

RE/MAX JORDAN RYAN INC. CRTR
A ST-JÉRÔME, condos neufs 5 1/2, SUR UNE ÎLE avec vue magnifique.

QUÉBEC: Quartier Montcalm, 6 1/2, 1 400 p.c. prox. parcs et des services.

RE/MAX JORDAN RYAN INC. CRTR
A ST-JÉRÔME, condos neufs 5 1/2, SUR UNE ÎLE avec vue magnifique.

QUÉBEC: Quartier Montcalm, 6 1/2, 1 400 p.c. prox. parcs et des services.

BOUL. LASALLE, cottage détaché 35 X 45, 8 1/2 chambres, 2 s/bains.

PLATEAU MONT-ROYAL: idéal pour professionnels, 2plex, ancien 3plex.

ROSEMONT 5 logements: 4 X 3 1/2, 1 X 5 1/2, sous-sol fini.

IDEAL pour professionnel(s), Coop. (groupes), famille(s), couple(s), etc.

ANGUS ROSEMONT
Condos 4 1/2 et 5 1/2, neufs, luxe, salle de bains avec douche séparée.

ST-BRUNO
Construction neuve, à aire ouverte, 4 000 pi. c., 4 chambres, 2 salons.

ST-CALIXTE
Grand 5 1/2, grand terrain. A prix réduit. 1-222-3447.

ST-PAUL DE L'ÉLÉ NOIX
Propriété de prestige pour professionnel, piscine intérieure.

ST-SAUVEUR: La Seigneurie: Chalet Suisse 1983.

OUTREMONT: Le St-Sauveur - Phase VI, 4 1/2, 7ième étage.

PLATEAU: Beau grand 4 1/2, c.c., boliers, revenus, 20 000 \$ environ.

QUÉBEC: Quartier Montcalm, 6 1/2, 1 400 p.c. prox. parcs et des services.

RE/MAX JORDAN RYAN INC. CRTR
A ST-JÉRÔME, condos neufs 5 1/2, SUR UNE ÎLE avec vue magnifique.

QUÉBEC: Quartier Montcalm, 6 1/2, 1 400 p.c. prox. parcs et des services.

BOUL. LASALLE, cottage détaché 35 X 45, 8 1/2 chambres, 2 s/bains.

PLATEAU MONT-ROYAL: idéal pour professionnels, 2plex, ancien 3plex.

ROSEMONT 5 logements: 4 X 3 1/2, 1 X 5 1/2, sous-sol fini.

IDEAL pour professionnel(s), Coop. (groupes), famille(s), couple(s), etc.

ANGUS ROSEMONT
Condos 4 1/2 et 5 1/2, neufs, luxe, salle de bains avec douche séparée.

ST-BRUNO
Construction neuve, à aire ouverte, 4 000 pi. c., 4 chambres, 2 salons.

ST-CALIXTE
Grand 5 1/2, grand terrain. A prix réduit. 1-222-3447.

ST-PAUL DE L'ÉLÉ NOIX
Propriété de prestige pour professionnel, piscine intérieure.

ST-SAUVEUR: La Seigneurie: Chalet Suisse 1983.

OUTREMONT: Le St-Sauveur - Phase VI, 4 1/2, 7ième étage.

PLATEAU: Beau grand 4 1/2, c.c., boliers, revenus, 20 000 \$ environ.

QUÉBEC: Quartier Montcalm, 6 1/2, 1 400 p.c. prox. parcs et des services.

RE/MAX JORDAN RYAN INC. CRTR
A ST-JÉRÔME, condos neufs 5 1/2, SUR UNE ÎLE avec vue magnifique.

QUÉBEC: Quartier Montcalm, 6 1/2, 1 400 p.c. prox. parcs et des services.

BOUL. LASALLE, cottage détaché 35 X 45, 8 1/2 chambres, 2 s/bains.

PLATEAU MONT-ROYAL: idéal pour professionnels, 2plex, ancien 3plex.

ROSEMONT 5 logements: 4 X 3 1/2, 1 X 5 1/2, sous-sol fini.

IDEAL pour professionnel(s), Coop. (groupes), famille(s), couple(s), etc.

ANGUS ROSEMONT
Condos 4 1/2 et 5 1/2, neufs, luxe, salle de bains avec douche séparée.

ST-BRUNO
Construction neuve, à aire ouverte, 4 000 pi. c., 4 chambres, 2 salons.

ST-CALIXTE
Grand 5 1/2, grand terrain. A prix réduit. 1-222-3447.

ST-PAUL DE L'ÉLÉ NOIX
Propriété de prestige pour professionnel, piscine intérieure.

ST-SAUVEUR: La Seigneurie: Chalet Suisse 1983.

OUTREMONT: Le St-Sauveur - Phase VI, 4 1/2, 7ième étage.

PLATEAU: Beau grand 4 1/2, c.c., boliers, revenus, 20 000 \$ environ.

QUÉBEC: Quartier Montcalm, 6 1/2, 1 400 p.c. prox. parcs et des services.

RE/MAX JORDAN RYAN INC. CRTR
A ST-JÉRÔME, condos neufs 5 1/2, SUR UNE ÎLE avec vue magnifique.

QUÉBEC: Quartier Montcalm, 6 1/2, 1 400 p.c. prox. parcs et des services.

BOUL. LASALLE, cottage détaché 35 X 45, 8 1/2 chambres, 2 s/bains.

PLATEAU MONT-ROYAL: idéal pour professionnels, 2plex, ancien 3plex.

ROSEMONT 5 logements: 4 X 3 1/2, 1 X 5 1/2, sous-sol fini.

IDEAL pour professionnel(s), Coop. (groupes), famille(s), couple(s), etc.

ANGUS ROSEMONT
Condos 4 1/2 et 5 1/2, neufs, luxe, salle de bains avec douche séparée.

ST-BRUNO
Construction neuve, à aire ouverte, 4 000 pi. c., 4 chambres, 2 salons.

ST-CALIXTE
Grand 5 1/2, grand terrain. A prix réduit. 1-222-3447.

ST-PAUL DE L'ÉLÉ NOIX
Propriété de prestige pour professionnel, piscine intérieure.

ST-SAUVEUR: La Seigneurie: Chalet Suisse 1983.

OUTREMONT: Le St-Sauveur - Phase VI, 4 1/2, 7ième étage.

PLATEAU: Beau grand 4 1/2, c.c., boliers, revenus, 20 000 \$ environ.

QUÉBEC: Quartier Montcalm, 6 1/2, 1 400 p.c. prox. parcs et des services.

RE/MAX JORDAN RYAN INC. CRTR
A ST-JÉRÔME, condos neufs 5 1/2, SUR UNE ÎLE avec vue magnifique.

QUÉBEC: Quartier Montcalm, 6 1/2, 1 400 p.c. prox. parcs et des services.

BOUL. LASALLE, cottage détaché 35 X 45, 8 1/2 chambres, 2 s/bains.

PLATEAU MONT-ROYAL: idéal pour professionnels, 2plex, ancien 3plex.

ROSEMONT 5 logements: 4 X 3 1/2, 1 X 5 1/2, sous-sol fini.

IDEAL pour professionnel(s), Coop. (groupes), famille(s), couple(s), etc.

ANGUS ROSEMONT
Condos 4 1/2 et 5 1/2, neufs, luxe, salle de bains avec douche séparée.

ST-BRUNO
Construction neuve, à aire ouverte, 4 000 pi. c., 4 chambres, 2 salons.

ST-CALIXTE
Grand 5 1/2, grand terrain. A prix réduit. 1-222-3447.

ST-PAUL DE L'ÉLÉ NOIX
Propriété de prestige pour professionnel, piscine intérieure.

ST-SAUVEUR: La Seigneurie: Chalet Suisse 1983.

OUTREMONT: Le St-Sauveur - Phase VI, 4 1/2, 7ième étage.

PLATEAU: Beau grand 4 1/2, c.c., boliers, revenus, 20 000 \$ environ.

QUÉBEC: Quartier Montcalm, 6 1/2, 1 400 p.c. prox. parcs et des services.

RE/MAX JORDAN RYAN INC. CRTR
A ST-JÉRÔME, condos neufs 5 1/2, SUR UNE ÎLE avec vue magnifique.

QUÉBEC: Quartier Montcalm, 6 1/2, 1 400 p.c. prox. parcs et des services.

BOUL. LASALLE, cottage détaché 35 X 45, 8 1/2 chambres, 2 s/bains.

PLATEAU MONT-ROYAL: idéal pour professionnels, 2plex, ancien 3plex.

ROSEMONT 5 logements: 4 X 3 1/2, 1 X 5 1/2, sous-sol fini.

IDEAL pour professionnel(s), Coop. (groupes), famille(s), couple(s), etc.

ANGUS ROSEMONT
Condos 4 1/2 et 5 1/2, neufs, luxe, salle de bains avec douche séparée.

ST-BRUNO
Construction neuve, à aire ouverte, 4 000 pi. c., 4 chambres, 2 salons.

ST-CALIXTE
Grand 5 1/2, grand terrain. A prix réduit. 1-222-3447.

ST-PAUL DE L'ÉLÉ NOIX
Propriété de prestige pour professionnel, piscine intérieure.

ST-SAUVEUR: La Seigneurie: Chalet Suisse 1983.

OUTREMONT: Le St-Sauveur - Phase VI, 4 1/2, 7ième étage.

PLATEAU: Beau grand 4 1/2, c.c., boliers, revenus, 20 000 \$ environ.

QUÉBEC: Quartier Montcalm, 6 1/2, 1 400 p.c. prox. parcs et des services.

BOUL. LASALLE, cottage détaché 35 X 45, 8 1/2 chambres, 2 s/bains.

PLATEAU MONT-ROYAL: idéal pour professionnels, 2plex, ancien 3plex.

ROSEMONT 5 logements: 4 X 3 1/2, 1 X 5 1/2, sous-sol fini.

IDEAL pour professionnel(s), Coop. (groupes), famille(s), couple(s), etc.

ANGUS ROSEMONT
Condos 4 1/2 et 5 1/2, neufs, luxe, salle de bains avec douche séparée.

ST-BRUNO
Construction neuve, à aire ouverte, 4 000 pi. c., 4 chambres, 2 salons.

ST-CALIXTE
Grand 5 1/2, grand terrain. A prix réduit. 1-222-3447.

ST-PAUL DE L'ÉLÉ NOIX
Propriété de prestige pour professionnel, piscine intérieure.

ST-SAUVEUR: La Seigneurie: Chalet Suisse 1983.

OUTREMONT: Le St-Sauveur - Phase VI, 4 1/2, 7ième étage.

PLATEAU: Beau grand 4 1/2, c.c., boliers, revenus, 20 000 \$ environ.

QUÉBEC: Quartier Montcalm, 6 1/2, 1 400 p.c. prox. parcs et des services.

RE/MAX JORDAN RYAN INC. CRTR
A ST-JÉRÔME, condos neufs 5 1/2, SUR UNE ÎLE avec vue magnifique.

QUÉBEC: Quartier Montcalm, 6 1/2, 1 400 p.c. prox. parcs et des services.

BOUL. LASALLE, cottage détaché 35 X 45, 8 1/2 chambres, 2 s/bains.

PLATEAU MONT-ROYAL: idéal pour professionnels, 2plex, ancien 3plex.

ROSEMONT 5 logements: 4 X 3 1/2, 1 X 5 1/2, sous-sol fini.

IDEAL pour professionnel(s), Coop. (groupes), famille(s), couple(s), etc.

ANGUS ROSEMONT
Condos 4 1/2 et 5 1/2, neufs, luxe, salle de bains avec douche séparée.

ST-BRUNO
Construction neuve, à aire ouverte, 4 000 pi. c., 4 chambres, 2 salons.

ST-CALIXTE
Grand 5 1/2, grand terrain. A prix réduit. 1-222-3447.

ST-PAUL DE L'ÉLÉ NOIX
Propriété de prestige pour professionnel, piscine intérieure.

LA VIE ÉCONOMIQUE

Montréal, lundi 5 février 1990

POINT DE VUE

Les actions offriront un meilleur rendement que les obligations ? Rien n'est moins sûr



André MARSAN

LORSQUE j'ai débuté dans le métier de la gestion de portefeuilles, il y a 25 ans cette année, très peu de professionnels du placement avaient un penchant naturel pour les actions. Le célèbre krach de 1929 et la crise économique qui a suivi avaient profondément marqué le milieu du placement. À cette époque, la majorité des courtiers et des investisseurs considéraient encore que les actions étaient risquées et spéculatives. On parlait de « jouer à la Bourse » ; ça ne faisait pas sérieux.

Les véritables investisseurs professionnels étaient des gens d'« obligations ». À titre d'exemple, quand la Caisse de dépôt a été mise sur pied en 1965, on a surtout pensé aux obligations. Au cours des premières années, les actions ne recevaient que les miettes du budget total.

Puis, les choses ont graduellement évolué. Les actions ont acquis leurs titres de noblesse. Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Pour les vingt années terminées en 1970, les actions ont fourni un rendement annuel moyen de 10 % supérieur aux obligations. Il est résulté que de 1970 à 1980, le principe fondamental du placement, celui qui préside sur la gestion des 3 trillions \$ investis dans les caisses de retraite en Amérique du Nord, consiste à reconnaître que même si, à court terme, les rendements des actions sont plus volatiles que ceux des obligations, ils fournissent, à long terme, des rendements de 5 % à 6 % supérieurs.

Dans leurs études, les actuaires consultants auprès des grandes caisses de retraite concluent unanimement que plus une caisse peut envisager une horizon temporel long (10 ans plutôt que 5 ans), plus elle peut se permettre de maintenir, à long terme, une pondération élevée en actions (60 % plutôt que 40 %). En pratique, la majorité des fonds gérés à l'aide des meilleurs outils professionnels adoptent maintenant des politiques de placement qui situent leur pondération en actions entre 40 % et

60 %, avec une moyenne très près de 45 %.

Or, en calculant le différentiel de rendements entre les actions et les obligations canadiennes au cours de la décennie 80, j'ai été surpris de constater que le rendement annuel moyen des obligations s'était chiffré à 13,16 % par rapport à 12,23 % dans le cas des actions. J'ai alors examiné le différentiel de rendements pour les décennies précédentes et j'ai constaté que les rendements des actions avaient bel et bien surpassé ceux des obligations de 2,5 % (1969 à 1979), de 6,3 % (1959 à 1969), de 6,5 % (1949 à 1959). J'ai aussi constaté que même s'il est vrai que les actions ont fourni, en moyenne, un rendement de 5 % à 6 % supérieur à celui des obligations à très long terme, il n'en demeure pas moins que la tendance des dernières années, comme le montre le graphique ci-contre, ébranle fortement nos convictions quant au principe de base selon lequel les actions, en se fiant à l'expérience historique, fournissent à long terme un rendement supérieur à celui des obligations.

Plusieurs conclusions peuvent être tirées de ce graphique :

1. Depuis une quarantaine d'années les actions perdent graduellement de leur attrait par rapport aux obligations.

2. Nous ne sommes pas prêts à extrapoler la nette tendance des dix dernières années et à conclure que d'ici dix ans les rendements des obligations auront surpassé de 2 % ceux des actions.
3. Nous ne voyons pas non plus d'évidence historique qui nous permettrait d'avancer que les actions offriront une meilleure performance que les obligations, au cours de la prochaine décennie.
4. Comme les actions demeurent plus risquées que les obligations, à rendement égal, il faut préférer les obligations.

Il existe cinq principaux facteurs qui expliquent pourquoi le rendement des actions est en perte de vitesse par rapport au rendement des obligations, ce qui sera encore valable au cours de la décennie en cours.

- A. La croissance démographique décline et la population vieillit, ce qui ralentit la croissance économique et affecte les profits.
- B. L'économie canadienne a atteint la maturité comme les autres sociétés post-industrielles. Par conséquent, les services accaparent une part croissante de l'activité économique (près de 70 %). Or, il est bien connu qu'il est très difficile d'augmenter la productivité au chapitre des services.

C. Les gouvernements sont fortement endettés et continuent à encourir des déficits énormes. Ils doivent donc consacrer une part croissante de leurs revenus au service de la dette. Au Canada, le fardeau fiscal augmente et les incitations au travail diminuent à mesure que les gens ont l'impression de travailler pour le gouvernement.

D. Les entreprises sont de plus en plus endettées. Les frais d'intérêt accaparent une part croissante des dépenses. Même s'ils ne sont pas propriétaires, les gestionnaires des grandes sociétés à capital-actions en recherchent les avantages sans encourir les risques.

E. Plus le rendement des obligations est élevé, plus le coût du capital est onéreux et plus il est difficile pour une société endettée de réaliser un bon rendement sur son capital-actions.

La conclusion générale de cette chronique est que les gestionnaires professionnels doivent réviser en profondeur leur vision du placement et cesser de se comporter comme s'il était évident qu'au cours des dix prochaines années, les actions offriront un rendement supérieur aux obligations.

L'auteur est président de Montrusco et associés.

A VOTRE AGENDA

MARDI

La Chambre de commerce de Montréal métropolitain tient un déjeuner-causerie au Centre Sheraton à Montréal. M. Michel Gaucher, président du conseil et chef de la direction Steinberg, y prononcera une allocution intitulée : *Le nationalisme des années 1990*.

Organisé conjointement par le Centre d'arbitrage commercial national et international du Québec et le ministère québécois des Affaires internationales, un séminaire destiné à faire le point sur les risques financiers, les risques politiques, sur l'engagement contractuel international de même que sur la résolution des litiges possibles, par la voie de l'arbitrage, se tiendra au Ritz Carlton, à Montréal. Plusieurs personnalités d'affaires contribueront à mettre en lumière les différents aspects de la question au cours d'exposés. Renseignements : (418) 649-1374.

MERCREDI

L'Association commerciale Canada - Grande-Bretagne vous invite à venir en-

tendre M. Brian Fall, haut commissaire de Grande-Bretagne au Canada, à midi, au Mount Stephen Club, 1440 rue Drummond, Montréal. Le sujet sera *The Changing Face of Eastern Europe*. Renseignements : Norma King au 866-5863.

Sous le thème *Bien préparer et gérer ses importations*, l'AIÉSEC-HEC organise son déjeuner-causerie au Holiday Inn Crown Plaza, 420 Sherbrooke ouest, Montréal. La conférencière sera Mme Mariette Clermont, présidente des Meubles Mariette Clermont. Renseignements : Suzanne Brisebois au 340-6228.

JEUDI

L'Association des professionnels en commerce international et Jean Routier Consultation vous invitent à participer à un cours de formation portant sur *L'importance du contexte culturel dans les négociations internationales*. Une session intensive aura lieu les jeudis soirs, vendredi et samedi, au Pavillon Judith Jamin, UQAM, salle J-4835, 4e étage, 405 rue Ste-Catherine est, Montréal. Renseignements : Stéphane Dupont au 272-9133.

Nouvelle loi sur les capitaux étrangers Le Venezuela veut devenir le paradis des investisseurs

CARACAS (AFP) — Le Venezuela devrait devenir le paradis des investisseurs étrangers après l'adoption d'une importante modification de la législation sur les capitaux internationaux, a estimé récemment à Caracas le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Moises Naim.

M. Naim a précisé qu'il avait déjà reçu des offres concrètes d'investisseurs italiens, français et espagnols notamment dans le domaine du tourisme et qu'une mission de 30 présidents d'entreprises japonaises se rendra le 25 février prochain au Venezuela pour étudier les possibilités d'investissements.

Ces offres font suite, a rappelé le ministre, aux dernières mesures prises par son gouvernement en matière d'investissements : simplification des procédures, élimination des limites au rapatriement des bénéfices et à leur réinvestissement, nouveaux critères pour l'acceptation des investissements au Venezuela.

Par ailleurs, l'ouverture illimitée du marché des capitaux aux étrangers, qui n'avaient accès jusque là qu'au crédit bancaire, devra donner un coup de fouet à l'activité boursière, a estimé le ministre.

« Alors que les investissements étrangers consistaient auparavant en participation de grandes compagnies étrangères dans des entrepri-

ses d'Etat, nous espérons aujourd'hui des investissements de petites et moyennes entreprises dans tous les domaines », a encore déclaré le ministre vénézuélien.

En 1988, les investissements étrangers au Venezuela se sont élevés à 2,1 milliards \$ US, principalement en provenance des États-Unis, de la Grande Bretagne, de Suisse, de Hollande, du Panama et du Japon. En 1989, ces investissements devraient être légèrement réduits, selon des sources bien informées.

Dollar stable et inflation zéro

DAVOS (AFP) — L'ancien Premier ministre français, M. Raymond Barre, a estimé lors d'un débat au symposium économique de Davos (Est de la Suisse) que les objectifs économiques des années 90 devaient être un dollar stable et une inflation proche de zéro.

« Toutes les difficultés que nous avons connues depuis une décennie étaient dues à l'inflation aux États-Unis et à l'instabilité du dollar », a déclaré M. Barre qui co-présidé avec l'ancien Premier ministre britannique Edward Heath la 20ème édition du symposium de Davos.

« Il est nécessaire d'adopter des objectifs clairs : un taux d'inflation faible est indispensable pour obtenir une croissance économique durable », a-t-il dit. « En Europe, il nous faut développer nos zones de stabilité : un marché unique avec des taux de change stables », a affirmé M. Barre.

Le gouverneur de la Réserve fédérale américaine (Fed), M. Wayne Angell, a abondé dans le même sens en affirmant qu'un taux d'inflation de 4,5 % aux États-Unis est « inacceptable ». La tâche des banques centrales, a-t-il poursuivi, est d'assurer un taux d'inflation qui se rapproche de zéro.

« À son niveau actuel, le dollar peut être considéré comme acceptable par les États-Unis et par tous leurs partenaires », a ajouté l'ancien Premier ministre français, selon qui « nous avons besoin d'un dollar stable et relativement fort ». « Je pense que la monnaie américaine restera la plus importante dans les échanges mondiaux au cours de la décennie à venir. Aucune autre monnaie ne peut remplacer le dollar », a dit M. Barre.

« Si la Fed maintient une politique de taux d'intérêt raisonnable, il sera possible de surmonter les difficultés de la décennie qui s'ouvre. En l'absence de taux de changes fixes, ce qu'il nous faut c'est un grande coopération entre les banques centrales », a-t-il ajouté.

SCIENCE ET TECHNOLOGIES

Des chercheurs de l'Université de Montréal suivent pas à pas l'implantation du Videoway



AFIN d'éviter des échecs comme celui qui accueillit naguère la technologie du micro-ordinateur domestique Télidon, le groupe Vidéotron a fait appel à des chercheurs universitaires avant de lancer dans le public la télévision interactive Videoway. C'est ainsi que le Groupe de recherche sur les jeunes et les médias de l'Université de Montréal suivent pas à pas les attitudes et les comportements de 300 familles montréalaises qu'on a branchées sur Videoway depuis quatre mois.

Videoway, pour ses promoteurs, c'est le début de la fin de la télévision passive. C'est tout d'abord un téléviseur conventionnel relié à un super-câble à 60 canaux, l'autoroute électronique des futurologues de la fin des années 1970, les mêmes qui avaient prédit un succès foudroyant à Télidon.

C'est aussi un « super-jerrard », un décodeur qui permet non seulement de passer d'un canal à l'autre mais, en plus, comme la souris de votre ordinateur, de se balader dans les configurations des 24 familles de services télématiques offerts, de donner des commandes, de répondre à des questions posées pendant des émissions, bref, d'interagir avec l'émission de télévision en cours ou avec le programme informatique qu'on consulte.

Comme exemple de service domestique, on pourrait citer le service enfants. Au menu, contes, jeux interactifs style Nintendo, etc. Ou encore, le service « dépanno », où l'on trouve, après quelques manipulations qu'on espère brèves, le nom et le numéro de téléphone du plombier ouvert sept jours sur sept et 24 heures sur 24. On trouvera aussi les cotes de la Bourse, mises à jour trois fois par jour. Mais à la différence de la télévision passive où le téléspectateur doit se taper l'annuaire complet des cotes avant d'enfin savoir comment se porte la compagnie qui l'intéresse, Zilch inc., dans le cas de Videoway, on n'aura qu'à donner dès le départ la commande « Z » pour avoir accès à l'information. On pourra aussi faire des dictées et savoir immédiatement combien de fautes on a

faites et lesquelles.

Va pour les services télématiques, mais qu'en est-il de la télé interactive elle-même ? Prenons le bulletin de nouvelles. Supposons que la manchette du jour, l'écroulement de la Place Ville-Marie, vous passionne et que la capsule de 60 secondes qui présente cette nouvelle vous semble un peu brève. Une fois les premières cinq minutes du bulletin passées, votre téléviseur vous demandera si vous voulez plus de renseignements sur la nouvelle du jour. Si vous signalez que oui, on vous offre immédiatement un reportage de dix minutes sur le cataclysme. Sinon, on passe au reste du bulletin.

L'émission *Charivari* vous semble trop facile aujourd'hui ? Pas de problème. Appuyez sur un bouton et on doublera le niveau de difficulté pour vous. On se rapproche donc de la télévison sur mesure et, ce qui permet cela, c'est le couplage du super-câble à 60 canaux et le traitement informatique des commandes reçues à la centrale. La technologie existe, les équipes de programmeurs capables de concevoir toutes sortes de programmes axés sur l'interactivité ne manquent pas. La question cruciale qui reste, c'est : le public va-t-il marcher ?

« L'échec de Télidon, explique M. André Caron, directeur du centre de recherche de l'Université de Montréal, a fait réfléchir tous ces fabricants qui disposent de l'outilage voulu et l'aurait lancé dans le public auparavant sans se poser de questions. Aujourd'hui, Vidéotron soumet Videoway à une phase de rodage qui mènera à des ajustements et à la prise de décision finale. Notre travail consiste non pas à faire une étude de marketing pour déterminer la couleur des pitons, mais à comprendre les attitudes et les comportements qui font que les gens acceptent ou non cet outil de communication et s'en servent à bon escient. En ce sens, les techniques habituelles d'approche du public, tels les « focus groups », ne servent à rien. »

On a donc décidé d'étudier, pendant deux à trois ans, 300 familles disposant quotidiennement de Videoway. Première question, le système est-il facile d'accès, se retrouve-t-on facilement dans les configurations télématiques ? Le réseau des services se présente-t-il comme accueil-

lant ou hostile à l'utilisateur ? C'est avec une approche de type ergonomique que l'on pose ces questions. La réponse influencera ultimement le design des logiciels et de la quincaillerie.

Autre question, devenue familière à tous les sociologues qui viennent en aide aux programmeurs de télévision, à quelles heures les gens préfèrent-ils causer avec leur téléviseur ? Consacreront-ils plus d'heures à la télé interactive que les 25 heures par semaine qu'ils passent déjà devant le petit écran ?

Enfin, on dressera un ou des portraits-robots des utilisateurs qui auront adopté l'outil. On voit poindre les mots descripteurs qui caractériseront lapidement les types de téléphages interactifs : les innovateurs, les ludiques, les deux-revenus-sans-enfants-trois ordinateurs...

Jusqu'ici, deux choses semblent assez certaines. L'appareil est fiable et on ne rapporte pas de panes épidémiques. D'autre part, selon le mot de M. Caron, « la navigation semble facile », l'utilisateur n'a pas de problèmes à obtenir les services qu'il veut et se retrouve dans les logiciels sans difficultés.

Reste à comprendre le processus et les motifs qui mènent à l'adoption ou au rejet de Videoway. Dans le cas d'un rejet, si ce sont les contenus qu'on juge inintéressants, c'est un demi-mal. On peut toujours en changer. Mais, si c'est l'outil de communication lui-même auquel on résiste, Videoway apparaîtra alors comme le descendant de Télidon, promis à un brillant avenir par tous les mages des départements de communication du Canada, auquel le grand public n'a jamais mordu, lui préférant encore le téléphone, les petites annonces des journaux et autres médias moins sophistiqués mais plus familiers.

Que la balance penche vers le succès ou l'échec, les conséquences seront importantes, ne serait-ce que parce que la compagnie de M. Chagnon est à câbler certains centres urbains d'Angleterre et que les chercheurs du Centre de recherche de l'Université de Montréal ont pris bouche avec ceux de l'Interest Group de la BBC. Nos foyers québécois supercâblés à l'essai valent donc



Avec Videoway, Vidéotron cherche à éviter les erreurs du passé, comme celui du Télidon, une technologie qui, malgré ses promesses, ne fut jamais acceptée par les consommateurs.

leur pesant d'or. De part et d'autre de l'Atlantique, on est suspendu à leur câble-sélecteur.

En cas d'échec, on pourra se consoler en se disant que nos Québécois

partagent la philosophie de Groucho Marx et qui s'en explique en disant : « C'est que j'ai horreur que chez moi les meubles interrompent la conversation. »

Une banque floridienne est mise sous séquestre

WASHINGTON (AP-PC) — Les autorités fédérales américaines ont mis sous séquestre le plus grand établissement de prêt-épargne de Floride, lui reprochant d'avoir gaspillé les fonds en salaires plantureux, yachts et limousines. Le Bureau de surveillance des caisses d'épargne, qui relève du département du Trésor, a déclaré que la CenTrust Bank de Miami s'était lancée dans des opérations inconsidérées. L'établissement a été placé à la disposition du Resolution Trust Corp. et sera mis

en vente ou en liquidation. Avec un actif de 8,2 milliards \$ US, CenTrust vient au 23ème rang des grandes caisses d'épargne américaines. La saisie était attendue depuis longtemps par les analystes. CenTrust avait investi \$1 milliard dans des obligations hautement spéculatives. Selon le Bureau de surveillance, au 30 septembre dernier CenTrust accusait un déficit de 245 millions \$ US; elle avait perdu au moins 43 millions \$ US au quatrième trimestre et la situation ne cessait de se détériorer.

MONTREAL TRUST

MONTREAL TRUSTCO INC. AVIS DE DIVIDENDES

Le 22 janvier 1990, le conseil d'administration de Montréal Trustco Inc. a déclaré les dividendes suivants:

a) \$0,175 par action ordinaire payable le 28 février 1990 aux actionnaires inscrits le 5 février 1990;

b) sur les actions privilégiées, Série A, les dividendes correspondant aux conditions se rattachant à ces actions, payables le 19 avril 1990 aux actionnaires inscrits le 12 avril 1990;

c) \$0,50 par action privilégiée, Série B, payable le 19 avril 1990 aux actionnaires inscrits le 12 avril 1990.

Au nom du conseil
J.-C. Bachand
Secrétaire général

Montréal,
le 22 janvier 1990

L'ACTUALITÉ BOURSIÈRE

MONTRÉAL HEBDOMADAIRE

Table A B: Market performance for various sectors including Auto, Chemicals, and Energy.

Table C D: Market performance for various sectors including Food, Textiles, and Metals.

Table E F: Market performance for various sectors including Paper, Telecom, and Utilities.

Table G H: Market performance for various sectors including Real Estate, Insurance, and Services.

Table I J: Market performance for various sectors including Retail, Healthcare, and Technology.

Table K L: Market performance for various sectors including Transportation, Media, and Miscellaneous.

Table M N: Market performance for various sectors including International, Energy, and Metals.

Table O P: Market performance for various sectors including International, Energy, and Metals.

Table Q R: Market performance for various sectors including International, Energy, and Metals.

Table S T: Market performance for various sectors including International, Energy, and Metals.

Table U V: Market performance for various sectors including International, Energy, and Metals.

Table W X: Market performance for various sectors including International, Energy, and Metals.

Table Y Z: Market performance for various sectors including International, Energy, and Metals.

Table AA AB: Market performance for various sectors including International, Energy, and Metals.

Table AC AD: Market performance for various sectors including International, Energy, and Metals.

Table AE AF: Market performance for various sectors including International, Energy, and Metals.

Table AG AH: Market performance for various sectors including International, Energy, and Metals.

Table AI AJ: Market performance for various sectors including International, Energy, and Metals.

Cette semaine à la bourse

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES: Nom de la Compagnie, date, heure, lieu. Includes Kaufel (Groupe) on 07-02 at 9 h 30 at Dorval.

BONS DE SOUSCRIPTION ADMIS POUR LA NÉGOCIATION: Includes UniCorp Canada and Westar Group.

OFFRE PUBLIQUE D'ACHAT: Includes Canon Canada and Pacific Union Resources.

MODIFICATION DE LA RAISON SOCIALE ET RÉORGANISATION DU CAPITAL: Includes Prime Resources.

Ces renseignements sont fournis par Tassé

Table of market indices: Index de la Bourse de Montréal (1876.80), Index TSE-300 (3719.57), Index Dow-Jones (2602.70).

Coup d'oeil hebdomadaire sur le Marché

Summary of market performance for the week, including index values and percentage changes.

Les plus fortes variations hebdomadaires pour les titres RÉA*

Table of top stock gains and losses for REA (Real Estate Assets) titles.

Les plus fortes variations hebdomadaires pour les actions ordinaires*

Table of top stock gains and losses for common shares.

Les plus fortes variations hebdomadaires pour les titres RÉA*

Table of top stock gains and losses for REA titles.

Les plus fortes variations hebdomadaires pour les actions ordinaires*

Table of top stock gains and losses for common shares.

LE DEVOIR: Renseignements, Administration, Rédaction, Annonces classées, Publicité, Abonnements.

CULTURE ET SOCIÉTÉ

Montréal, lundi 5 février 1990



L'adaptation limite la performance de Nicole Leblanc.

Valentine équarrie par Maillet

Valentine

Une pièce de Willy Russell, traduite et adaptée par Antonine Maillet. Mise en scène de Jean Besré. Avec Nicole Leblanc. Au Rideau-Vert.

Robert Lévesque

CETTE VALENTINE, imaginée par le Britannique Willy Russell, et que la comédienne Pauline Collins a fait vivre dans le West End et à Broadway, est un personnage éminemment urbain, dont le mari est pris dans l'engrenage métro-boulou-dodo, dont les occupations, lorsqu'elles ne sont pas culinaires au foyer, sont magasinantes chez Harrod's ou ailleurs.

Son échappée, vers une île grecque où elle se sent redevenir la femme qu'elle était avant le bague du mariage, est comme une nouvelle naissance, la découverte d'un monde où elle peut contrôler et maîtriser son sort.

Au Rideau-Vert, Antonine Maillet avait la tâche de traduire et d'adapt-

ter cette pièce, que le grand public a pu découvrir par le film qu'en a tiré Lewis Gilbert, *Shirley Valentine*, avec la créatrice du rôle.

La « magie », ou le coup de foudre qui avait fait de la rencontre Valentine-Collins une réussite, n'est pas au rendez-vous dans cette production théâtrale du Rideau-Vert, réductrice à tous points de vue.

D'abord, l'adaptation : Antonine Maillet transforme Valentine en paysanne pas très fûtée qui parle à ses murs une langue que seuls ceux-ci, sans doute, reconnaîtront. Exit l'urbanité de Valentine, sa finesse d'esprit, son champagne qui dort sous le bouchon. On a une bonne Gaspésienne qui sent plus la tarte à la farlouche que la course en ville, et le personnage ainsi campé, ramené à du matériel de téléroman, perd sa saveur initiale de femme en voie de libération.

Ensuite la langue : Mme Maillet écrit une langue qui n'existe pas. En soi, la chose pourrait être magnifique, créative à souhait, mais ce n'est pas le cas. La langue de Mme Maillet est le lieu de croisements bâtards qui

désespèrent toute logique. Marie-France Bazzo, l'autre jour à la télé, arrivait à une certaine définition en la qualifiant de « langue sagouino-Rideau-Vert ». Des restants d'académismes avec des morceaux de joul, dans une écriture qui équarrit toute nuance qui dépasserait.

Antonine Maillet a une réputation surfaite en littérature, et au théâtre sa façon d'imposer ses dialogues atteint les bornes de la suffisance et de la prétention. Le plus grave, c'est qu'elle entre ses mains un texte comme celui de Russell, fait de subtilités, suivant des courbes d'émotion ou de rupture, n'a plus rien de particulier : tout est égal, Mme Maillet joue à l'équarrissage pour tous, et les subtilités foutent le camp.

Par conséquent, le jeu de Nicole Leblanc est victime d'une telle adaptation par le bas, où Mme Maillet a l'horrible manie de placer toujours, ici et là, un repère démagogique, une « farce », un nom de magasin, une référence à une marque commerciale, etc., mais aucune place à un silence. Nicole Leblanc pédale dans cette chouchoute, essayant de faire sa Jac-

queline Maillan, mais la matière dialectique qu'elle a en bouche la garde au ras du plancher.

Le personnage de Valentine n'évolue pas. Nicole Leblanc n'est pas plus différente à la fin de la pièce qu'au début. C'est trahir la pièce de Russell qui, à côté de ce qu'on peut voir au Rideau-Vert, apparaît maintenant d'une finesse de porcelaine.

Et puis, la mise en scène : Jean Besré, qui pallie par certains effets d'éclairages que l'on baisse ou que l'on relève son incapacité de créer une émotion en scène, un moment fort ou significatif, dirige Mme Leblanc comme au temps des anciennes régies. C'est simpliste, appliqué, cabotin, et ça sent les années 50. Ainsi cette façon qu'a Nicole Leblanc de s'adresser aux murs... convention que Besré n'a pas su gérer.

Quant au reste, décor, éclairages, costumes, etc., cette production est l'une des plus *cheap* que l'on ait vues depuis longtemps. Seuls les inconditionnels des téléromans y trouveront leur compte. Ça ressemble, en effet, à *Entre chien et loup*!

Broches, pendentifs et épingles insolites

Bijoux contemporains de la République fédérale d'Allemagne

Une exposition présentée au Musée des arts décoratifs (Château Dufresne), du mercredi au dimanche de 11 h à 17 h, jusqu'au 18 mars.

Lyne Crevier

LE BIJOU allemand contemporain ressemble peu au bijou de famille. Maintenant, on sculpte à la manière *high tech* du feutre, contreplaqué, papier mâché, voire du caoutchouc, afin de créer des broches, bagues, colliers ou bracelets inédits.

Au Château Dufresne, les oeuvres de plus d'une vingtaine de créateurs allemands occupent deux étages. Sous l'éclairage à l'halogène, des pièces uniques, de diverses formes et dimensions, témoignent de la vitalité d'artistes-joyailliers issus des grandes écoles de Munich, Dusseldorf et Pforzheim.

Conçue à Stuttgart, par l'Institut pour les Relations culturelles avec l'étranger, sous les auspices de l'Institut Goethe, l'exposition poursuivra sa tournée nord-américaine, après son passage ici.

En Allemagne, on considère Friedrich Becker et Hermann Jnger comme les précurseurs du renouvellement de la joaillerie à la fin des années 1950.

Précis et froids — comme des instruments chirurgicaux — les bijoux de Becker inquiètent. Une bague en acier inoxydable avec micro-roulements à billes oscillera, par exemple, en fonction des mouvements de la personne qui la porte.

Les colliers en argent de Jnger sont formés d'éléments géométriques en hématite, cristal de roche, jaspé rouge, agate, cordon d'or ou de platine, qui peuvent être agencés diversément.

Au milieu des années 1960, Klaus Ullrich inventa un nouveau procédé qui allait chambarder l'art du bijou en Occident. À l'or, l'argent ou les pierres précieuses, il leur préféra divers matériaux ouvrés au gré de la fantaisie.

Depuis, les joailliers allemands ou étrangers les plus avant-gardistes n'hésitent pas à combiner des matériaux les plus « pauvres » (résine synthétique, bois, fer, céramique, verre, tissu) aux plus nobles : or, argent, platine, perles.

La plupart des bijoux exposés au Musée des arts décoratifs sont remarquables d'ingéniosité et fort bien exécutés. D'autres, de moindre intérêt, déparent la collection comme ces boucles (qui cachent l'oreille) en argent repoussé et ciselé de Gerd Rothmann. On dirait des prothèses auditives!

Georg Dobler, pour sa part, dessine des bijoux à la façon d'un architecte. En jouant avec l'espace, il produit des tensions entre des lignes colorées ou monochromes. Un bracelet en argent oxydé se présente en un rectangle évidé; un collier est fait de lignes spirales en acier inoxydable.

LA TÉLÉ CE SOIR

★ **Chez les pingouins.** Des scientifiques se préparent à faire un séjour de trois mois en Antarctique. *Vista* (première de deux parties), TVOntario, 20 h.

★ **Gadoue ou noix de coco.** Quelque 700 000 Québécois vont dépenser 600 millions \$ cet hiver en Floride. Faut-il vraiment haïr à ce point ce pays qui est, après tout, l'hiver ? *Première Ligne*, Radio-Québec, 21 h.

★ **Au meurtre!** Réglements de comptes avec Marcel Sabourin. Luce Guilbeault et René Caron : *La Maudite Galette* (1972), de Denys Arcand. Au *Cinéma sans frontières*, Radio-Québec, 22 h.

— M.M.

MUSIQUE / chronique

Edgar Fruitier explique l'opéra

Marie Laurier

EDGAR FRUITIER, grand mélomane devant l'Éternel, animera une série d'émissions portant sur l'opéra chaque dimanche après-midi du 11 février au 25 mars à 14 h à la télévision de Radio-Canada.

Cette mini-saison s'ouvre sur le chef-d'œuvre de Puccini, *Madame Butterfly* dans une production de l'Opéra de Montréal. Par la suite, le réalisateur-coordonnateur James Dormeyer présentera *La Bohème* de Puccini avec Pavarotti, le 18 février, *Carmen* de Bizet dans le film de Rosi mettant en vedette Julia Migenes-Johnson (25 février), *Don Giovanni* de Mozart à l'Opéra de Montréal (le 4 mars), *La Traviata* de Verdi à la manière de Zeffirelli (11 mars), *L'Africaine* de Meyerbeer dans une superproduction avec Shirley Verrett et Plácido Domingo (18 mars) et enfin *Tosca* de Puccini à l'Opéra de Montréal le 25 mars.

La Création de Haydn à l'OM.

L'ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN dirigé par Agnès Grossmann entreprendra le 19 février une tournée de six concerts qui le mènera du Cégep de Maisonneuve à l'église Saint-Jean-Baptiste en passant par les villes de Verdun, Pierrefonds, Saint-Laurent et Montréal-Nord. L'ensemble interprétera *La Création* de Haydn avec le soprano Hélène Fortin, le ténor Benoit Boutet, la basse Claude Corbeil et le Choeur de l'OM.

Cet oratorio qui retrace les six jours de la création du monde se divise en trois parties consacrées respectivement aux éléments, aux animaux puis à l'homme au paradis terrestre. Le récit est commenté par trois solistes représentant les archanges Gabriel, Uriel et Raphaël (la basse et le soprano interprètent aussi Adam et Ève) et par le choeur dont les interventions forment la charpente de la structure musicale. Cette pièce a été composée en 1798.

Cette tournée de concerts présentés dans cinq municipalités de l'île de Montréal est une initiative du Conseil des arts de la CUM (CACUM). Elle commencera le 19 février à l'auditorium du Cégep de Maisonneuve et se poursuivra le 21 à Verdun, le 23 à Pierrefonds, le 24 à Saint-Laurent, le 25 à Montréal-Nord et le 26 à l'église Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

La Bohème en tournée.

L'ATELIER lyrique de l'Opéra de Montréal présente jusqu'au 25 février la *Bohème* en version intégrale, en italien, avec accompagnement au piano, dans le cadre de la tournée Jouer dans l'île. Les prochaines représentations ont lieu mercredi 7 février à 20 h à l'église Notre-Dame-de-la-Paix de Verdun et vendredi au Cégep Rosemont. Les autres à



Edgar Fruitier

surveiller dans les différentes Maisons de la culture.

Guy Bélanger à Québec.

GUY BÉLANGER vient de renouveler son engagement pour trois ans à titre de directeur artistique et musical de l'Opéra de Québec. Depuis vingt ans, il s'occupe de promouvoir l'art lyrique dans la Vieille capitale et il entend poursuivre dans cette voie.

Pentaèdre en concert.

L'INSTITUT culturel italien présente Pentaèdre en concert le jeudi 8 février à 20 h. Ce groupe de cinq musiciens s'emploie à diffuser et à populariser la musique pour quintette à vent. Au programme, la musique de Dominico Ferrari, Allesandro Stradella, Domenico Scarlatti, Franz Denzi et Samuel Barbert. Entrée gratuite à l'Institut, 1200 avenue du Dr Penfield.

Clair de terre.

Concert électroacoustique de la série Clair de terre au Planétarium Dow le mercredi, 7 février à 14 h. Le compositeur montréalais Jean-François Denis aura carte blanche.

Malcolm Goldstein, professeur.

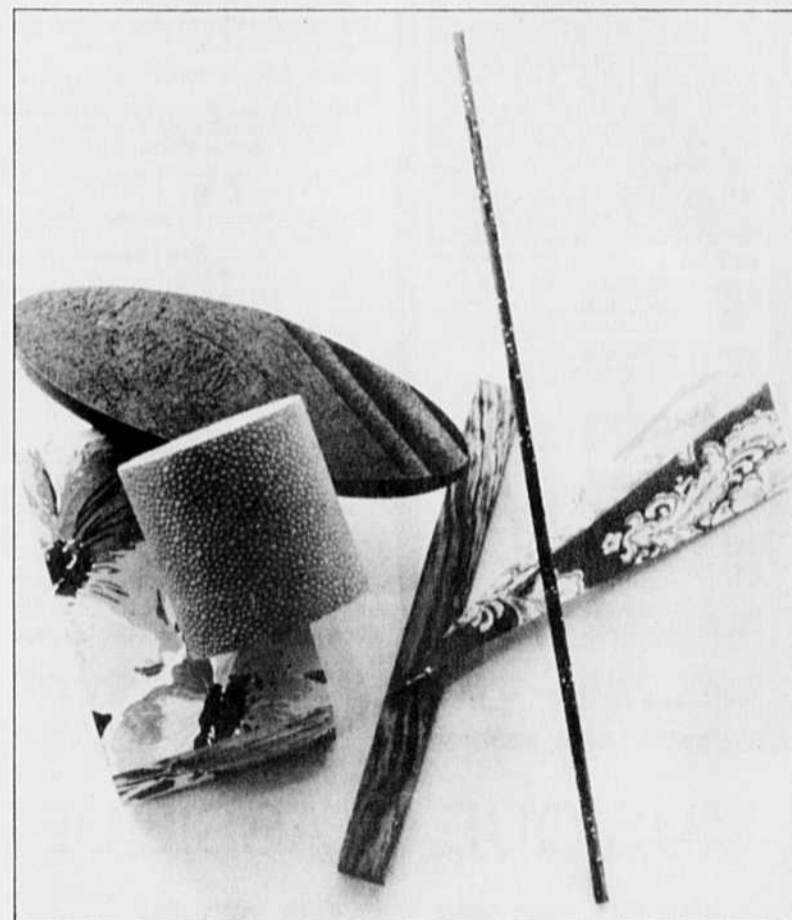
Le violoniste new-yorkais Malcolm Goldstein est l'invité des Productions Traquen'Art jusqu'au 18 février pour diriger un atelier où il expliquera de nouvelles textures et techniques musicales à des musiciens et instrumentistes d'orchestre. Il dirigera également trois concerts dans les Maisons de la culture Côte-des-Neiges le 11 février à 14 h, Frontenac le 14 février à 20 h et Plateau Mont-Royal le 16 février à 20 h. Les répétitions de ces concerts sont ouvertes au public à la Maison Côte-des-Neiges les 6 et 8 février de 13 h à 16 h, le 10 février de 17 à 20 h. Le programme comprendra une première mondiale pour ensemble et bande sonore d'une composition de M. Goldstein. Ce dernier donnera également un concert à la Galerie Optica le vendredi 9 février à 20 h 30 avec la participation de Martin Tétréault que l'on surnomme le « ré-assembleur de disques » ou le « récupérateur sonore ».

Il signe même une broche en papier mâché, argent en feuille et fil d'acier inoxydable, d'allure minérale.

Les broches, créées par Otto Knzli, plairont seulement aux plus audacieux. Ses bijoux-objets (en polystyrène, bois et papier peint de formes circulaires, rectangulaires, etc), sont « drôlement » massifs et provocants. L'une de ses oeuvres — un coeur en polystyrène verni et acier inoxydable qui s'accroche à un strict manteau gris — illustre la couverture du catalogue, dont les textes sont rédigés en anglais avec notes en anglais, français, allemand et espagnol.

Anna Fraling et Klaus Arck prennent le parti de la ligne droite. Leurs broches peuvent être composées de fils de nylon, de laiton, d'acier inoxydable ou de bronze. Cela donne des bijoux structurés au maximum!

Bref, l'exposition du Musée des arts décoratifs prouve qu'il n'y a pas que les bijoux clinquants de la duchesse de Windsor ou ceux... de la Castafiore à se mettre sous la dent!



Six broches d'origine zurichoise.

À Paris

Un Victoire consacre le triomphe de Roch Voisine

Jean-Paul Bury de la Presse Canadienne

PARIS — Roch Voisine a remporté, samedi soir à Paris, le trophée du meilleur album francophone, lors de la soirée des prix Victoire de la musique.

C'est Carole Laure, portant une robe noire au décolleté coquin, croissants de lune sur la poitrine, qui a remis, sur la scène du Zénith et devant le tout-Paris de la chanson et du spectacle et en présence du premier ministre français Michel Rocard, la sphère dorée fermant une croche, à la nouvelle étoile montante de la chanson francophone.

Smoking noir et noeud papillon à petits pois, Roch Voisine, en bon professionnel, a remercié tout le monde. « Je remercie tout d'abord

le public qui m'a si chaleureusement accueilli en Europe et aussi les gens de la profession qui ont voté pour moi » a déclaré Roch qui n'a pas oublié non plus sa maison de disque et son imprésario Paul Vincent, avant de saisir sa guitare pour interpréter « Hélène ».

Voilà donc la raison de l'annulation de toute une série de spectacles qu'il devait donner au Québec, et notamment au Grand Théâtre de Québec ce samedi soir.

Les 3000 mille professionnels qui composent le jury des « Victoires de la musique » ont élu devant la chanteuse belge Maurane qui triompha l'année dernière dans « Starmania », l'opéra-rock de Luc Plamondon et Michel Berger et devant le Suisse Stephan Eicher.

Le Victoire de Roch Voisine

n'est en fait que juste récompense car en France aussi « Hélène » bat tous les records.

La chanson est en tête du « Top 50 », le palmarès hebdomadaire des ventes de disques, depuis huit semaines, et depuis son lancement sur le marché français, en novembre, plus de 700 000 disques ont été vendus.

Voilà de quoi rendre confiant son producteur sur le succès assuré du premier grand spectacle parisien de Roch Voisine qui se produira le 21 avril sur la scène du Zénith.

Une salle parisienne réservée aux plus grands puisqu'elle peut accueillir jusqu'à 7000 spectateurs. Roch Voisine, devenu la nouvelle coqueluche des Françaises, est assuré, là encore, d'un grand succès. Il entamera ensuite une grande tournée en France.

L'ambassade du Canada à Washington présente une exposition d'orfèvrerie entièrement consacrée au Québec

Maurice Girard de la Presse Canadienne

WASHINGTON — Assurée de son succès auprès du public américain, la galerie à l'ambassade du Canada reprendra ses activités à la fin du mois avec une nouvelle exposition entièrement consacrée au Québec.

À compter du 21 février, on présentera une partie de la collection des *Trésors d'orfèvrerie du Musée du Québec*, montée par M. Mario Béland, conservateur de l'art ancien au Musée et conservateur invité de l'ambassade.

Intitulée *L'orfèvrerie au Québec au 18e siècle*, cette exposition, qui durera quatre mois, est curieusement réalisée grâce à l'appui financier d'une société ontarienne, Union Gas Limited.

Dans une brève interview, le responsable de la galerie, M. René Picard, a justifié son choix en rappelant que les objets de la collection

du Musée du Québec constituait « une des plus importantes collections d'argenterie canadienne en Amérique du Nord ».

« On présente un échantillonage de ce qu'il y a de mieux, y compris les très beaux trésors de l'Islet, quatre pièces d'orfèvrerie en or solide », dit-il.

Au total, seulement 35 des quelque 1700 pièces de la collection seront présentées à la nouvelle galerie, qui se résume à une petite salle d'exposition située au rez-de-chaussée de la nouvelle ambassade du Canada à Washington, située sur la prestigieuse avenue Pennsylvania.

L'exposition fera appel surtout aux objets de culte, qui reflètent l'importance de l'Église catholique à l'époque, et quelques objets laïques recueillis chez des particuliers. Les objets exposés couvriront la période s'étendant du début de la Nouvelle-France au XIXe siècle.

Calice, ciboire, ostensorio, encensoir, bénitier et goupillon, croix de

procession, aiguère baptismale, Porte-Dieu, coupe de mariage, tasse à goûter ainsi que divers objets agrémenteront les lieux de l'exposition. On y retrouve aussi des plats, une pince à sucre, une écuelle, une louche à sauce et divers autres objets d'art.

L'ouverture d'une galerie dans une ambassade, qui n'est pas directement accessible de la rue même si elle est située au rez-de-chaussée, constituait une expérience-pilote que le Canada a voulu tenter. Ceux qui ont misé sur l'expérience ont gagné, du moins si on se fie à l'achalandage.

Selon M. Picard, « depuis l'ouverture en septembre, nous avons facilement dépassé les 5000 ou 6000 visiteurs. Ces chiffres vont au-delà de nos espérances. On est très satisfait. En plus, les commentaires et les critiques ont été très élogieuses sur la première exposition », consacrée aux oeuvres canadiennes sur papier de l'Arctique ancien.

CINEMA

ASTRE I: (327-5001) — *Tango et cash* sem. 7 h 15, 9 h 30
ASTRE II: — *Shocker* sem. 7 h 15 — *Tremors* sem. 9 h 30
ASTRE III: — *Born on the 4th of July* sem. 7 h, 9 h 50
ASTRE IV: — *War of the Roses* sem. 7 h, 9 h 30
BERRI I: (288-2115) — *Tango et Cash* 1 h 15, 3 h 15, 5 h 30, 7 h 45, 9 h 45
BERRI II: — *Bandini* 1 h, 3 h, 5 h 15, 7 h 30, 9 h 30
BERRI III: — *Retour vers le futur no 2* 1 h, 3 h 15, 5 h 30, 7 h 45, 9 h 50
BERRI IV: — *Valmont* 1 h, 3 h 45, 7 h, 9 h 30
BERRI V: — *Cinéma paradiso* 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 30, mer. 1 h 30, 4 h, 9 h 30

BONAVENTURE I: (861-2725) — *Tremors* sem. 7 h 30, 9 h 30
BONAVENTURE II: — *Back to the Future no 2* sem. 7 h, 9 h 15
BROSSARD I: (465-5905) — *Born on the 4th of July* sem. 7 h, 9 h 40
BROSSARD II: — *Romero* sem. 7 h 05, 9 h 20
BROSSARD III: — *War of the Roses* sem. 7 h 10, 9 h 30
CARREFOUR LAVAL I: (688-3684) — *Shocker* sem. 7 h, 9 h 20
CARREFOUR LAVAL 2: — *War of the Roses* sem. 7 h 10, 9 h 35
CARREFOUR LAVAL 3: — *Born on the 4th of July* sem. 7 h 05, 9 h 45
CARREFOUR LAVAL 4: — *Romero* sem. 7 h 15, 9 h 30
CARREFOUR LAVAL 5: — *Tremors* sem. 9 h 20
CARREFOUR LAVAL 6: — *Tango et cash* sem. 7 h 05, 9 h 25

CINEMA ÉGYPTIEN I: 1455 Peel, Mt — *Born on the 4th of July* 1 h, 4 h, 7 h, 9 h 45
CINEMA ÉGYPTIEN 2: — *Bandini* angl. 1 h, 3 h, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30
CINEMA ÉGYPTIEN 3: — *Romero* 2 h, 4 h 30, 7 h 15, 9 h 35
CINEMA JEAN-TALON: Mt — *Le Party* 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15
CINEMA OMEGA 1: — *De quoi je me mêle* lun. au jeu. 8 h
CINEMA OMEGA 2: — *Family Business* lun. au jeu. 8 h
CINEMA PARALLÈLE: 3682 boul. St-Laurent, Mt (843-6001)
CINEMA PARIS: Mt (875-7284) — *Erik the Viking* 3 h 30, 7 h 30 — *Tapeheads* 5 h 30, 9 h 30
CINEMA POINTE-CLAIRE I: 6361 Trans-Canada — *Ennemis à Love Story* sem. 7 h, 9 h 30
CINEMA POINTE-CLAIRE 2: — *Back to the Future no 2* sem. 7 h, 9 h 20
CINEMA POINTE-CLAIRE 3: — *Tremors* sem. 7 h 05, 9 h 05
CINEMA POINTE-CLAIRE 4: — *War of the Roses* sem. 7 h 20, 9 h 40
CINEMA POINTE-CLAIRE 5: — *Born on the 4th of July* sem. 7 h, 9 h 50
CINEMA POINTE-CLAIRE 6: — *Ski Patrol* sem. 7 h 10, 9 h 10
CINEMATHEQUE QUÉBÉCOISE: (842-9768) — *Cinéma V* 1: 5560 Sherbrooke O. (489-5559) — *Driving Miss Daisy* 7 h 15, 9 h 35
CINEMA V-2: — *Music Box* 6 h 45, 9 h 30
CINÉPLEX I: (849-3456) — *Australis* 1 h 15, 3 h 45, 7 h 05, 9 h 25
CINÉPLEX II: — *Le vieil alphabet* 1 h 10, 3 h 55, 6 h 40, 9 h 25
CINÉPLEX III: — *Jésus de Montréal* 1 h 45, 4 h 15, 7 h 05, 9 h 35
CINÉPLEX IV: — *Valmont* 1 h, 4 h, 7 h, 9 h 30
CINÉPLEX V: — *Révolution française les années lumière* 1 h 15, 5 h 15, 8 h 30
CINÉPLEX VI: — *Henri V* 3 h, 9 h — *Il Maestro* 1 h, 7 h
CINÉPLEX VII: — *Shocker* 1 h 10, 4 h, 7 h 05, 9 h 30
CINÉPLEX VIII: — *Cruising Bar* 1 h 05, 3 h 05, 5 h 05, 7 h 10, 9 h 15
CINÉPLEX IX: — *Révolution française les années terribles* 1 h 30, 5 h 30, 8 h 45
COMPLEXE DESJARDINS I: (288-3141) — *Romero* 1 h, 3 h 10, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 40
COMPLEXE DESJARDINS II: — *Un monde sans pitié* 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20
COMPLEXE DESJARDINS III: — *Australis* 2 h, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 30
COMPLEXE DESJARDINS IV: — *Noce blanche* 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10
COMPLEXE GUY-FAVREAU / O.N.F.: 200 ouest Boul. Dorchester, Mt (283-8229) — *Les 8*

FAMOUS PLAYERS

CINEMA PLUS PRESENTE

PLUIE NOIRE

Version originale sous-titrée en français.

Le PARISIEEN 1:10-3:45
 6:30-9:10

LE PARTY

La liberté n'est pas une marque de yogourt

Un film de Pierre Falard

Le PARISIEEN 12:00
 2:15-4:30
 7:00-9:30

PLAZA JEAN-TALON Séances
 5:15-7:15-9:15

GREENFIELD PARK Tous les soirs
 7:00-9:30

LAVAL Tous les soirs
 7:10-9:30

VERSAILLES Tous les soirs
 7:00-9:15

CINEMA REX Tous les soirs
 7:30-9:30

LE PARIS Tous les soirs
 7:00-9:00

FAUBOURG STE-CATHERINE 1: (932-2230) — *Ennemis à Love Story* 1 h 30, 4 h 10, 7 h, 9 h 25
FAUBOURG STE-CATHERINE 2: — *War of the Roses* 2 h, 4 h 30, 7 h 10, 9 h 30
FAUBOURG STE-CATHERINE 3: — *Tremors* 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 40
FAUBOURG STE-CATHERINE 4: — *Always* 1 h 40, 4 h 20, 7 h 10, 9 h 30
GOETHE-INSTITUT MONTRÉAL: (499-0159) — **GREENFIELD I:** (671-6129) — *Patrouille en folie* 7 h 20, 9 h 30
GREENFIELD 2: — *Le Party* 7 h, 9 h 30
GREENFIELD 3: — *Les nuits de Harlem* 7 h, 9 h 30
IMAX: Vieux-Port de Montréal — *Grand Canyon et Benthos* (fr.) mar. au ven. 10 h 15, 13 h 45, 15 h 30, 19 h, sam. dim. 13 h 45, 15 h 30, 17 h 15, 19 h, ven. sam. dim. spect. 22 h 30 — *Grand Canyon and The Deepsea Garden* mar. au dim. 12 h, 20 h 45
IMPERIAL: (288-7102) — *Glory* 12 h 50, 3 h 40, 6 h 25, 9 h 20
LAVAL I: (688-7776) — *Patrouille en folie* 7 h, 9 h 10
LAVAL II: — *La petite sirène* sem. 6 h — *Tango et Cash* 7 h 30, 9 h 40
LAVAL III: — *Bye Bye chaperon rouge* 12 h 30, 2 h 50 — *Les nuits de Harlem* 7 h 20, 9 h 40
LAVAL IV: — *De quoi je me mêle* 7 h, 9 h 10
LAVAL V: — *Le Party* 7 h 10, 9 h 30
LAVAL 2000 I: (687-5207) — *Retour vers le futur no 2* sem. 7 h, 9 h 15
LAVAL 2000 2: — *Cruising Bar* sem. 7 h 25, 9 h 45
LOEW'S I: (861-7437) — *Stella* 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 20, 9 h 40
LOEW'S II: — *Family Business* 1 h 45, 4 h 20, 6 h 50, 9 h 10
LOEW'S III: — *Driving Miss Daisy* 1 h 15, 3 h 15, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 40
LOEW'S IV: — *Look Who's Talking* 1 h, 3 h, 5 h, 7 h 05, 9 h 15
LOEW'S V: — *Steel Magnolias* 1 h 30, 3 h 55, 6 h 30, 9 h 05
OUIMETOSCOPE: (525-8600) — Salle 1: *Chine, ma douleur* 19 h — *Le vieil alphabet* 21 h — salle 2: *La fille de quinze ans* 19 h 15 — *La symphonie pathétique* 21 h 15 — Salle 3: *Jour de colère* 19 h 30 — *Virgin Island* 21 h 30
PALACE 1: — *Flashback* 1 h 30, 4 h 10, 6 h 50, 9 h 25
PALACE II: — *Internal Affairs* 1 h 10, 3 h 50, 6 h 30, 9 h
PALACE III: — *Little Mermaid* 1 h 05, 3 h 05, 5 h 05, 7 h — *We're no Angels* 9 h 20
PALACE IV: — *Music Box* 1 h, 3 h 50, 6 h 35, 9 h 10
PALACE V: — *Roger and Me* 1 h 05, 3 h 15, 5 h 25, 7 h 35, 9 h 45
PALACE VI: — *Tango et Cash* 12 h, 2 h 20, 4 h 50, 7 h 15, 9 h 35
PARADIS I: (354-3110) — *Tango et cash* sem. 7 h 15, 9 h 40
PARADIS II: — *Retour vers le futur no 2* sem. 7 h, 9 h 15
PARADIS III: — *Cruising Bar* sem. 7 h, 9 h
PARISIEEN I: (866-3856) — *Bye Bye chaperon rouge* 12 h 40, 2 h 55 — *Savannah* 5 h 05, 7 h 15, 9 h 25
PARISIEEN II: — *La petite sirène* 1 h, 3 h, 5 h — *Family Business* 7 h, 9 h 30

SUR SCENE

L'AIR DU TEMPS: 194 ouest St-Paul, Montréal (842-2003) — Jazz du mar. au dim. de 22h.15 à 02h.30 — Jean-Claude Chale et Dan Mariel, du 8 au 11 fév.

BAR 2080: 2080 rue Clark, Montréal (285-0007) — Jazz du mar. au jeu. à 21h.30

BAR LES BEAUX ESPRITS: 2073 St-Denis, Montréal (844-0882) — John McGale, les 7-8 fév. à 22h.30

BAR LES JOYEUX NAUFRAGÉS: 161 est Ontario, Montréal (843-3808) — Jazz les mardis à 22h. — Les 5 à 7 en musique, lun. au ven. avec Daniel Lessard et Rémi Bolduc

BIDDLE'S JAZZ AND RIBS: 2060 rue Aymer, Montréal (842-8656) — Le Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp, en permanence, lun. 19h. à 24h., mar. 20h. à 01h., mer. au ven. 18h. à 22h. — Le Trio de Charlie Biddle, en permanence du mar. au ven. à compter de 22h. sam. à compter de 21h.30 — Billy Georgette, pianiste/chanteur, lun. mar. de 17h.30 à 19h.30 — Trio Billy Georgette, sam. dim. de 18h. à 21h.30 — Le trio de Bernard Primeau, les dim. de 19h. à 24h.

LE BIJOU: 2900 boul. Le Carrefour, Laval (688-8244) — Michelle Sweeney en spectacle, mar. mer. de 20h. à 01h., jeu. ven. 21h. à 02h., sam. de 22h. à 03h.

CAFÉ DE LA PLACE: PDA, Montréal (842-2112) — « Le chemin de la Mecque » de Athol Fugard, m. en s. Claude Poissant, du mar. au sam. à 20h.

CAFÉ THÉLÈME: 311 est Ontario, Montréal (845-7932) — Dick Tracey's Jazz Interpretation, les 9-10 fév. à 21h.30

LA CAGE AUX SPORTS: 6321 Trans-Canada, Pointe-Claire (694-4915) — Ateliers d'art, gratuit pour les enfants, les jeu. ven. sam. dim. 17h. à 20h.

LA CAGE AUX SPORTS: 5830 boul. Taschereau, Brossard (676-4404) — Ateliers d'art gratuits pour les enfants les jeu. ven. sam. dim. 17h.30 à 20h.30

LA CAGE AUX SPORTS: Carrefour Angrignon, 7077 Newman, LaSalle (363-1403) — Ateliers d'art gratuits pour enfants, jeu. ven. sam. dim. de 17h.30 à 20h.30

LA CAGE AUX SPORTS: 1800 chemin Côte Vertu, St-Laurent (745-4322) — Atelier d'art gratuit pour les enfants, du jeu. au dim. de 17h.30 à 20h.30

LA CAGE AUX SPORTS: Hôtel Relax, 2900 boul. Le Carrefour, Laval (688-8244) — Atelier d'art gratuit pour les enfants, du jeu. au dim. de 17h.30 à 20h.30

CENTRE DE CRÉATION ET DE DIFFUSION DE LONGUEUIL: Pavillon Le Caron, 180 est de Gentilly, Longueuil (670-1616) — Le Carré Théâtre présente « Contes de la zone crépusculaire » texte et m. en s. Guy Beausoleil, du 16 janv. au 10 fév., mar. au sam. à 20h.

CEGEP DU VIEUX-MONTRÉAL: Tritorium, 255 est rue Ontario, Montréal (282-9362) — Les Grands Explorateurs présentent Japon des neiges, avec Yves Mahuzier, du 5 au 9 fév., lun. au mer. 20h., jeu. 19h., ven. 19h. et 21h.30

CENTRE SAIDY BRONFMAN: 5170 chemin Côte Ste-Catherine, Montréal (739-2301) — « YaYa » Théâtre Jeunesse présente « Once There Was A Husid » m. en s. Dora Wasserman, du 5 au 11 fév.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR: 100 est Sherbrooke, Montréal — Radio-Concert: Robert Langevin, flûtiste, Manon Lecompse, harpiste, Nathalie Choquette, soprano, oeuvres de Evangelista, Louis, Molinar, Ravel et Rochberg, le 5 fév. à 20h.

CLUB SODA: 5240 ave du Parc, Montréal (270-7848) — Les lundis juste pour rire, le 5 fév. à 20h.30

ESPACE LIBRE: 1945 rue Fullum, Montréal (521-4191) — Le Nouveau Théâtre Expérimental présente « L'apocalypse de Jean » jusqu'au 10 fév., mar. au dim. à 20h.30

ESPACE LA VEILLÉE: 1371 est Ontario, Montréal (526-6582) — « Chopin: la dernière mazurka » production du Théâtre de l'Échiquier, texte de Alexandre Hausvater et Jean Marchand, m. en s. Alexandre Hausvater, du 7 fév. au 4 mars, mar. au sam. 20h.30

HÔTEL LA CITADELLE: 410 ouest Sherbrooke, Montréal — Le chanteur-pianiste John Gilbert, mar. au sam. de 20h. à 01h.

HÔTEL MERIDIEN: 4 complexe Desjardins, Mt (285-1450) — Bar du Foyer: Tibor Cesar, pianiste, lun. 17h. à 20h., mar. au ven. 17h. à 01h., sam. 20h. à 01h.

HÔTEL QUATRE SAISONS: 1050 ouest Sherbrooke, Montréal — Piano-Bar: L'Après avec Gilles Jourdain, lun. au ven. 17h. à 01h.

HÔTEL REINE ELIZABETH: 900 ouest Dorchester, Montréal (861-3511) — Café Baroque Arthur: « Sexy Follies » à compter du 23 nov. mer. jeu. ven. dim. 20h.30, sam. 20h. et 22h.30

LA CROISSETTE: 1201 O. Dorchester (878-2000) — Mike Mirizo, pianiste, du dim. au ven. 17h. à 20h.

LA DILIGENCE: 7385 boul. Décarie, Montréal (731-7771) — Théâtre Candlelight: « Eubie » comédie musicale avec Michelle Sweeney, Phillip Cole, Geraldine Hunt, Don Jordan, du mar. au dim., dîner 18h.30, spectacle 20h.30

L'ASSIETTE AU BOEUF: 1220 rue Crescent, Montréal (866-7454) — Restaurant français dansant romantique, du mar. au dim. de 19h. à 01h., musique trizane avec le groupe Les Joyeux Gitans

LE GRAND HÔTEL: 777 Université, Montréal (879-1370) — Chez Antonio: les pianistes Christiane Côté et Roland Devèze du lun. au ven. 17h. à 01h., le sam. de 20h. à 01h. — Bar tour de ville: Le Trio Starlite, du mer. au dim. de 21h. à 02h.

LE K. BARRÉ: 812 est Rachel, Montréal (526-9054) — Blue Rocket Special, le 7 fév. à 22h.30

LE POINT DE VUE: 1201 ouest Dorchester (878-2000) — Restaurant gastronomique ouvert du lun. au sam.

L'IMPROMPTU: 1201 O. Dorchester (878-2000) — Jazz avec Tim Jackson, pianiste, et Skip Bay, contrebassiste, du mar. au jeu. de 20h. à 01h., les ven. et dim. de 21h. à 02h.

MAISON-THÉÂTRE: 255 est Ontario, Montréal (288-7211) — Le Théâtre de la Vieille 17 présente « Petite histoire de poux » texte et m. en s. Robert Bellefeuille, du 24 janv. au 11 fév., les sam. et dim. à 15h.

MAISON-THÉÂTRE ANNEXE: 5066 rue Clark, Montréal (288-7211) — Le Théâtre Le Carrousel présente « Une lune entre deux maisons » de Suzanne Lebeau, m. en s. Gervais Gaudreault, du 7 au 25 fév.

MONTRÉAL AÉROPORT HILTON: 12,505 Côte de Liesse, Montréal (631-2411) — La Barrique: Pierreh Vermel, chanteuse, danse et spectacle du mar. au sam. de 20h.30 à 2h. — Le Carrouel piano-bar: Manon Robert au piano, tous les jours de 11h.30 à 1 minuit

PLANÉTARIUM DOW: 1000 ouest St-Jacques, Montréal (872-4530) — Le ciel ce soir, tous les lundis à 22h.30 — « Les colères du soleil » du 13 janv. au 29 avril, français: lun. 20h.30, mar. 13h.30, jeu. ven. 13h.30, 20h.30, sam. 14h.15, 16h.30, 20h.30, dim. 13h., 15h.30, 16h.30, 20h.30 — anglais: lun. 19h.30, mar. 12h.30, jeu. ven. 12h.30, 19h.30, sam. 13h., 15h.30, 19h.30, dim. 14h.15, 19h.30

PLAYER'S THEATRE: 3480 McTavish, 3e étage, Montréal (398-6813) — « The Nose of Polton » de Chris et Jason Beck, du 6 au 17 fév. à 20h.

RESTAURANT CLAUDIO'S: 124 est St-Paul, Vieux-Montréal (866-0845) — Spectacles de jazz du mer. au sam. à 22h., le dim. à 13h.

RESTAURANT-THÉÂTRE LA LICORNE: 4559 rue Papineau, Montréal (523-2246) — « Le baiser de la femme araignée » production du Théâtre de la Manufacture, du 14 fév. au 17 mars, mar. au ven. 20h.30, sam. 16h. et 20h.30

RISING SUN: 286 ouest Ste-Catherine, Montréal (861-0657) — Blue Monday Jam Session avec Special Delivery, le 5 fév. à 22h.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE: 220 Vincent d'Indy, Montréal — Concert benédicte, La Philharmonie des Vents du Québec, dir. Alain Cazes, oeuvres de Berlioz, Nellyb, Handel, Holst, Williams, Wagner, Calvert, Vigneault et Tchaikovsky, le 5 fév. à 20h.

SALLE MORRICE: 3485 McTavish, Montréal (398-

6795) — Le programme d'art dramatique du département d'anglais de l'université McGill présente « The Rivals » de Richard Brinsley Sheridan, m. en s. Patrick Nelson, du 6 au 17 fév., mar. au sam.

SALLE WILFRID-PELLETIER: PDA, Montréal (842-2112) — Orchestre de chambre McGill, English String Orchestra, Sir Yehudi Menuhin, violon et chef, oeuvres de Bach, Strauss et Holst, le 5 fév. à 20h.30 — L'Opéra de Montréal présente « L'enlèvement au sérail » de Mozart, chef d'orchestre Joseph Rescigno, m. en s. Bernard Utan, les 8-10-14-17 fév. à 20h.

SALLE POLLACK: 555 ouest Sherbrooke, Montréal — Répertoire de Andrea Luoras, pianiste, oeuvres de Haydn, Enescu et Brahms, le 5 fév. à 20h.

STADE OLYMPIQUE: Montréal — L'Observatoire de la tour du Stade Olympique est accessible par funiculaire tous les jours, lun. 12h. à 18h., mar. au dim. 10h. à 18h., pour renseignements: 252-8687 (fermé du 15 janv. au 15 fév.)

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI: 1297 Papineau, Montréal (523-1211) — « La compagnie des animaux » de René Gingras, m. en s. Yves Desgagnés, du 27 fév. au 24 mars, mar. au sam. à 20h.

THÉÂTRE L'ÉLYSÉE: 35 rue Milton, Montréal (849-4056) — Le Théâtre Ubu présente « Oulipo Show » m. en s. Denis Marleau, du 23 janv. au 10 fév. à 20h.30

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE: 84 ouest Ste-Catherine, Montréal (861-0563) — « Ha ha » de Réjean Ducharme, m. en s. Lorraine Pinal, du 23 janv. au 17 fév., mar. au ven. 20h., sam. 16h. et 21h.

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER: 4353 est Ste-Catherine, Montréal (253-8974) — « Un simple soldat » de Marcel Dubé, m. en s. René Richard Cyr, du 11 janv. au 10 fév., les ven. et sam. à 20h.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 4664 St-Denis, Montréal (844-1793) — « Valentine » de Willy Russell, traduction et adaptation de Antonine Maillet, m. en s. Jean Béard, du 17 janv. au 18 fév., mar. au ven. 20h., sam. 16h. et 17h. 15h.

THÉÂTRE DE L'ÎLE: 1 rue Wellington, Hull (819-595-7455) — « La visite des sauvages » de Anne Legault, m. en s. Gilles Provost, du 17 janv. au 24 fév., mar. au ven. 20h.30, sam. 19h. et 22h.

6795) — Le programme d'art dramatique du département d'anglais de l'université McGill présente « The Rivals » de Richard Brinsley Sheridan, m. en s. Patrick Nelson, du 6 au 17 fév., mar. au sam.

SALLE WILFRID-PELLETIER: PDA, Montréal (842-2112) — Orchestre de chambre McGill, English String Orchestra, Sir Yehudi Menuhin, violon et chef, oeuvres de Bach, Strauss et Holst, le 5 fév. à 20h.30 — L'Opéra de Montréal présente « L'enlèvement au sérail » de Mozart, chef d'orchestre Joseph Rescigno, m. en s. Bernard Utan, les 8-10-14-17 fév. à 20h.

SALLE POLLACK: 555 ouest Sherbrooke, Montréal — Répertoire de Andrea Luoras, pianiste, oeuvres de Haydn, Enescu et Brahms, le 5 fév. à 20h.

STADE OLYMPIQUE: Montréal — L'Observatoire de la tour du Stade Olympique est accessible par funiculaire tous les jours, lun. 12h. à 18h., mar. au dim. 10h. à 18h., pour renseignements: 252-8687 (fermé du 15 janv. au 15 fév.)

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI: 1297 Papineau, Montréal (523-1211) — « La compagnie des animaux » de René Gingras, m. en s. Yves Desgagnés, du 27 fév. au 24 mars, mar. au sam. à 20h.

THÉÂTRE L'ÉLYSÉE: 35 rue Milton, Montréal (849-4056) — Le Théâtre Ubu présente « Oulipo Show » m. en s. Denis Marleau, du 23 janv. au 10 fév. à 20h.30

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE: 84 ouest Ste-Catherine, Montréal (861-0563) — « Ha ha » de Réjean Ducharme, m. en s. Lorraine Pinal, du 23 janv. au 17 fév., mar. au ven. 20h., sam. 16h. et 21h.

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER: 4353 est Ste-Catherine, Montréal (253-8974) — « Un simple soldat » de Marcel Dubé, m. en s. René Richard Cyr, du 11 janv. au 10 fév., les ven. et sam. à 20h.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 4664 St-Denis, Montréal (844-1793) — « Valentine » de Willy Russell, traduction et adaptation de Antonine Maillet, m. en s. Jean Béard, du 17 janv. au 18 fév., mar. au ven. 20h., sam. 16h. et 17h. 15h.

THÉÂTRE DE L'ÎLE: 1 rue Wellington, Hull (819-595-7455) — « La visite des sauvages » de Anne Legault, m. en s. Gilles Provost, du 17 janv. au 24 fév., mar. au ven. 20h.30, sam. 19h. et 22h.

MUSIQUE CLASSIQUE

CE SOIR, LUNDI 5 FÉVRIER

LA PETITE MUSIQUE DE NUIT DE CIEL MF

PRÉSENTE A 22:00

- Chorals divers (JS Bach)
- Symphonie no. 29 (Mozart)

DEMAIN SOIR, 22:00

- Suite de Casse-Noisette op. 71a (Tchaikovsky)
- Extr. symphonie no. 6 en si mineur (Tchaikovsky)
- Extr. sextour en ré mineur Souvenir de Florence op. 70 (Tchaikovsky)
- Extr. sérénade pour cordes op. 48 (Tchaikovsky)

ciel 98.5

RENSEIGNEMENTS: 527-8321

RAUL JULIA ROMERO

UN FILM D'UNE TERRIBLE ACTUALITÉ

MALOFILM DISTRIBUTION

EN VERSION FRANÇAISE

COMPLEXE DESJARDINS BASILAIRE 1 788-3141

CARREFOUR LAVAL & BROSSARD 2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-3684 MAIL CHAMPLAIN 465-5906

EN VERSION ANGLAISE

EGYPTIEN 1455 RUF. PEEI 463-1117

EN NOMINATION POUR 7 CÉSARS

DIDIER FARRÉ PRÉSENTE

PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE VENESE 89

PRIX LOUIS DELUC 89

UN MONDE SANS PITIÉ

DISTRIBUTION ACTION FILM

CINÉPLEX ODEON COMPLEXE DESJARDINS BASILAIRE 1 788-3141

TELEVISION

2 CBFT	12.15 Bon appétit	18.00 taires
12.30 Mimémo	12.30 Cinéma d'après-midi	18.00 Papier glacé
13.30 Les démons du midi	13.00 « Le dernier match » amér. 77 avec Blythe Danner, Edward Herrmann et Patricia Neal	17 RADIO-QUÉBEC
13.30 Les rendez-vous de Do minique	15.00 Kate et Allie	17.00 Effets physiologiques des psychotropes
14.30 Dallas	15.00 Campus	13.00 Intervention auprès des personnes atteintes de déficits cognitifs
15.30 Les schtroumpfs	16.00 Double délit	15.00 Début de soirée
15.55 En transit	16.30 De bonne humeur	16.00 Vivre à "Chicoutimi"
16.00 Kim et Clip	17.30 Fais-moi un dessin	16.30 Rémi
16.25 En transit		17.00 Robin et Stella
16.30 Bêtes pas bêtes		17.30 Le club des 100 watts
16.55 En transit		18.00 Passe-partout
17.00 Une paire d'as		65 QUATRE SAISONS (câble 5)
18.00 Montréal ce soir		12.00 Les Pierrafeu
		12.30 Le grand journal
6 CBMT	12.30 Pulse	13.00 Coup de pouce télé
12.00 Midday	13.00 Shirley	14.00 Cinéma Quatre-Saisons
13.00 All My Children	14.00 Another World	« Arabesque » 1966 avec Gregory Peck, Sophia Loren et Alan Badel
14.00 Coronation Street	15.00 General Hospital	16.00 Doctor Albert
14.30 Talkabout	16.00 The Oprah Winfrey Show	17.00 Action réaction
15.00 Guiding Light	17.00 Night Court	17.30 Le grand journal
16.00 Generations	17.30 The Cosby Show	
16.30 Danger Bay	18.00 Pulse	
17.00 Video Hits		
17.30 Golden Girls		
18.00 Newswatch		
10 CFTM	12.00 Ici Montréal	

La télévision du lundi soir en un clin d'oeil

SPORTS

Gordon limite les dégâts Les Nordiques s'inclinent 3-2 contre les Bruins

Mario Leclerc
de la Presse Canadienne

QUÉBEC — Les Nordiques ont établi trois records de médiocrité, hier, face aux Bruins de Boston qui l'ont facilement emporté malgré un pointage serré de 3-2.

Les Nordiques ont d'abord prolongé à huit leur série de défaites consécutives, établissant au même coup une nouvelle marque peu enviable. De plus, leur sixième revers d'affilée dans l'enceinte du Colisée représentait aussi une marque inégalée dans leur histoire.

Finalement, les Nordiques ont concédé 26 tirs au premier engagement, soit deux de plus que l'ancien record du plus grand nombre de lancers accordés par l'équipe en une période. Les hommes de Michel Bergeron sont finalement venus à un lancer près d'égaliser la marque du plus grand nombre de lancers accordés dans un match.

Hier, le gardien Scott Gordon a fait face à une mitraille de 52 tirs et c'est lui qui a limité les dégâts malgré la domination outrageuse. Ceux qui croyaient avoir vécu le pire avec leur favoris devront se raviser. Au cours des deux derniers matches, les Nordiques ont

été lamentables en défensive et encore en attaque. Réjean Lemelin n'a fait face qu'à 17 lancers des Nordiques, hier, et il a récolté sa 200^e victoire en carrière.

L'après-midi des records a commencé dès la première période alors que les Nordiques ont concédé 26 tirs au but aux Bruins. L'ancienne marque était de 24, établie en 80 contre le Canadien.

Néanmoins, les Bruins ne menaient que par la marque de 1-0. Inutile de dire que la grande vedette individuelle de la période a été Gordon. Le gardien des Nordiques a été solide et miraculeux tout au long de l'engagement alors que les siens n'ont jamais touché à la rondelle.

Gordon a fléchi sur le 19^e lancer seulement, celui de Dave Christian (10^e) après que Raymond Bourque l'eût repéré à l'embouchure du filet à 13:34. Michel Petit était alors au cachot.

Le gardien du Massachusetts, qui fêtera ses 27 ans demain, sentait presque le caoutchouc lorsqu'il a quitté pour le vestiaire après 20 minutes. Il a réalisé ses meilleurs arrêts contre Carpenter, O'Dwyer, Bourque, Neely et Carpenter encore une fois.

Peter Stastny et Tony Hrkac ont été les seuls à mettre Réjean

Lemelin à l'épreuve au premier vingt.

■ L'ex-entraîneur des Kings de Los Angeles, Robbie Ftorek, a été nommé au poste d'adjoint au pilote des Nordiques Michel Bergeron, hier, immédiatement après le match. Cette nouvelle n'a pris personne par surprise puisque le meneur de sa venue à Québec circulait depuis deux jours. Ftorek, 38 ans, succède donc à Guy Lapointe qui avait été remercié de ses services, samedi.

Bruins 3, Nordiques 2	
Première période	
1—Boston, Christian 10	
Carpenter, Bourque	13:34
Pénalités — Douris Bos 5:53, Petit Qué 6:11, Petit Qué 11:51	
Deuxième période	
2—Québec, Kimble 5	
Goulet, Petit	1:08
3—Boston, Carter 9	
Sweeney, Neely	13:21
Pénalités — Burridge Bos 0:36, Wesley Bos 0:58	
Troisième période	
4—Boston, Wiener 3	
Carpenter	3:32
5—Québec, Stastny 19	
Goulet, McRae	10:05
Pénalités — Aucune	
Tirs au but	
Boston	26 13 13 — 52
Québec	4 7 5 — 17
Gardiens — Boston, Lemelin; Québec, Gordon.	
Assistance — 14,839.	

Bons résultats pour le Québec aux Jeux du Commonwealth

Guy Robillard
de la Presse Canadienne

AUCKLAND, Nouvelle-Zélande — Les athlètes du Québec ont exceptionnellement bien fait aux Jeux du Commonwealth.

Compte tenu de leur petit nombre, ils ont obtenu des résultats supérieurs à ceux de l'ensemble du pays.

En athlétisme par exemple, ils n'étaient que neuf sur un total supérieur à 80, mais ils rentrèrent au pays avec trois des neuf médailles individuelles, celles en or de Guillaume Leblanc, et en bronze, des Haïtiens Florigine, Bruny Surin et Edrick Floreal. Et Rosey Edeh, une autre athlète de couleur, de LaSalle, a gagné le bronze au sein de la seule équipe de relais canadienne médaillée, au 4 X 400 m.

En natation, Nathalie Giguère a gagné une médaille d'or individuelle, Guylaine Cloutier deux d'argent, et Patricia Noall deux de bronze.

Cette dernière a aussi gagné une médaille d'argent et une de bronze en relais, en plus d'être privée d'une deuxième médaille d'or à cause d'une disqualification.

La Torontoise Andrea Nugent, qui étudie présentement à McGill, a mérité une médaille de bronze, de sorte que quatre des huit nageurs du Québec sont montés sur le podium, tous des filles.

Il y a évidemment Sylvie Fréchette, qui a gagné la médaille d'or

en nage synchronisée.

Guy Lorian en a remporté deux au tir, et Jean-François Sénécal, une, en équipe. Ils étaient les seuls Québécois dans leur sport.

Même chose en plongeon, où les deux seuls Québécois inscrits ont gagné des médailles. David Bédard a touché l'argent au tremplin d'un mètre et à la tour de 10 mètres, où Bruno Fournier a gagné le bronze.

Au badminton, Denyse Julien a remporté la seule médaille individuelle du Canada, l'argent en simple. Elle a aussi gagné une médaille de bronze en double avec Johanne Fardeau et les deux ont ajouté une médaille d'argent d'équipe à leur collection, tout comme Doris Piché et Linda Cloutier.

En judo, Mario Laroche a gagné une médaille d'argent, tandis que Jean-Pierre Cantin, Roger Côté et James Kendrick ont eu le bronze.

En haltérophilie, Denis Aumais, Benoît Gagné et Sylvain Leblanc ont gagné des médailles de bronze.

Le seul boxeur du Québec aux Jeux, Greg Johnson, a gagné une médaille d'argent.

En gymnastique, Claude Latendresse faisait partie de l'équipe qui a gagné la médaille d'or.

En cyclisme, Chris Koberstein faisait partie de celle qui a gagné la médaille d'argent à la course de 100 km contre-la-montre. On peut aussi mentionner les excellentes performances de Carole Rouillard et François Lapointe, quatrièmes au 10 000 mètres et à la marche, ainsi que de Yannick

Cojan, cinquième à la course cycliste de 10 km.

Dans l'ensemble, ce fut de bons Jeux pour le Canada et plus spécialement pour les gymnastes Curtis Hibbert, qui a mérité cinq médailles d'or (égalant le record des Jeux du nageur canadien Graham Smith), une d'argent et une de bronze, et Lori Strong, quatre d'or et une d'argent.

Il faut relever les performances d'Angela Chalmers, gagnante du 3000 et du 1500 mètres; de Mike Smith, médaillé d'or au décathlon; du tireur Mart Klepp, gagnant de trois médailles d'or et d'une de bronze; des gymnastes (rythmiques) Mary Fuzesi et Madonna Gimotea, qui ont remporté chacune cinq médailles, dont trois en or pour la première et une pour la seconde; et du nageur Gary Anderson, qui a mérité deux médailles d'or individuelles et une d'argent.

Les plongeurs Mary DePiero et Anna Dacyshyn, les nageurs Jon Cleveland, Mark Tewksbury, Keltie Duggan, Nancy Sweetnam, le boxeur Chris Johnson et le duo de Christine Larsen et Kathy Glen en nage synchronisée ont également remporté des médailles d'or.

La troisième place du Canada, derrière l'Australie et l'Angleterre, au classement des médailles, se justifie facilement par le double fait que nous sommes en plein hiver et, surtout, que la jeune équipe d'athlétisme a été fortement dégarinée depuis les Jeux de Séoul.

Helmuth Hoeflehner sur sa lancée L'Autrichien s'approche de la victoire finale en descente

CORTINA D'AMPEZZO, Italie (AFP, PC) — L'Autrichien Helmuth Hoeflehner est reparti de plus belle, hier, vers une victoire au classement final de la Coupe du monde de descente, en s'imposant sur la piste olympique de Cortina d'Ampezzo.

La veille, devant son public, l'Italien Kristian Ghedina l'avait emporté et le double vainqueur de Val d'Isère n'avait pu faire mieux que... troisième. Tandis que la fête battait son plein, jusqu'à une heure avancée de la nuit, dans la station des Dolomites, Hoeflehner prenait conscience des petits détails l'ayant privé de son troisième succès de la saison.

Sous le soleil d'hier, sur une piste parfaite, il a cette fois bien négocié les dernières courbes pour devancer de 20 centièmes le Norvégien Atle Skardal et le Suisse Franz Heinzer, ex-aequo comme l'avaient été, à la

première place, l'Autrichien Walcher et l'Allemand de l'Ouest Ferstl à l'issue de la descente de Kitzbuehel en 1978.

Skardal a brillé dans le haut du parcours, Heinzer sur la fin, dans une partie de glisse lui convenant à merveille.

Hoeflehner, pour sa part, s'est avéré très régulier, d'un bout à l'autre d'une piste longue de 3.100 mètres.

Quant aux Canadiens, ils ont déçus après des performances honorables samedi. Felix Belczyk, de Castlegar (C.-B.) et Rob Boyd, de Whistler (C.B.), neuvième et 11^e la veille, ils n'ont pu faire mieux que 14^e et 17^e, hier.

Belczyk, après s'être classé trois fois d'affilée parmi les 10 premiers — 7^e et 10^e à Val d'Isère (5 et samedi), il s'est dit quand même satisfait de sa 14^e place.

« Je n'ai pas vraiment à être déçu, a-t-il commenté. J'ai terminé à moins d'une seconde du vainqueur et ça va quand même me permettre de grimper au classement mondial. »

Le Suisse Pirmin Zurbriggen, solide leader du classement général de la Coupe du monde, et Kristian Ghedina auraient pu menacer très sérieusement Hoeflehner s'ils n'avaient commis une faute semblable, au même endroit. Ils furent déséquilibrés sur une bosse, et le Suisse, qui rêvait de fêter son 27^e anniversaire par une nouvelle victoire, dut poser une main à terre pour éviter d'effectuer une chute spectaculaire.

Ghedina condamné par cette faute, les Italiens trouvèrent un motif de consolation avec la 5^e de Danilo Sardellotto. Pour leur part, les Suisses ont réalisé une honnête performance d'ensemble, Daniel Mahrenant s'intercalant à la 4^e place.

Compte-tenu de l'annulation de la descente de Laax (Suisse) dimanche prochain, les descendeurs ne s'affronteront plus qu'à Are (Suède), en une ou deux occasions, au milieu du mois prochain. À moins qu'une épreuve de substitution ne leur soit proposée début mars à Saabach (Autriche), sur le parcours des prochains championnats du monde.

Quoi qu'il en soit, Hoeflehner pouvait sourire. Mathématiquement, il n'a plus que deux rivaux, le Suisse Zurbriggen et le Norvégien Skardal, susceptible de lui contester un titre de meilleur descendeur de la saison qui lui semble désormais promis.

Katrin Gutensohn-Knopf devance Merle à la descente

VEYSSONNAZ, Suisse (AFP et PC) — On prend les mêmes et on recommence. C'est ainsi que l'on pourrait résumer les deux descentes de Veyssonnaz après la deuxième victoire de l'Allemande de l'Ouest Katrin Gutensohn-Knopf, hier, à nouveau devant la Française Carole Merle.

Kerrin Lee-Gartner, de Calgary, a fourni une autre excellente performance en prenant le cinquième rang après avoir terminé sixième samedi. Kendra Kobelka, de Revelstoke (C.-B.), a quant à elle terminé 10^e hier, après s'être contentée de la 22^e position la veille.

Gutensohn-Knopf, 23 ans, a réussi un chrono d'une minute, 17,86 seconde, contre 1:18,05 pour Merle et 1:18,29 pour l'Allemande de l'Ouest Karin Dedler.

En fait, ce tracé court (moins de 2 km) où il fallait allier vitesse et précision sur les bosses et pour négocier les courbes, a souri à deux des meilleures techniciennes du circuit. Et Gutensohn fut parfaite. La veille, elle avait d'emblée (dossard no 2) placé la barre à une hauteur inaccessible. Même pour Merle.

Hier, avec le dossard 13, elle est venue coiffer la Française, partie juste avant elle, de 19 centièmes. Et pourtant, l'Allemande ne s'attendait pas à réaliser le doublé. « Je craignais d'avoir tout donné le premier jour et en plus, je m'étais légèr-

ment blessée à un genou durant l'entraînement », assurait-elle.

Il faut croire que le soleil du Valais lui a convenu. À bientôt 24 ans (en mars prochain), la vice-championne du monde de Bormio a retrouvé le chemin de la victoire, duquel elle avait été écartée depuis 1986 à cause d'un genou recalculant (opération des ligaments croisés). Et de bien belle manière, puisqu'elle entraînait dans le clan restreint des skieuses à réussir un doublé, en compagnie de Moser-Proell, Habersatter, Sorensen, Figini, Wolf et Kronberger.

C'est sous les couleurs ouest-allemandes que Gutensohn, naturalisée depuis l'été dernier après son mariage avec un docteur bavarois et des frictions avec l'encadrement autrichien, a entamé une deuxième carrière. Un épisode qu'elle ne veut plus évoquer. La course à la couronne mondiale de la descente est plus importante, pour celle qui est devenue leader avant l'ultime course de Stranda (Norv.).

Merle a également lancé un avertissement au gratin international.

Ecartée depuis quatre mois de la compétition (blessure au genou), la Française semble revenue au top-niveau (2^e au super-géant de Santa Caterina, et deux fois 2^e à Veyssonnaz).

Dedler, pour sa part, s'est offert un cadeau d'anniversaire (le 2 février) en montant sur la troisième marche du podium pour la deuxième fois cette saison (après Haus).

Les Suissesses, sur leurs terres et dans une discipline qu'elles dominent ces dernières années, sont restées dans l'ombre. Seule Figini avait sauvé l'honneur samedi (3^e). Quant à Walliser, elle perdait tout espoir dans la dernière partie du parcours dominical, ne pouvant faire mieux que septième.

L'Autrichienne Petra Kronberger prenait pour sa part la huitième place, après la 13^e de la veille, pour ajouter quelques points au classement général de la Coupe du monde, dont elle demeure leader. Avec l'espoir d'être plus brillante lors du slalom géant d'aujourd'hui, où elle devait retrouver les Wächter, Schneider et autres Svet.

EN BREF...

2 Canadiens médaillés au 400 mètres à Paris

PARIS (AP, PC) — La troisième et dernière journée de la rencontre internationale de natation de Paris sur bassin de bassin de 25 mètres a été marquée par la meilleure performance mondiale tous bassins du Suédois Andres Holmertz dans le 400 mètres nage libre, hier. En réalisant un chrono de 3:40.81 minutes, le Suédois a battu de 93 centièmes le meilleur temps établi auparavant par l'Italien Giorgio Lamberti en 3:41.74. Les Canadiens Turlough O'Hare et Gary Verdemulen ont mérité respectivement l'argent et le bronze derrière Holmertz. Comme samedi, les Canadiens ont bien tiré leur épingle du jeu obtenant une pluie d'accessits et deux victoires chez les hommes, l'une en 200 mètres dos et l'autre en 200 mètres papillon, épreuve dont les représentants canadiens ont enlevé les trois premières places. Ainsi Kevin Draxinger a dominé le 200 dos en 1:58.10 devant le Soviétique Vladimir Chemetov, 1:58.79; dans le 200 papillon, la razzia canadienne a été l'affaire de Tom Ponting (1:57.63), Jon Kelly (1:58.45) et Mike Meldrum (1:59.41). Kelly a également enlevé l'argent dans le 200 mètres 4 nages. Jon Cleveland a rafilé l'argent au 100 mètres brasse et Alison Higson a pris la deuxième place au 100 mètres libre.

Coupe Davis : le Canada en demi-finale

VANCOUVER (PC) — Grant Connell et Glenn Michibata ont donné la victoire au Canada contre le Brésil, hier, en remportant le double en sets consécutifs lors des quarts-de-finale du groupe en de la zone américaine de la coupe Davis. Connell, de North Vancouver, et Michibata, de Toronto, ont défait Luiz Mattar et Fernando Roesse 6-4, 7-5, 7-5 alors que Connell a conservé son service en neuf occasions alors que les canadiens ont pris le service des brésiliens lors du dernier jeu de chaque set. Ce gain a donné une victoire de 3-0 pour le Canada dans cette série de cinq matches. Connell et Michibata, qui ont atteint la finale des Internationaux d'Australie, ont porté leur fiche en coupe Davis à 3-2. Toutes leurs victoires sont survenues en sol canadien.

Ron Lapointe opéré pour une tumeur au poulmon

MILWAUKEE (AP) — Ron Lapointe, l'ancien entraîneur-chef des Nordiques de Québec maintenant à la barre des Admirals de Milwaukee de la Ligue Internationale, devra être hospitalisé pendant un mois à l'hôpital de l'Université du Wisconsin pour soigner une tumeur maligne au poulmon droit. Lapointe, âgé de 40 ans, avait dû abandonner son poste avec les Nordiques la saison dernière lorsqu'on avait découvert qu'il souffrait du cancer. Après avoir subi une ablation d'un rein, en décembre 1988, il avait reçu le feu vert des médecins pour reprendre le boulot avec les Admirals, au mois d'août. Des radiographies ont indiqué une tumeur au poulmon de Lapointe, et les médecins ont demandé qu'il se soumette à d'autres tests.

Lendl première tête de série à Milan

MILAN, Italie (AFP) — Le Tchecoslovaque Ivan Lendl, meilleur joueur mondial, a été désigné tête de série numéro un du tournoi de Milan, comptant pour l'ATP Tour et doté d'un enjeu de 540 000 \$, qui débute aujourd'hui sur le court couvert, en suprême, du Palatrussardi à Milan. Lendl, qui vient de prouver sa grande forme actuelle en remportant — quoique par forfait — les Internationaux d'Australie à Melbourne, pourrait retrouver sur sa route en finale l'Américain John McEnroe, numéro 2 du tableau. Parmi les outsiders, il faut citer le Français Yannick Noah (no 4) et l'Américain Tim Mayotte (no 5), qui devrait être très à l'aise sur la rapide surface milanaise.

Strawberry dans un centre de désintoxication

NEW YORK (AP) — Le joueur des Mets de New York, Darryl Strawberry, a fait son entrée, à un centre de désintoxication pour un problème d'alcoolisme. Les Mets ont fait savoir que Strawberry est entré au centre Smithers à New York vers midi, hier. Son coéquipier, Dwight Gooden, a été traité au même endroit en 1987 pour des problèmes de drogue. La direction de l'équipe a fait savoir qu'il était trop tôt pour préciser combien de temps Strawberry a séjourné à ce centre. La moyenne pour un traitement est d'environ 28 jours.

L'URSS domine les Championnats d'Europe de patinage artistique

Alain Giraud
de l'Agence France-Presse

LENINGRAD, URSS (AFP et PC) — Les Soviétiques sont restés maîtres chez eux, remportant trois des quatre médailles d'or des championnats d'Europe de patinage artistique, qui se sont achevés samedi à Leningrad.

Seule Natalia Lebedeva a échoué au port, alors qu'elle avait gagné les figures imposées et le programme original.

À 25 ans, la patineuse de Sverdlovsk voyait se profiler la plus haute marche du podium, ce qui aurait fait d'elle la première à donner enfin à son pays un titre européen féminin. La pression a été trop forte, et Lebedeva est passée à côté de son programme libre, ouvrant la voie à l'Allemande de l'Est Evelyn Grossmann. Entraînée comme son inouïable compatriote Katarina Witt par Madame Jutta Mueller, Grossmann semble hors de portée de ses rivaux européennes pendant quelque temps encore.

Le temps peut-être pour la Française Surya Bonaly de réussir ce quadruple saut qu'elle a tenté à deux reprises à Leningrad. À 16 ans, la Réunionnaise est la plus avancée en Europe dans le domaine des sauts. Il lui reste encore à améliorer sa présentation artistique.

Dans cette compétition, cinq Allemandes (deux de RDA, trois de RFA) étaient dans les 10 premiers. L'annonce, quelques minutes après le couronnement de Grossmann, du feu vert de l'URSS à une éventuelle réunification risque de poser de délicats problèmes de concurrence à ces cinq jeunes filles.

À part la fausse note de l'épreuve féminine, l'URSS a réussi le festival attendu, avec un triplé dans l'épreuve par couples qui a vu la vic-

toire des champions olympiques de Calgary, Sergei Grinkov et Ekaterina Gordeeva. Dans une compétition où ses principales rivales sont tombées, cette dernière, qui a succédé à Katarina Witt sur le plan du charme et de la grâce, n'a pas eu trop de mal à s'imposer. Elle avait eu la bonne idée de commettre ses erreurs la veille dans le programme original.

Chez les messieurs, Viktor Petrenko a succédé aux affaires à son compatriote Alexander Fadeev, le champion sortant, forfait de dernière minute. Patineur de talent, Petrenko semble arrivé à maturité. À Leningrad, il a montré qu'il faudrait compter avec lui aux championnats du monde. Viatcheslav Zagorodniuk, originaire d'Odessa lui aussi, a confirmé que son titre mondial junior 1988 n'était pas usurpé. Intercalé entre les deux Soviétiques, le Tchecoslovaque Petr Barna est apparu au sommet de son art, alors que le Polonais Grzegorz Filipowski a semblé un peu en perte de vitesse.

La danse a livré un scénario désormais habituel, avec un doublé soviétique. Marina Klimova et Sergei Ponomarenko ont confirmé leur titre mondial devant Maïa Usova et Alexander Zhulin.

Mais, comme à Prague, Calgary, Budapest et Paris, les Français d'origine québécoise Paul et Isabelle Duchesnay furent les plus applaudis, alors qu'ils redoutaient beaucoup le difficile public soviétique, très connaisseur.

Avec leur superbe programme sud-américain, les Français n'ont jamais été aussi proches de leurs rivaux soviétiques.

Les Duchesnay, qui ont été élevés à Aylmer, prennent le chemin du Canada prochainement afin de parfaire leur préparation en vue des championnats mondiaux qui auront lieu à Halifax au mois de mars.

Walliser à la retraite

VEYSSONNAZ, Suisse (AP) — La Suissesse Maria Walliser, trois fois vainqueur de la Coupe du monde de ski alpin et triple médaillée olympique, a annoncé hier à Veyssonnaz qu'elle prendra en fin de saison sa retraite sportive.

Agée de 26 ans, la superbe championne de Mosnang compte débiter une nouvelle carrière dans les relations publiques.

Cette révélation, qui a fait l'effet d'une bombe dans la caravane du cirque blanc, mettra fin à une carrière exceptionnelle de 11 années, avec comme principaux succès une médaille d'argent dans la descente olympique de Sarajevo en 1984 et deux médailles de bronze en géant et en combiné lors des JO de Calgary en 1988.

Walliser a encore remporté trois titres de championne du monde — descente et super-géant en 1987, descente en 1989 — et 25 épreuves de Coupe du monde.

Si la décision de Walliser était attendue, elle se produit alors que la Suisse, dominatrice chez les filles ces dernières années, est en train de laisser la main à l'Autriche. Avec Walliser qui s'en va, c'est toute une page glorieuse du ski alpin féminin qui prend fin.

Walliser avait remporté le titre général de la Coupe du monde en 1986 et 1987, fini septième en 1988, avant de retrouver les premiers rôles en finissant seconde de l'édition 1989 sur les traces de sa compatriote Vreni Schneider.

HOCKEY

Ligue nationale		Ce soir			
Samedi		Aucun match			
Hartford 5, Québec 1		Boston à Detroit			
Rangers 2, Boston 1		Québec à Wash'ton			
Phil'phie 7, Minnesota 6		Islanders à Pittsburgh			
Toronto 8, Pittsburgh 4		Edmonton au New Jersey			
Montréal 1, Buffalo 0		Toronto à St. Louis			
		Los Angeles à Calgary			
		Winnipeg à Vancouver			
		Chicago à Winnipeg			
		N. Jersey à Vancouver			
LIGUE NATIONALE					
Conférence Prince-de-Galles					
Section Charles Adams					
	pj	g	p n bp bc pts		
BOSTON	55	32	18	5 196 165	69
BUFFALO	54	30	18	6 188 166	66
MONTRÉAL	55	28	21	6 180 181	62
HARTFORD	53	24	23	6 183 180	54
QUÉBEC	53	9	38	6 167 259	24
Section Lester Patrick					
ISLANDERS NY	54	25	24	5 196 193	55
NEW JERSEY	52	24	23	5 201 204	53
NY RANGERS	53	21	22	10 168 176	52
NEELY, BOS.	55	22	26	7 199 190	51
LEEMAN, TOR.	53	23	26	4 216 238	50
COFFEY, PHIL.	55	23	28	4 196 201	50
NIUW'DYK, CAL.	27	37	64		
SALKI, QUÉ.	27	37	64		
BELLOWS, MIN.	34	29	63		
RICHER, MTL.	32	31	63		
SAVARD, CHI.	21	42	63		
MACINNIS, CAL.	20	43	63		
OLCZYK, TOR.	24	38	62		
BOURQUE, BOS.	14	48	62		
DAMP'SSE, TOR.	19	42	61		
MAKAROV, CAL.	17	43	60		
BROTEN, MIN.	17	42	59		
GRAVEN, PHI.	19	39	58		
GARTNER, MIN.	28	29	57		
BROWN, PHI.	22	35	57		
LARMER, CHI.	20	37	57		
Conférence Clarence Campbell					
Section James Norris					
CHICAGO	52	29	19	4 214 191	62
TORONTO	54	28	24	2 242 237	58
ST. LOUIS	53	24	21	8 185 174	56
MINNESOTA	55	24	28	3 187 205	51
DETROIT	53	19	28	6 193 213	44
Section Connie Smythe					
CALGARY	55	26	16	13 227 182	65
EDMONTON	55	27	18	10 220 189	64
WINNIPEG	53	24	22	7 193 198	55
LOS ANGELES	53	23	24	6 232 220	52
VANCOUVER	55	14	32	9 158 211	37

Montréal et les gouvernements

Ce qui fait le plus cruellement défaut, c'est la continuité

LE GOUVERNEMENT fédéral ignore-t-il la région de Montréal ? On serait porté à le croire à entendre les propos désabusés de M. Laurent Picard qui, il y a trois ans, à titre de président d'un comité consultatif mis en place par Ottawa, avait recommandé un plan d'action concret pour relancer le développement de la métropole.

Et pourtant, de rétorquer le ministre fédéral responsable de la région, M. Jean Corbeil, le gouvernement n'a-t-il pas donné suite à plusieurs des projets présentés par la communauté montréalaise, tels l'agence spatiale, Soligaz et la relance de l'Est de Montréal ?

Il serait injuste et inexact de soutenir qu'Ottawa ne fait rien pour la région. En réalité, la question n'est pas tant de savoir si le gouvernement fédéral se préoccupe ou pas de Montréal ; la question est d'abord de s'assurer que ses interventions sont efficaces et qu'elles portent réellement fruits. Or, M. Corbeil aurait tout de réduire la politique fédérale à quelques projets — aussi spectaculaires et symboliques soient-ils — alors que le redressement de Montréal exige un travail en profondeur sur plusieurs fronts, et surtout de la continuité. Faut-il rappeler que dans plusieurs domaines, le développement est lié à cette continuité quotidienne entre les représentants politiques — et aussi, bien sûr, l'administration fédérale elle-même — et le milieu ? C'est justement cette synergie, cette concertation intensive que voulait créer le rapport Picard.

Certes, le gouvernement fédéral s'est donné des orientations en publiant en 1987, en réponse au rapport du comité consultatif, un document intitulé *Pour le développement d'une métropole*, dans lequel d'ailleurs il se déclarait favorable à la plupart des recommandations qui lui avaient été faites. S'il a, depuis, donné suite à quelques-unes de ces propositions, il semble toutefois marquer le pas en ce qui touche la plupart d'entre elles. Où en est, par exemple, l'action fédérale dans les domaines de la biotechnologie, le design et les transports, autant de secteurs dont Ottawa s'était engagé à promouvoir le développement ? Il serait illusoire, il est vrai, d'espérer un redressement du jour au lendemain. Mais on a tout de même l'impression à voir évoluer le ministre responsable et l'administration fédérale, que Montréal est en train, encore une fois, de manquer le bateau.

Car, ce qui fait le plus cruellement défaut dans

les interventions gouvernementales dans la région de Montréal, tant à Ottawa qu'à Québec, c'est la continuité.

Ce n'est pas la première fois qu'Ottawa s'interroge sur le destin de Montréal. Combien d'énergies — et de millions de dollars aussi — n'a-t-il pas investis dans les années soixante-dix, à la faveur de la construction de l'aéroport de Mirabel, pour « optimiser » les retombées de cette infrastructure ? Que ce projet ait été très controversé, personne n'en doute. Mais la question n'est pas là ; le problème, c'est qu'une bonne décennie plus tard et au-delà des difficultés réelles que pose l'économie de Montréal, l'effort de coordination entre les ministères fédéraux et entre le gouvernement et le milieu est constamment à reprendre. En somme, l'organisation même du développement est toujours à refaire, à recommencer.

Et ce constat s'applique encore davantage au gouvernement du Québec, version péquiste ou libérale. Que sont devenues les commissions interministérielles de haut niveau et les bureaux d'études de toutes sortes formés au cours des dernières vingt années dans la région de Montréal ? Des comités de ministres, chargés spécifiquement de la région, ont été créés, puis dissous, puis recréés. Et que fait maintenant le gouvernement de M. Bourassa ? Il tente de remettre en place ce qui avait existé il y a... quelques années. Mais pour combien de temps ?

Il est donc temps que les gouvernements cessent d'improviser à Montréal et qu'ils s'y impliquent de manière plus constante et plus structurée. Ottawa joue certes un rôle de premier plan, mais c'est d'abord au gouvernement du Québec à prendre le leadership et à donner l'exemple.

Mais les gouvernements ne s'engageront pleinement que si le milieu lui-même fait preuve d'une plus grande détermination et d'une plus grande unité. Des progrès notables ont été accomplis dans ce sens depuis la publication du rapport Picard, mais il reste encore beaucoup à faire.

Que M. Corbeil s'enlise dans le dossier du Vieux-Port, voilà qui n'est pas très prometteur pour l'avenir de la métropole. Mais la communauté montréalaise doit en prendre son parti : les gouvernements ne bougeront que si elle manifeste force et cohésion.

— ALBERT JUNEAU

Le chaudron yougoslave

Tous les ingrédients d'une crise majeure sont réunis

PREMIÈRE à rompre avec le stalinisme — c'était en 1948 — la Yougoslavie, aujourd'hui lanterne rouge du changement, est au bord de l'explosion. L'éclatement n'est peut-être pas pour demain, tant les structures fédérales extrêmement lâches de ce pays lui permettent d'encaisser des coups auxquels ne résisterait aucun autre, mais il paraît inéluctable à plus ou moins long terme.

Voilà plusieurs jours déjà que la principale bombe à retardement qui menace la Yougoslavie vient d'être réactivée. Il s'agit de la province du Kosovo, ancien berceau historique serbe, peuple à 90 % d'Albanais de souche et de confession musulmane. La population locale, qui vivait en quasi-autonomie jusqu'à ce que la Serbie lui impose sa loi et l'état d'urgence il y a un an, supporte de moins en moins le quadrillage policier qui lui est imposé et les procès de haute trahison qui sont faits à ses anciens dirigeants. Les manifestations succèdent aux manifestations, de plus en plus durement réprimées : on compte une vingtaine de morts depuis deux semaines.

Ce regain de tension a ses conséquences à Belgrade, capitale de la Fédération, mais aussi de la Serbie, sur laquelle règne en maître M. Slobodan Milosevic, qui s'est imposé en leader charismatique des Serbes grâce à l'exploitation des frustrations politiques et économiques de sa communauté ethnique. C'est ainsi que des milliers de jeunes Serbes ont manifesté mercredi soir dans la capitale et, après avoir conspué la mémoire de

Tito — coupable d'avoir accordé le statut de province autonome au Kosovo, en 1974, — ont réclamé la formation d'unités de volontaires pour aller rétablir l'ordre au Kosovo, c'est-à-dire y déclencher une véritable guerre civile.

La situation est encore compliquée par la rivalité ancestrale qui oppose les Serbes aux Croates et aux Slovènes. Les Républiques de Croatie et de Slovénie, beaucoup plus riches que la Serbie, s'inquiètent en effet de plus en plus des ambitions de M. Milosevic et ont condamné la répression menée au Kosovo. Elles veulent, d'autre part, surtout la Slovénie, en finir une bonne fois pour toutes avec le système communiste, en arriver à une économie de marché et à l'autonomie économique. Toutes perspectives que repousse la Serbie, car elle y voit les prémices d'une dissolution de l'ensemble yougoslave. Sans être un communiste convaincu, M. Milosevic ne voit d'autre part que des avantages dans la perpétuation du rôle dirigeant d'un Parti communiste qu'il a insensiblement transformé en parti serbe, au service d'une croisade nationale.

Tous les ingrédients d'une crise majeure sont ainsi réunis. Certes, la Yougoslavie n'est pas le seul pays d'Europe centrale à devoir faire face aux démons de l'Histoire — ils ont été libérés par la mort de Tito, — mais c'est sans doute celui où les dangers sont les plus menaçants, même si le pire n'est jamais sûr.

— LE MONDE

La fausse impasse du taxi

La négociation est un droit, il reste à en définir le cadre

ON AURAIT tort de penser que la décision du juge Robert Burns, statuant que les chauffeurs de taxi ne sont pas des « salariés au sens du Code du travail », a pour effet de réduire à néant toute possibilité pour eux de négocier collectivement les conditions d'exercice de leur métier et, en dernière analyse, le niveau de leur rémunération globale. Bref, d'améliorer leur sort.

En cette affaire, le Tribunal du travail n'a fait qu'interpréter la loi. C'est exactement ce que les chauffeurs de taxi, membres du Syndicat des métallos (FTQ), souhaitaient : faire la preuve par neuf, en respectant à la lettre toutes les règles du jeu, que la voie traditionnelle — salariat, recrutement syndical, accréditation, obligation correspondante pour l'employeur de négocier, convention collective... — leur était fermée.

Tout ce que cette patiente démarche syndicale aura prouvé, c'est que le Code du travail n'est pas adapté aux conditions concrètes dans lesquelles s'exerce ce métier. Mais cela ne signifie pas que toute syndicalisation et toute négociation collective, sous une forme quelconque, doivent rester indéfiniment inaccessibles à ceux qui en font leur gagne-pain.

Les chauffeurs de taxi ne sont pas les seuls membres de la population active qui ne répondent pas à la définition de « salariés » au sens du Code. Pourtant, parmi ces derniers, des dizaines de milliers peuvent s'appuyer sur un certain encadrement juridique qui leur permet l'accès à la négociation.

Les exemples pleuvent des régimes particuliers, faits sur mesure.

Les fonctionnaires du gouvernement du Québec négocient en vertu de la loi de la fonction publique. Les employés des secteurs public et parapublic jouissent d'un statut particulier (à l'intérieur même du Code qui leur réserve quelques chapitres). Ainsi, les pompiers et les policiers (et parmi

ces derniers, les membres de la Sûreté du Québec ont un régime super spécial — que leurs porte-parole syndicaux remettent d'ailleurs en question).

Il y a également tous les travailleurs de la construction, une bonne centaine de mille, qui, tout en étant des salariés, ne pourraient jamais négocier collectivement leurs conditions de travail en empruntant l'étroite filière du Code du travail, et pour lesquels le législateur a prévu un régime d'exception. Il en va ainsi d'une autre centaine de milliers de travailleurs, appartenant notamment à quelques secteurs manufacturiers « mous » (mais également les agents de sécurité, les employés des entreprises d'entretien ménager...), qui négocient sous l'empire d'un régime d'extension par décret.

Il y a enfin des cas encore plus flagrants. Celui des médecins, par exemple. Ils sont une douzaine de mille. Neuf sur dix, au moins, ne sont pas des salariés. Et qui pourrait dire quel est leur employeur ? Le gouvernement ? Les hôpitaux ? La clientèle de leur cabinet privé ? N'empêche que les médecins, aussi bien omnipraticiens que spécialistes, négocient des ententes (épaisses comme ça) qui prennent la forme de véritables contrats collectifs de travail.

Plus étonnant encore, le syndicalisme agricole. Les agriculteurs sont des entrepreneurs libres qui, par la voie de la négociation collective, discutent d'égal à égal non seulement le prix de leur production mais le coût de leurs intrants.

On ne voit pas pourquoi les chauffeurs de taxi n'auraient droit aux mêmes égards, s'ils en expriment clairement la volonté — ce qu'ils ont fait en adhérant au Syndicat des métallos.

Voilà pour les principes. Il reste à les incarner dans une forme « opérationnelle ». Il y faudra beaucoup d'imagination, et infiniment de souplesse de part et d'autre.

— JEAN FRANCOEUR

« Heureuses, les stériles »

BILLET

ROGER GAGNON

L'INDICE de fécondité au Québec, après une baisse inquiétante, s'est mis à remonter et tout le monde semble s'en réjouir.

J'aimerais cependant faire entendre un autre son de cloche, celui d'un homme qui travaille dans les sciences de l'espace et qui a l'habitude de voir la Terre globalement comme une planète.

Quel peuple n'a pas peur de disparaître ? Les Acadiens, les Roumains, les Arméniens ? Bien sûr qu'ils ont peur. Mais également les Russes et les Américains. Sinon, pourquoi s'armerait-ils jusqu'aux dents ? Pourquoi s'armer, si ce n'est par peur de disparaître ?

Cette peur existe au fond de nos entrailles, qui que nous soyons. C'est l'instinct de survie, individuelle et collective. Et c'est ainsi que l'humanité se comporte comme les lemmings du grand Nord : nos instincts nous préparent une catastrophe démographique et écologique auprès de laquelle celle des petits rongeurs paraîtra insignifiante.

Nous sommes les nouveaux

lemmings de la planète.

Ce qui m'a fait bondir, c'est cette ligne ouverte où l'on avait invité M. Henripin, démographe, et où un auditeur a proposé qu'on institue une nouvelle taxe pour tous ceux qui n'ont pas d'enfants, afin que ceux-ci payent pour les familles nombreuses. Laissez-moi vous dire que l'idée n'est pas nouvelle : l'empereur Auguste l'a déjà appliquée au temps de Jésus-Christ car il s'inquiétait de la baisse de la natalité à Rome.

Et puis, cette mesure existe déjà parmi nous sous la forme de crédits d'impôt et montants accordés pour enfants à charge. Le législateur n'a qu'à augmenter ces montants s'il le juge nécessaire, tout en faisant payer plus d'impôts au reste de la population. Mais évidemment, vu sous cet angle, ce n'est plus une idée géniale, n'est-ce pas ?

S'il vous plaît, que les démographes natalistes laissent les couples sans enfants et les célibataires tranquilles ! Et si nous étions simplement plus sages que vous, ou d'une sagesse différente ? Et si nous voyions plus loin que le bout de notre nez ?

En l'an 2010, ou avant, tous les gouvernements auront fait volte-face et se mettront à restreindre la fécondité de façon draconienne.

Regardez ce qui s'est passé en Chine : en 1970, les Chinois poussaient les hauts cris si l'on osait leur suggérer qu'il fallait faire moins d'enfants. On voulait leur disparition, disaient-ils. Et voilà que, quinze ans plus tard, le gouvernement chinois s'était ouvert les yeux au point où l'on s'est mis à traîner de force dans les hôpitaux les femmes enceintes d'un troisième enfant, pour les faire avorter. Est-ce cela que nous voulons ?

Le Québec, au cours de ces dix dernières années, s'est tout simplement comporté d'une manière avant-gardiste, comme un peuple plus intelligent que les autres. La fierté nationaliste nous a permis, pendant un certain temps, de ne pas craindre de disparaître, et nous avons pris le temps de souffler et d'occuper la place qui nous revient.

Nous ne nous sommes pas sentis obligés de faire des enfants à tout prix, comme des lapins. Mais depuis quelques jours, j'ai bien peur que le lapinisme revienne à la mode.

« Car voici venir des jours où l'on dira : Heureuses les stériles, heureuses les entrailles qui n'ont pas enfanté et les seins qui n'ont pas nourri ! » (Jean, 23,29)

LETTRES AU DEVOIR

Les femmes et le pouvoir

UN SOMMET mondial sur les femmes et le pouvoir ? Intéressant ! Le Colloque est cependant réservé à l'élite puisqu'il en coûtera jusqu'à 500 \$ pour y participer. Cela me semble encore être le même pouvoir inculqué par le patriarcat.

Quelles sont les femmes qui pourront y participer, sinon celles déjà investies des pouvoirs tant économiques que politiques ? Et la masse des femmes devra se contenter des quelques compteprendus ou des articles que diffuseront les médias.

À qui bon se questionner sur le pouvoir, si c'est pour le faire dans les traditions mêmes que le pouvoir patriarcal a mises de l'avant ?

Je suis peinée et choquée de constater que rien ne semble avoir été fait pour favoriser la présence des femmes pauvres qui auraient largement bénéficié de participer à un tel colloque et qui auraient pu l'enrichir de leur point de vue.

Dans le fond, même les femmes contribuent à maintenir les femmes dans l'aliénation. Et c'est bien ça qui fait la force du pouvoir patriarcal.

— SHIRLEY RIVET
Montréal, le 28 janvier.

Drôle de choix

UN Jésuite, Jean-Paul Rouleau, présente la religion comme une « solution alternative » à laquelle les gens recourraient spontanément pour la gestion de l'imprévu, du tragique, des changements radicaux et de nos insécurités. (LE DEVOIR, 12 janvier). Il en donne comme exemple la « procession spontanée » des étudiants à l'Oratoire Saint-Joseph après le massacre sexiste du 6 décembre.

Comme nous le rappelle le projet de loi fédéral visant à criminaliser l'avortement dès la conception (à la demande, il faut le rappeler, de l'Église catholique), le pouvoir religieux n'a rien d'« alternatif ». La mort de millions d'autres femmes en témoigne. Je pense aux victimes de l'inquisition, mais aussi aux 100 000 femmes qui meurent chaque année dans le monde des suites d'avortements, tout aussi nécessaires qu'interdits, dans les États où pèse la loi de Rome.

Quant à cette fameuse procession « spontanée », celles et ceux qui y étaient en ont une autre version. Cette vigile, organisée dès le lendemain du massacre par des étudiantes féministes de l'Université Concordia devait avoir lieu devant Polytechnique. Ce sont les leaders étudiants de Poly qui, rompant leurs engagements envers les organisatrices, ont unilatéralement décidé de détourner vers l'Oratoire les personnes ayant répondu à l'appel du Collectif des femmes de Concordia.

Nous sommes des milliers à avoir vu les organisatrices être empêchées de prendre la parole, harcelées, insultées et spoliées de leur modeste équipement de sonorisation. Elles ont choisi de plier, sans doute pour éviter d'autres violences sexistes. Et les médias ont eu leurs belles images... C'est si touchant, le silence.

Choix spontané, monsieur le curé ? Pas plus que la religion de notre enfance... et ses séquelles dans nos loirs et dans nos vies.

— MARTIN DUFRESNE
St-Hyppolite, le 28 janvier.

Pas si fou

MARC Lépine était-il fou, comme on a pu le lire à la une de plusieurs quotidiens ? L'ensemble des faits connus (acte prémédité, testament et culture du jeune homme de 25 ans) ne peuvent mener à cette déduction.

Son mobile semble indubitable : l'orientation actuelle de la femme dans la société. D'après l'intention, son geste est donc assimilable à une mission-suicide. Action subversive « qui est susceptible de menacer les valeurs reçues », et sacrificatoire.

Martyre de la démocratie canadienne ? Sans doute, dans la mesure où il a enduré la mort pour une cause. On me reprochera le mot, car il contredit l'idée que l'on se fait du martyre. Quoi qu'il en soit, dans une situation nouvelle, les mots restent inadéquats.

Tueur ? Plutôt découragé. Dernier mot significatif d'un paumé impuissant devant une machine sociale sans âme. Mais surtout plus sensible que d'autres, puisqu'il a vécu en bouc émissaire, dramatiquement, un des graves problèmes de notre temps. Soit la fragmentation d'une cellule familiale remontant à la nuit des temps et qui, depuis trois décennies, n'a pas réussi à trouver son point d'ancrage.

L'homme, la femme et l'enfant se retrouvent sans langage commun, isolés dans leur domaine propre, chacun recroquevillé dans sa sphère rétrécie.

Avec ses 14 tués, l'oublié des solennelles funérailles s'inscrit dans le boulevercement du monde contemporain comme un cri d'avertissement. Victime parmi ses victimes bien plus qu'assassin. En effet, un tel acte devient le prolongement inconscient de la souffrance et du dégoût d'une société en travail, qui attend la gratuité, dans un rêve d'amour capable de rassembler en un seul destin toutes ces solitudes aussi bien que toutes ces vanités.

Qui est donc coupable dans cette catastrophe ? Lépine, dirait-on. Et les polytechniciennes, innocentes. Véhiculée par une politique politicienne, une presse pour consommateurs et une université pseudo-scientifique, cette dichotomie (bons, méchants) appartient au lieu commun.

L'Évangile résout ce dilemme dans la vérité. Ainsi, dans la tragédie de la chute de la tour de Siloé, 18 huit personnes sont tuées. Étaient-elles plus coupables que « tous les autres habitants de Jérusalem » ? Réponse négative de Jésus. Car tout humain doit se convertir pour éviter un sort semblable.

Solution. Restructurer notre société en fonction du partage, et non du profit de quelques-uns. Avec comme priorité, une redéfinition de la démocratie dans le but de l'adapter à notre temps ; ainsi qu'un statut unique de l'homme, de la femme et de l'enfant, ayant pour fondement les devoirs et les droits réciproques.

Un nouveau modèle de constitution devrait voir le jour, de sorte que celui qui existe présentement soit débarrassé des injustices inhérentes à son fonctionnement anti-démocratique. Par exemple, en accordant aux citoyens la participation directe aux décisions concernant leur propre destin.

L'événement imprévu de Polytechnique comporte paradoxalement un sens rationnel, car il se rattache à une conjoncture universelle de saturation du politique : les usurpateurs du peuple. Son contexte : l'effondrement du Mur de Berlin et surtout le massacre de Timisoara. Et, simultanément, l'agonie de nos « démocraties » de pacotille et gangrenées, sans bruit ou presque, à leur manière.

— JOSEPH COTE
Montréal, le 23 janvier.

■ Avis de l'éditeur

Les « Lettres au DEVOIR » doivent être signées. L'adresse et le numéro de téléphone sont requis également, mais seulement pour nos dossiers.

Prière de s'en tenir à moins de deux pages, dactylographiées à double interligne, et de faire parvenir le texte à l'attention de Jean-Claude Leclerc.

LE DEVOIR ne s'engage pas à publier toutes les lettres reçues et se réserve d'en réduire au besoin la longueur.

Famous Players

DANS LA deuxième plus grande ville française au monde, voici ce que le 7e Art nous propose dans les abris pour attendre l'autobus : Famous Players
L'éché prochain, ils seront à ses trousses

Venez visiter
Famous Players
En vedette articles originaux
■ des films en primifur
■ des films classiques
James Dean, Marilyn Monroe,
Humphrey Bogart et autres.

Souvenir de différentes époques cinématog. 6,00 \$ lundi au jeudi. Les jours de semaine un prix au goût du jour.

Les gens de Famous Players ne peuvent-ils se payer de bons traducteurs ?

— JACQUELINE DUGAS
Montréal, le 31 janvier.

Rectificatif

MADAME Denise Bombardier, journaliste et romancière, publiera dans quelques semaines aux éditions du Seuil, à Paris, une oeuvre de fiction.

Après le succès de *Une enfance à l'eau bénite*, le nouveau roman de Mme Bombardier a déjà fait beaucoup de bruit dans le milieu littéraire de la métropole et a même engendré des rumeurs qui tiennent lieu de vérité.

À l'opposé de ce que laissait entendre une note dans le texte paru samedi en page frontispice du cahier Plaisir des Livres, ce nouveau livre ne relève aucunement du genre autobiographique.

LE DEVOIR regrette ce glissement de la rumeur vers la réalité.

— Paul-André Comeau

LE DEVOIR

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, rue du Saint-Sacrement, Montréal, H2Y 1X1. Il est composé et imprimé par Imprimerie Dumont, Division du Groupe Quebecor Inc., dont les ateliers sont situés au 7743, rue Bourdeau, LaSalle. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR. LE DEVOIR est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Quebecor Inc., située au 775, boul. Lebeau, St-Laurent. Courrier de deuxième classe. Enregistrement numéro 0858. Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec. (514) 844-3361

Abonnements : (514) 844-5738

LE DEVOIR (USPS #003708) is published daily by L'Imprimerie Populaire, Limited, 211 rue St-Sacrement, Montreal, Quebec H2Y 1X1. Subscription rate per year is \$49.00 USD. Second Class Postage paid at Champlain, N.Y. U.S. POSTMASTER: send address changes to: Insa P.O. Box 1518, Champlain, N.Y. 12919-1518

DES IDEES, DES EVENEMENTS

LE COURRIER

L'« aide » du Canada au Nicaragua

Mensonges

COMMENT ne pas réagir à l'article de J. Noël (« Qui profite de l'aide alimentaire canadienne au Nicaragua ? ») Je veux bien donner libre cours aux opinions, mais aux mensonges grossiers ? Pourtant un simple coup de téléphone à l'ACDI aurait pu vous protéger du ridicule :

1- Le Nicaragua n'a reçu aucune aide alimentaire du Canada depuis les secours d'urgence lors de l'ouragan d'octobre 1988 ; l'aide consistait alors principalement en légumineuses et huile à cuisson.

2- Les aliments distribués par le Canada, lorsqu'il donne de l'aide alimentaire, sont des produits de base tels que la farine de blé, le lait en poudre, l'huile de canola, parfois du poisson en conserves, et non des cornichons ou biscuits assortis.

Comment donc les produits mentionnés par l'auteur sont-ils arrivés au Nicaragua ? Il s'agit d'y penser : ils ont été achetés au Canada par le Nicaragua avec des dollars américains durement gagnés. Et pourquoi ? Parce que nous avons la mauvaise habitude d'exiger ce genre de produits quand nous sommes à l'étranger...

Pourquoi ils sont chers ? Parce que le Nicaragua doit les acheter au Canada puisque les États-Unis ont décrété, il y a plusieurs années, un embargo contre le Nicaragua, et parce que les quantités que le Nicaragua achète ne sont pas énormes vu la clientèle réduite.

Je ne crois pas qu'il vaille la peine que je continue à corriger le reste. Vous aurez compris. Mais ce qui est grave c'est la désinformation et la confusion que J. Noël sème à la veille d'une élection dont la légitimité doit être reconnue pour que la crise économique qui sévit là-bas puisse se résorber.

Où il y a pauvreté au Nicaragua, pas de masses faméliques, mais beaucoup de pauvreté et croissante. Au Brésil, n'importe quel observateur sérieux sait qu'il y a des masses faméliques malgré un record économique global. Mais les causes y sont très différentes.

Depuis plusieurs années le Nicaragua a été non seulement coupé de toutes les sources importantes de prêts et d'investissements, mais constamment agressé par des forces supportées par un financement américain massif.

Certes, certaines politiques du Nicaragua sont contestées, parfois même par ses amis. Mais on ne peut rester indifférent devant ses efforts et ses réalisations importantes dans des conditions où la majorité de nos dirigeants se seraient déjà enlisés. La mortalité infantile a diminué de moitié depuis dix ans. Les gains se sont maintenus au cours des dernières années malgré la détérioration de la situation économique. Quel pays avoisinant peut en dire autant ?

Réussir à planifier des élections démocratiques dans un pays en état de siège ou toute une génération (ou deux) n'a connu que dictature jusqu'à il y a quelques années, et avec des moyens économiques très limités, est un autre tour de force que le Nicaragua a réussi en



Le ministre canadien des Affaires extérieures, M. Joe Clark, a rendu visite au président nicaraguayen, Daniel Ortega, en novembre 1987.

1984 et réussit encore en préparant l'élection du 25 février.

Et pourtant on cherche encore à le discréditer. C'est dérangeant de reconnaître que même un petit peuple pauvre peut s'organiser et essayer de définir sa destinée avec dignité. Il fit et fera des erreurs. N'en faisons-nous pas avec toutes nos ressources humaines et matérielles ? Pourquoi n'aurait-il pas droit de faire ses erreurs ?

Au lieu de répandre des mensonges, supportons le processus électoral qui se déroule, et assurons-nous que les résultats seront reconnus par notre gouvernement.

Le Canada contribue à tous les pays d'Amérique centrale, sauf au Nicaragua, par son programme à l'ACDI de partenariat avec le secteur privé et l'industrie. Pourtant on est convaincu, tant ici que là-bas, que c'est un volet essentiel du développement économique. Qu'attendons-nous pour leur donner une chance ?

Je travaille en Amérique latine depuis plus de 20 ans et en particulier avec le Nicaragua depuis 9 ans. D'abord avec l'Université de Moncton, et maintenant avec l'Université Laval, nous contribuons à y développer des ressources humaines en nutrition et alimentation.

Nous travaillons surtout avec l'Université Centroaméricaine, une université privée, qui forme des nutritionnistes pour le pays. Le premier recteur avec qui nous y avons travaillé, le Père Amado Lopez, est un des six jésuites assassinés en novembre au El Salvador !

Je pourrais continuer longuement. Je termine en demandant au lecteur de s'informer sérieusement auprès des centaines de Canadiens qui ont oeuvré et oeuvrent encore au Nicaragua et auprès des agences qui suivent de près la situation, pas auprès de « globe-trotter » qui passent une semaine à l'hôtel Intercontinental. C'est si facile de détruire ce que d'autres ont tenté de

construire péniblement, souvent au prix de leur vie.

— MICHELINE BEAUDRY
Québec, le 29 janvier.

Canadagate

Réplique à G. Beaulieu et D. Jasmin « Il semble qu'une famine qui se produit dans un pays marxiste-léniniste ne soit jamais la conséquence de l'action gouvernementale ou du système économique. Elle ne saurait que qu'à des fatalités naturelles et au sabotage fomenté du dehors par les puissances hostiles. » (p. 131) « Sur la réalité du régime sandiniste, leurs yeux se ferment, la vieille dialectique se mettra en branle, l'abstraction expulsera les cas concrets qui contrarient la thèse globale. » (p. 221) (J.-F. Revel, *La Connaissance inutile*)

Dios mio ! Que tonto soy ! Le pauvre « touriste supersonique » que je suis, qui s'est tapé Leon, Managua et Granada dans de vieux bus scolaires bondés, à écouter avec compassion les récriminations de dizaines de Nicaraguayens, épuisée par dix ans d'incurie sandiniste, ignorait qu'une « petite compagnie canadienne sans prétention apparente » exportait de la soupe Campbell's (Toronto), du gruau Quaker (Peterborough), des biscuits assortis (un produit sans nom préparé pour Sunfresh Ltd de Toronto) et du fromage Havarti (Toronto) à la grande Tienda diplomática de Managua.

Voilà beaucoup de modestie de la part de ces détroqués de la cause prolétarienne, convertis sur le tard aux vertus de l'import-export, et dont l'enthousiasme du néophyte pousse jusqu'à prospecter le marché le plus pauvre et le plus fermé du continent pour faire osciller notre balance commerciale. Que l'on fasse connaître au plus tôt le nom, l'adresse et le chiffre d'affaires de cette étonnante PME, dont l'unique travers connu consiste à s'approvisionner exclusivement en Ontario (à moins que

Beaulieu Export ait déjà ses entrées sur Bay St.), afin de lui décerner quelque Méritas bien mérité.

A moins que... (que feo lo que pienso !) on ne cherche à éteindre rapidement le « Canadagate » (sic) dans le but de ne point semer le doute dans l'esprit des bonnes âmes d'ici qui, par-solidarité-avec-le-Nicaragua, n'hésitent pas à allonger les dollars pour entretenir la flamme. Flamme qui, hélas, s'est éteinte cet automne, de la Baltique à l'Adriatique, dès qu'on a entrouvert la porte.

Revenons à nos tristes tropiques, dernier bastion de l'orthodoxie, royaume de l'économie (mal-) planifiée, de la démocratie (im-) populaire et de la réforme agraire (im-) productive, du Vietnam au Mozambique, de l'Éthiopie au Nicaragua, de la Chine à Cuba.

Comme la patrie de Sandino n'a pas de secrets pour notre intrépide businessman, on aimerait bien savoir comment une petite république de 3 millions d'habitants, dotée d'une armée de 90 000 hommes (pour contrer une contra d'à peine 12 000, abandonnée depuis 2 ans par le Congrès américain qui ne lui fournit plus une seule cartouche), trainant une dette extérieure de 6,7 milliards \$ (per capita, c'est 3 fois celle du Brésil ! avec un PIB 3 fois inférieur !), qui a suspendu ses paiements depuis 1985 ! et dont le pétrole vénézuélien, vendu à crédit par charité latine, empêche à ce qui reste d'économie de s'écrouler complètement, trouve le moyen de garocher ses précieuses devises dans les coffres de notre super PME montréalaise ? Pour des produits alimentaires de base, fabriqués exclusivement en Ontario (dont certaines marques sont introuvables au Québec) et qui, par pur hasard, sont du même type que ceux qu'envoient les Églises, les ONG et le gouvernement canadien aux affamés du tiers-monde !

— JACQUES NOËL
Charlesbourg, le 1er février.

L'école de la douance

Rien de mal

QUE LA Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec semble se rallier, dans le domaine de la douance, à des objectifs liés à l'enseignement privé, ainsi que s'en offusque M. Claude Locas, n'a rien de répréhensible, bien au contraire : cela permettra de sortir du marasme scolaire où, depuis le rapport Parent, plusieurs générations d'élèves ont fait office de cobayes.

Si les écoles privées étaient subventionnées autant que les écoles publiques, vous verriez vite que le choix des parents n'irait pas nécessairement dans le sens de vos vœux égaux.

« Enclos » de la douance ? Les programmes de douance n'excluent pas l'intégration des groupes. Il y a des programmes pour de nombreux groupes (difficulté d'apprentissage, méadaptés sociaux-affectifs, etc...) qui ont tous fait l'objet d'intégration. De toute façon, l'intégration forcée n'est pas nécessairement bonne : s'il faut en venir à des écoles à vocation particulière, qu'il en soit ainsi.

Depuis de nombreuses années, militant au sein de comités d'école, j'ai vu toutes sortes de programmes pour faciliter l'intégration d'à peu près tous les groupes imaginables, sauf pour l'intégration des doués. Et si on ne veut pas leur donner « leur » programme d'intégration, eh bien ! qu'on les ségrégeonne, soit en créant des écoles publiques à vocation particulière, soit en favorisant l'école privée.

L'isolement des meilleurs sujets va causer un tort énorme à tous les autres qui seront exclus ? Avez-vous pensé au tort tout aussi énorme que subissent les enfants doués qui comprennent et apprennent du premier coup, et doivent souffrir les nombreuses répétitions faites pour que « les autres » comprennent.

Je rappellerai simplement la parabole des talents cachés, en espérant que vous ne laissez pas dormir vos économies dans un compte de chèque à faible rendement. Car c'est bien là ce que vous proposez : laisser

dormir les talents de nos enfants doués sans les faire pleinement fructifier.

Un récent rapport psychologique sur le potentiel de mes deux plus jeunes enfants fait état que, dans le système actuel et sans programmes adaptés à leur besoins, ils risquent de développer une perte d'intérêt et des difficultés de comportement. Cela est inacceptable et j'ai décidé de me battre pour que mes enfants aient accès à l'éducation à laquelle ils ont droit, envers et contre tous.

Avec la douance, « on semble désespérer du reste des élèves qui deviennent quantité négligeable ». Chaque enfant, en lui-même, est une quantité importante : suffisamment pour qu'on voit aux besoins spécifiques de chacun, y inclus les doués (déjà négligés).

L'éducation n'est pas un « bien public », mais un service public. Il y a différents publics avec des besoins tout aussi différents, et le ministère de l'Éducation, les commissions scolaires et les écoles, publiques ou privées, ne sont que des mandataires des parents dans l'éducation de leurs enfants. Mon choix n'est pas le vôtre.

Quant au « détournement de fonds » au profit des mieux nantis auxquels vous assimiler la douance, je vous retournerai l'accusation : mes enfants n'ont pas, au fil des années, reçu les services auxquels ils ont droit, les groupes cibles ayant tout reçu en tant que groupe « officiellement étiqueté » par le Ministère. Pourtant, nous payons tous des impôts.

Les doués, dites-vous, n'ont pas de problèmes. « Largement favorisés par le sort, ils sauront très bien tirer leur épingle du jeu ». Allez voir la proportion de doués chez les décrocheurs, elle est au moins aussi énorme que vos propos.

Enfin, M. Locas, vous n'êtes pas un cas désespéré, puisque vous avancez que le but premier de l'éducation est le plein épanouissement de chacun, ce qui est exactement ce que je cherche.

— RENÉ MERCIER
Gatineau, le 30 janvier.

Pour la Roumanie

Solidarité en français

CE combat que mène le Mouvement Québec Français depuis bientôt 20 ans se déroule d'abord ici même sur notre territoire, dans nos villes, dans nos quartiers, dans nos milieux. Mais ceux qui le mènent savent aussi qu'ils ne peuvent rester indifférents à ce qui se passe ailleurs, au Canada anglais et en Acadie bien entendu, mais aussi partout où des peuples se battent, partout aussi où se débat la place de notre langue.

Dans les événements de ces derniers mois en Europe de l'Est et en Union soviétique, la moindre des choses prometteuses pour nous n'a pas été de constater la place, dans ces pays, qui est celle de notre langue comme langue de communication internationale. Et de tout ce que l'on a entendu et entend encore de ces pays, la moindre des choses agréables n'a pas été cet appel qui nous est venu de Roumanie, car si l'on savait que ce pays avait une longue et profonde tradition francophile, on sait maintenant qu'il souhaite renouer le plus rapidement avec cette tradition, et que, pour ce faire, il demande que lui soient fournis les instruments nécessaires.

À cet appel, le Québec ne peut pas et ne restera pas insensible : il y a de son sens de la fraternité internationale comme de son intérêt légitime.

Ayant entendu et bien noté cet appel, le MQF — et notamment l'Union

des écrivains qui en est l'une des dix composantes — a décidé de concourir à organiser la réponse du Québec. Et cette réponse a été rendue possible grâce à la collaboration de représentants de la Fédération des associations roumaines du Québec, grâce aussi à la collaboration conjugée de l'Association des écrivains, de la Société des éditeurs de manuels scolaires du Québec, et de l'Association des éditeurs de périodiques du Québec.

Nous précéderons à rassembler, auprès des maisons d'édition, des livres et des revues (romans, poésie, livres de référence, essais, sciences et techniques, enseignement du français...), pour en doter la Bibliothèque nationale universitaire de Bucarest, incendiée au cours des récents combats. Une délégation d'entre nous ira sur place à Bucarest constater la mise en oeuvre de cette aide du Québec, ainsi le Québec français et ses écrivains seront présents dans la capitale même de la Roumanie francophile.

Ainsi, les Roumains sauront qu'il y a, au cœur de l'Amérique, un peuple qui vit, pense et écrit en français. Ainsi les Québécois sauront-ils prendre une mesure plus juste du rayonnement d'une langue pratiquée, réclamée, aimée jusque dans des pays, si éloignés de nous par la géographie mais si voisins par la nécessité dans laquelle, comme nous, ils se trouvent de se démarquer des hégémonies qui les entourent et les menacent.

— GUY BOUTHILLIER
Montréal, le 29 janvier.

Le français au Québec

Langue seconde ou pidgin ?

TOUT alarmante qu'elle soit, la piètre performance du français, langue maternelle, ne constitue pas la seule défaillance du système éducatif. Il s'agit bien d'un malaise systémique et les enseignants ne sont en cause que dans la mesure où la fatigue ne leur permet plus de compenser, entre autres, l'aggravation de leurs conditions professionnelles. La qualité de l'anglais, langue seconde, devrait aussi préoccuper les bâtisseurs de l'avenir québécois.

Trois stades successifs ont caractérisé son enseignement. D'abord, des enseignants bilingues « faisaient » avec les moyens du bord. Puis, leur formation spécifique leur a appris à utiliser, avec discernement, un matériel disparate, souvent invalidé par l'unilinguisme anglais de ses auteurs. Enfin, leur expérience leur a permis d'offrir une synthèse personnelle apte à garantir un apprentissage efficace.

Une constante se dégageait de cette évolution : la pratique progressive et intensive débouchait sur un bilinguisme potentiel. L'acquisition de bases solides, fussent-elles squelettiques, préparait les Québécois à utiliser correctement l'anglais, au besoin, à l'occasion ou après avoir

vaincu une certaine gêne, et leur perfectionnement les hissait à un niveau socio-professionnel élitaire, même dans un monde anglophone.

Depuis quelques années, on préconise, à outrance peut-être, une approche dite communicative qui, grosso modo, devrait permettre de saisir le sens d'un message ou de le baragouiner, peu importe la forme. D'origine plus utilitaire que pédagogique, elle connaît un regain d'intérêt compréhensible chez les anglophones, car leurs allochtones l'utilisent par la force des choses, tout en disant de l'appoint de l'école.

Son application systématique aux élèves francophones du Québec comporte évidemment d'inquiétantes restrictions. Sans avoir élargi leur usage de la langue seconde, à la fin du secondaire, elle a multiplié des défauts presque incorrigibles au-delà d'une scolarité théoriquement formative. A court terme, ces étudiants ne seront ni préparés ni prêts à affronter les exigences d'études en anglais.

À longue échéance, les Québécois risquent de se cantonner dans un anglais subalterne, tandis que les anglophones occuperont des positions qui, au train où vont les choses, n'exigeront qu'une connaissance succincte du français.

— Roland-Paul WIKARYJAK
Laprairie, le 28 décembre.

Est-ce là la future direction du PLC ?

Le p'tit gars de Shawinigan

ORIGINAIRE de la ville à laquelle on rattache depuis si longtemps Jean Chrétien, j'ai vécu le climat socio-linguistique qui prévalait, il fut un temps, dans ce genre de ville québécoise typiquement industrielle.

À ce moment, les Anglais (comme on les appelait et les appelle encore) étaient les seuls « boss » et faisaient ghetto dans Shawinigan. Ils habitaient les seules maisons luxueuses, bien placées, en corniche. La langue anglaise se voyait partout bien que la très grande majorité des citoyens fussent canadiens-français.

Étant donné ce contexte, j'ai donc beaucoup de peine à comprendre l'anglophilie de M. Chrétien ou du moins, d'où elle peut bien originer. Après avoir été élu député de St-Maurice au fédéral, il gravit ensuite rapidement les échelons du pouvoir. Quel dire de ses réalisations ? On doit

lui donner d'avoir servi plusieurs ministères de façon assez exemplaire dans certains cas. Il a donné à son comité de grands projets gouvernementaux (Parc national, Centre de données fiscales, etc) qui n'ont malheureusement pas suffi à combler un vide économique laissé par les industries fuyant peu à peu la région.

Mais, ce qui doit le plus retenir notre attention, c'est qu'à deux reprises au moins, et ce, de façon flagrante, il s'est retourné contre les Québécois. Plus d'un argumenteront sur le premier exemple que représente sa prise en charge de la campagne du Non au référendum de 1979. Prise en charge très efficace, on le sait tous ; mais au prix de stratégies douteuses et de façon narquoise face à ses alliés. Tout cela, Jean Chrétien ne s'en est soucié que très peu, la fin justifiant les moyens !

Nul ne peut nier maintenant que les négociations constitutionnelles ont été et représentent encore une

giffle honteuse au peuple du Québec en entier. Grand organisateur, Jean Chrétien reste le maître d'oeuvre de cette nuit des longs couteaux où les provinces anglophones et le gouvernement d'Ottawa ont laissé le Québec de côté pour réaliser leur fin.

Aujourd'hui, M. Chrétien, après un exil de quelques années sous les cieux cléments de Toronto, tente un retour vers la population du Québec. Et pour ce faire, toute l'organisation semble originer de la « ville-reine ». La belle affaire ! Il se fait le représentant idéal du Québec face au reste du Canada. Il est sûrement, pour eux, le modèle à suivre pour tout Canadien français désireux de réussir au Canada (anglais).

Malgré ses airs de bonhomme, M. Chrétien, bien qu'ayant eu des débuts assez modestes, ne représente plus du tout le Québécois moyen qu'il se targue d'être. Ne nous laissons pas bernier ! Il n'est pas un second Jean-Claude Malépart... Il se trouve tout

simplement être l'instrument du pouvoir.

J'ai peur pour notre pays. Et je demande au peuple du Québec de rester fidèle à sa devise. Il ne faut pas suivre cette brebis égarée qui, encore récemment, nous a démontré le peu d'estime qu'il avait de nous en osant dire à ses amis anglais à propos de Meech : « Ne vous inquiétez pas. Les Québécois vont comprendre ».

Oh oui ! M. Chrétien, en ce qui vous concerne, j'ai déjà tout compris !

— MARC BILODEAU
Montréal, le 28 janvier.

De grâce !

Lettre à Mme Sheila Copps

ON VOUS a présentée comme un espoir de régénération d'un parti à l'affût des intérêts du pays, y inclus le Québec avec ses 26 % de la population. Est-ce possible ?

Après le règne de Saint-Laurent, celui de Diefenbaker ou de Trudeau ou Mulroney, on croirait les disparités régionales corrigées. Des résultats : chômage de 10 % à Montréal ; comparons avec Hamilton, 5,1 % et Toronto 3,7 %.

Le Québec est à l'avant-dernière position pour le revenu moyen par famille. Et le revenu moyen par citoyen ? Sur 44 villes importantes, Montréal arrive 41e, après Fredericton et Winnipeg.

Ottawa n'a réservé que 2,2 % de tous ses contrats de recherche à des entreprises québécoises. (Michel Vastel). 97,8 % des contrats de recherches scientifiques hors du Québec. A peu près le même pourcentage que du temps de Trudeau.

Mme Copps, de grâce, pourquoi n'avoir pas créé un parti neuf, jeune, au lieu de rester dans un parti sclérosé, indifférent au Québec, l'éternel perdant face à l'Ontario ou à la Colombie-Britannique ?

— JEAN SABOURIN
Vanier, le 28 janvier.

Fini tambours et trompettes ?

Au clavier

L'AUTRE jour j'ai entendu Daniel Mercure, pianiste, dire à mon jeune fils de 5 ans et donc à des milliers de jeunes Québécois — par le biais du « Club des 100 watts » de Radio-Québec — que les instruments de musique acoustiques allaient disparaître et que les « amis » avaient intérêt à apprendre le clavier.

Certes, avec l'avènement fascinant et bouleversant des échantillonneurs de sons (samplers), on peut substituer convenablement le son de n'importe quel instrument de musique pour faire une trame sonore : j'en conviens.

Il ne s'agit aucunement de ma part d'un refus du progrès puisque

je suis moi-même un musicien « clavieriste » utilisateur ravi de la nouvelle technologie du studio miniature (claviers, percussion numérique, séquenceur).

L'univers du studio moderne et l'univers de la salle de concert sont deux réalités aussi vivantes l'une que l'autre et des jeunes qui entament à peine leur formation générale ont besoin de prendre contact avec toutes les réalités professionnelles qui existent.

Les enfants sont extrêmement sensibles aux jugements des adultes et je m'indigne, en tant que pédagogue, qu'une personne en vue galvaude l'avenir de la musique avec autant d'insouciance et de légèreté. Sur le simple plan éducatif, l'orchestre impose au jeune une discipline personnelle in-

croyable, tout en développant sa conscience collective de façon incomparable : ce que les « labs » ne peuvent absolument pas faire.

L'être humain va continuer encore longtemps de ressentir, et peut-être plus que jamais, le besoin d'être enveloppé par cette chaleur visuelle produite par les musiciens dans un environnement acoustique d'instruments traditionnels.

Je crains malheureusement que des propos comme ceux que j'ai entendus, risquent de nous mettre (dans quelques années) dans une situation où nous devrons payer pour importer des violonistes et des flûtistes... et exporter des clavieristes !

— MARC DES PRÉS
OTTERBURN, le 19 janvier.

LE DEVOIR VOUS OFFRE LA QUALITÉ
POUR INSÉRER UNE ANNONCE SOUS LA RUBRIQUE
CARRIÈRES ET PROFESSIONS 842-9645



PHOTO JACQUES NADEAU

La neige était de la Fête

Environ 500 personnes se sont donné rendez-vous hier dans le Vieux-Port de Montréal pour souligner la fin de la Fête des Neiges, et saluer une dernière fois « Boule de Neige ».

SUITES DE LA PREMIERE PAGE

Moscovites

Le projet de programme politique que compte présenter Mikhaïl Gorbatchev devant le plénum marque une rupture radicale dans les règles de fonctionnement du parti.

M. Gorbatchev proposerait un programme dans lequel le principe du multipartisme n'est pas rejeté, même s'il ne constitue pas une panacée.

Le deuxième grand axe du projet de programme porte sur le nombre des membres du Comité central. Il compte actuellement 251 membres titulaires et il s'agirait de faire passer ce nombre à 200, peut-être une occasion pour Mikhaïl Gorbatchev d'éliminer les conservateurs au sein du parlement du parti.

Le président soviétique envisagerait également des réformes radicales qui se traduiraient notamment par la suppression du Bureau politique et par celle du poste de secrétaire général — le sien. La semaine dernière, des rumeurs lui avaient prêtés l'intention de démissionner de ces fonctions.

Ryan

changer », a répliqué Mme Côté du tac au tac.

À ce propos, le sondage CROP-La Presse indique que 9 % des étudiants de collégé disent qu'ils ne pourront entreprendre d'études universitaires si on hausse les frais de scolarité.

Deux hommes masqués « s'exprimant avec un accent non égyptien » (ce qui laisse supposer qu'ils parlaient l'arabe), circulant à bord d'une Peugeot 505, ont tiré des rafales de mitraillette sur l'autobus et lancé quatre grenades, dont deux seulement ont éclaté, avant de prendre la fuite en direction d'Ismailia.

L'ANEQ soutient encore que la hausse des frais de scolarité va accroître l'endettement, d'autant que 60 % des parents ne contribuent pas en pratique au financement de études de leurs enfants.

Touristes

bus desservant la ligne régulière bénéficieraient d'une escorte tout le long du trajet en territoire égyptien.

Le véhicule attaqué hier appartenait à une société de tourisme israélienne, Santa Maria Tours, mais avait été affrété par une compagnie égyptienne, Safaga, organisatrice du circuit effectué par les touristes israéliens.

Un interlocuteur anonyme, affirmant parler au nom de l'Organisation des opprimés dans les prisons égyptiennes, inconnue jusqu'ici, a revendiqué hier soir cet attentat dans un appel à une agence de presse occidentale.

Selon la version officielle égyptienne des faits, le véhicule a été intercepté à une soixantaine de kilomètres au nord-est du Caire, sur la route désertique reliant la capitale égyptienne à la ville d'Ismailia.

Enfin, il s'est déclaré optimiste à l'endroit de l'unité canadienne en dépit des débats qui entourent la question constitutionnelle.

Repondant en anglais devant M. Vander Zalm et devant la presse, M. Bourassa a de son côté réitéré la position du gouvernement du Québec: l'accord réunit « les cinq propositions minimales du Québec, qui sont très modérées ».

M. Bourassa a rendu hommage « à l'approche positive » adoptée par son homologue de la Colombie-Britannique dans le dossier, mais a répété que l'attitude du Québec en matière constitutionnelle ne changera pas.

Quelques instants avant de rencontrer M. Vander Zalm, M. Bourassa avait recruté un autre partisan de l'accord, l'homme d'affaires britannique Robert Maxwell. Dans une déclaration très claire, M. Maxwell a appuyé l'accord, disant que « les gens qui parlent d'un échec constitutionnel n'ont pas bien étudié la chose ».

MM. Bourassa et Vander Zalm ont par ailleurs manifesté leur inquiétude face aux effets de la hausse des taux d'intérêts et de la taxe sur les produits et services (TPS) que le gouvernement fédéral imposera à compter du premier janvier 1991.

M. Vander Zalm a parlé de « l'effet dévastateur des taux d'intérêts qui nuisent aux exportations ».

Enfin, ce dernier a dû admettre que sa récolte d'investissements à Davos avait été beaucoup moins fructueuse que celle de M. Bourassa, rien de concret n'ayant encore été obtenu pour sa province.

« C'est vous les nouveaux renforts du métró ? », questionne une dame, s'adressant à trois officiers en train de palper à pleines mains un jeune dans la vingtaine, cheuve ras, le regard vitreux.

« C'est vous les nouveaux renforts du métró ? », questionne une dame, s'adressant à trois officiers en train de palper à pleines mains un jeune dans la vingtaine, cheuve ras, le regard vitreux.

Vander Zalm

Enfin, il s'est déclaré optimiste à l'endroit de l'unité canadienne en dépit des débats qui entourent la question constitutionnelle.

Repondant en anglais devant M. Vander Zalm et devant la presse, M. Bourassa a de son côté réitéré la position du gouvernement du Québec: l'accord réunit « les cinq propositions minimales du Québec, qui sont très modérées ».

M. Bourassa a rendu hommage « à l'approche positive » adoptée par son homologue de la Colombie-Britannique dans le dossier, mais a répété que l'attitude du Québec en matière constitutionnelle ne changera pas.

Quelques instants avant de rencontrer M. Vander Zalm, M. Bourassa avait recruté un autre partisan de l'accord, l'homme d'affaires britannique Robert Maxwell. Dans une déclaration très claire, M. Maxwell a appuyé l'accord, disant que « les gens qui parlent d'un échec constitutionnel n'ont pas bien étudié la chose ».

MM. Bourassa et Vander Zalm ont par ailleurs manifesté leur inquiétude face aux effets de la hausse des taux d'intérêts et de la taxe sur les produits et services (TPS) que le gouvernement fédéral imposera à compter du premier janvier 1991.

M. Vander Zalm a parlé de « l'effet dévastateur des taux d'intérêts qui nuisent aux exportations ».

Enfin, ce dernier a dû admettre que sa récolte d'investissements à Davos avait été beaucoup moins fructueuse que celle de M. Bourassa, rien de concret n'ayant encore été obtenu pour sa province.

Le métró

base en arts martiaux niveau ceinture marron obligatoire. Bref ne devient pas qui veut agent protecteur des souterrains.

Même si la RAPT plaide en faveur d'un uniforme pour favoriser la dissuasion par une présence visible, la brigade spéciale du métró aura davantage des airs de « SWAT team » que le « look » du traditionnel policier à képi.

Blousons amples renforcés de kevlar aux épaules, bâtons de défense japonais à la hanche, menottes, walkie-talkie, manches avec poche à l'avant-bras pour y glisser un « opérationnel sur le terrain », comme l'explique M. Tournier, faisant virevolter le dit bâton d'autodéfense au-dessus de la table, en guise de démonstration.

Mais cette dernière initiative des autorités du métró est plutôt vue comme un pied de nez par les forces policières qui possèdent, depuis 1976,

une force spéciale du métró forte de 400 membres : le SPSM, ou Service de protection et de sécurité du métró, composé uniquement de volontaires.

« C'est vous les nouveaux renforts du métró ? », questionne une dame, s'adressant à trois officiers en train de palper à pleines mains un jeune dans la vingtaine, cheuve ras, le regard vitreux.

« C'est vous les nouveaux renforts du métró ? », questionne une dame, s'adressant à trois officiers en train de palper à pleines mains un jeune dans la vingtaine, cheuve ras, le regard vitreux.

« C'est vous les nouveaux renforts du métró ? », questionne une dame, s'adressant à trois officiers en train de palper à pleines mains un jeune dans la vingtaine, cheuve ras, le regard vitreux.

« C'est vous les nouveaux renforts du métró ? », questionne une dame, s'adressant à trois officiers en train de palper à pleines mains un jeune dans la vingtaine, cheuve ras, le regard vitreux.

« C'est vous les nouveaux renforts du métró ? », questionne une dame, s'adressant à trois officiers en train de palper à pleines mains un jeune dans la vingtaine, cheuve ras, le regard vitreux.

« C'est vous les nouveaux renforts du métró ? », questionne une dame, s'adressant à trois officiers en train de palper à pleines mains un jeune dans la vingtaine, cheuve ras, le regard vitreux.

« C'est vous les nouveaux renforts du métró ? », questionne une dame, s'adressant à trois officiers en train de palper à pleines mains un jeune dans la vingtaine, cheuve ras, le regard vitreux.

« C'est vous les nouveaux renforts du métró ? », questionne une dame, s'adressant à trois officiers en train de palper à pleines mains un jeune dans la vingtaine, cheuve ras, le regard vitreux.

« C'est vous les nouveaux renforts du métró ? », questionne une dame, s'adressant à trois officiers en train de palper à pleines mains un jeune dans la vingtaine, cheuve ras, le regard vitreux.

« C'est vous les nouveaux renforts du métró ? », questionne une dame, s'adressant à trois officiers en train de palper à pleines mains un jeune dans la vingtaine, cheuve ras, le regard vitreux.

« C'est vous les nouveaux renforts du métró ? », questionne une dame, s'adressant à trois officiers en train de palper à pleines mains un jeune dans la vingtaine, cheuve ras, le regard vitreux.

« C'est vous les nouveaux renforts du métró ? », questionne une dame, s'adressant à trois officiers en train de palper à pleines mains un jeune dans la vingtaine, cheuve ras, le regard vitreux.

« C'est vous les nouveaux renforts du métró ? », questionne une dame, s'adressant à trois officiers en train de palper à pleines mains un jeune dans la vingtaine, cheuve ras, le regard vitreux.

« C'est vous les nouveaux renforts du métró ? », questionne une dame, s'adressant à trois officiers en train de palper à pleines mains un jeune dans la vingtaine, cheuve ras, le regard vitreux.

« C'est vous les nouveaux renforts du métró ? », questionne une dame, s'adressant à trois officiers en train de palper à pleines mains un jeune dans la vingtaine, cheuve ras, le regard vitreux.

« C'est vous les nouveaux renforts du métró ? », questionne une dame, s'adressant à trois officiers en train de palper à pleines mains un jeune dans la vingtaine, cheuve ras, le regard vitreux.

« C'est vous les nouveaux renforts du métró ? », questionne une dame, s'adressant à trois officiers en train de palper à pleines mains un jeune dans la vingtaine, cheuve ras, le regard vitreux.

« C'est vous les nouveaux renforts du métró ? », questionne une dame, s'adressant à trois officiers en train de palper à pleines mains un jeune dans la vingtaine, cheuve ras, le regard vitreux.

« C'est vous les nouveaux renforts du métró ? », questionne une dame, s'adressant à trois officiers en train de palper à pleines mains un jeune dans la vingtaine, cheuve ras, le regard vitreux.

« C'est vous les nouveaux renforts du métró ? », questionne une dame, s'adressant à trois officiers en train de palper à pleines mains un jeune dans la vingtaine, cheuve ras, le regard vitreux.

« C'est vous les nouveaux renforts du métró ? », questionne une dame, s'adressant à trois officiers en train de palper à pleines mains un jeune dans la vingtaine, cheuve ras, le regard vitreux.

« C'est vous les nouveaux renforts du métró ? », questionne une dame, s'adressant à trois officiers en train de palper à pleines mains un jeune dans la vingtaine, cheuve ras, le regard vitreux.

« C'est vous les nouveaux renforts du métró ? », questionne une dame, s'adressant à trois officiers en train de palper à pleines mains un jeune dans la vingtaine, cheuve ras, le regard vitreux.

« C'est vous les nouveaux renforts du métró ? », questionne une dame, s'adressant à trois officiers en train de palper à pleines mains un jeune dans la vingtaine, cheuve ras, le regard vitreux.

« C'est vous les nouveaux renforts du métró ? », questionne une dame, s'adressant à trois officiers en train de palper à pleines mains un jeune dans la vingtaine, cheuve ras, le regard vitreux.

« C'est vous les nouveaux renforts du métró ? », questionne une dame, s'adressant à trois officiers en train de palper à pleines mains un jeune dans la vingtaine, cheuve ras, le regard vitreux.

« C'est vous les nouveaux renforts du métró ? », questionne une dame, s'adressant à trois officiers en train de palper à pleines mains un jeune dans la vingtaine, cheuve ras, le regard vitreux.

« C'est vous les nouveaux renforts du métró ? », questionne une dame, s'adressant à trois officiers en train de palper à pleines mains un jeune dans la vingtaine, cheuve ras, le regard vitreux.

« C'est vous les nouveaux renforts du métró ? », questionne une dame, s'adressant à trois officiers en train de palper à pleines mains un jeune dans la vingtaine, cheuve ras, le regard vitreux.

Ce soir, l'équipe en civil que nous suivons met le cap sur le haut-lieu des trafiquants du métró. Station Strasbourg-Saint-Denis, ils sont une cinquantaine à occuper les quais, majoritairement noirs, qui attendent que des clients potentiels descendent d'un wagon, en quête d'une dose.

« À part la filature, la tactique des civils est simple : rester planqués dans des poubelles et autres lieux aussi rebutants pour appliquer la règle du « voir sans être vu ».

Bref, tout un arsenal de moyens et de ressources sont déployés pour assurer « la reconquête » du métró parisien, comme le répète incessamment le grand patron de la RATP, M. Blanc.

« Deux jeunes gens se sont plaints de son insistance à leur faire des propositions sexuelles. C'est très courant, mais on ne peut rien faire », spécifie un des agents qui s'empresse de pester contre l'augmentation des « frotteurs », des hommes qui coïncident des femmes dans les couloirs souterrains et se frottent sur elles avant de déguerpir.

« Vous savez, on trouve de tout ici », lance-t-il, désabusé.

Mais outre les légendaires agents, la police du métró compte aussi ses Rambo bien à elle. Les Rambo de la RAPT, on ne les a pas encore vus, tandis que nous on a des centaines de gars dans le métró tous les soirs.

« Deux jeunes gens se sont plaints de son insistance à leur faire des propositions sexuelles. C'est très courant, mais on ne peut rien faire », spécifie un des agents qui s'empresse de pester contre l'augmentation des « frotteurs », des hommes qui coïncident des femmes dans les couloirs souterrains et se frottent sur elles avant de déguerpir.

« Vous savez, on trouve de tout ici », lance-t-il, désabusé.

Mais outre les légendaires agents, la police du métró compte aussi ses Rambo bien à elle. Les Rambo de la RAPT, on ne les a pas encore vus, tandis que nous on a des centaines de gars dans le métró tous les soirs.

« Deux jeunes gens se sont plaints de son insistance à leur faire des propositions sexuelles. C'est très courant, mais on ne peut rien faire », spécifie un des agents qui s'empresse de pester contre l'augmentation des « frotteurs », des hommes qui coïncident des femmes dans les couloirs souterrains et se frottent sur elles avant de déguerpir.

« Vous savez, on trouve de tout ici », lance-t-il, désabusé.

Mais outre les légendaires agents, la police du métró compte aussi ses Rambo bien à elle. Les Rambo de la RAPT, on ne les a pas encore vus, tandis que nous on a des centaines de gars dans le métró tous les soirs.

« Deux jeunes gens se sont plaints de son insistance à leur faire des propositions sexuelles. C'est très courant, mais on ne peut rien faire », spécifie un des agents qui s'empresse de pester contre l'augmentation des « frotteurs », des hommes qui coïncident des femmes dans les couloirs souterrains et se frottent sur elles avant de déguerpir.

« Vous savez, on trouve de tout ici », lance-t-il, désabusé.

Mais outre les légendaires agents, la police du métró compte aussi ses Rambo bien à elle. Les Rambo de la RAPT, on ne les a pas encore vus, tandis que nous on a des centaines de gars dans le métró tous les soirs.

« Deux jeunes gens se sont plaints de son insistance à leur faire des propositions sexuelles. C'est très courant, mais on ne peut rien faire », spécifie un des agents qui s'empresse de pester contre l'augmentation des « frotteurs », des hommes qui coïncident des femmes dans les couloirs souterrains et se frottent sur elles avant de déguerpir.

« Vous savez, on trouve de tout ici », lance-t-il, désabusé.

Mais outre les légendaires agents, la police du métró compte aussi ses Rambo bien à elle. Les Rambo de la RAPT, on ne les a pas encore vus, tandis que nous on a des centaines de gars dans le métró tous les soirs.

« Deux jeunes gens se sont plaints de son insistance à leur faire des propositions sexuelles. C'est très courant, mais on ne peut rien faire », spécifie un des agents qui s'empresse de pester contre l'augmentation des « frotteurs », des hommes qui coïncident des femmes dans les couloirs souterrains et se frottent sur elles avant de déguerpir.

« Vous savez, on trouve de tout ici », lance-t-il, désabusé.

Mais outre les légendaires agents, la police du métró compte aussi ses Rambo bien à elle. Les Rambo de la RAPT, on ne les a pas encore vus, tandis que nous on a des centaines de gars dans le métró tous les soirs.

« Deux jeunes gens se sont plaints de son insistance à leur faire des propositions sexuelles. C'est très courant, mais on ne peut rien faire », spécifie un des agents qui s'empresse de pester contre l'augmentation des « frotteurs », des hommes qui coïncident des femmes dans les couloirs souterrains et se frottent sur elles avant de déguerpir.

« Vous savez, on trouve de tout ici », lance-t-il, désabusé.

Mais outre les légendaires agents, la police du métró compte aussi ses Rambo bien à elle. Les Rambo de la RAPT, on ne les a pas encore vus, tandis que nous on a des centaines de gars dans le métró tous les soirs.

« Deux jeunes gens se sont plaints de son insistance à leur faire des propositions sexuelles. C'est très courant, mais on ne peut rien faire », spécifie un des agents qui s'empresse de pester contre l'augmentation des « frotteurs », des hommes qui coïncident des femmes dans les couloirs souterrains et se frottent sur elles avant de déguerpir.

« Vous savez, on trouve de tout ici », lance-t-il, désabusé.

Mais outre les légendaires agents, la police du métró compte aussi ses Rambo bien à elle. Les Rambo de la RAPT, on ne les a pas encore vus, tandis que nous on a des centaines de gars dans le métró tous les soirs.

« Deux jeunes gens se sont plaints de son insistance à leur faire des propositions sexuelles. C'est très courant, mais on ne peut rien faire », spécifie un des agents qui s'empresse de pester contre l'augmentation des « frotteurs », des hommes qui coïncident des femmes dans les couloirs souterrains et se frottent sur elles avant de déguerpir.

Garvou vous dit: ATTENTION! CSST logo and hand icon.

LES ANNONCES CLASSEES 286-1200 Voir aussi en page 6

578 Santé

HYPOTHÉRAPIE pour éloigner le burn out et retrouver l'estime de soi. Patrick 937-7232.

MASSAGE PROFESSIONNEL, suédois, énergétique, par praticiens diplômés, au centre Les 5 Éléments, 622-5958.

MASSOTHÉRAPIE, chinois, européen, douleur, relaxation, sportif, 3 Ave Cornwall, V.M.R. 738-7917.

MASSOTHÉRAPIE - ACUPUNCTURE ou la combinaison des deux 35 \$, 25 \$, 30 \$, Pierre Bourque, 279-1450.

MASSOTHÉRAPEUTE DIPLÔMÉ, massage suédois-polarité, drainage lymphatique, réflexo-néo-riehien. Michelle Gagné, 525-1576.

PSYCHOTHÉRAPEUTE d'écoute analytique. Sur rendez-vous. Pour plus d'info., prière d'appeler, lundi, mercredi, jeudi, entre 18h et 20h: FREDÉRIE CASTAN au 495-4080.

SEXOTHÉRAPEUTE Orientation analytique. Elaine Grégoire, M.A. 251-9785.

THÉRAPIE PRIMALE - GESTALT Robert Rohrborg, M.A., psychologue. 932-5608.

591 Occasions d'affaires

ATTENTION! À LOUER ou À VENDRE Ecurie 25 chevaux à St-Gilles de Lotbinière (1418)22-0552.

CIE INTERNATIONALE de nutrition en pleine expansion (109,5% en 5 ans), offre 15 postes de superviseurs pour réseau de distribution Canada ou France. Revenus exceptionnels selon envergure du réseau. Appelez entre 9h et 21h au 286-7577.

COMPTABLE AGRÉÉ spécialiste immobilier, recherche INVESTISSEUR, capital 500 000 et plus ET ASSOCIÉS. 597-1075 ou 981-7848.

IMPRIMERIE, bien équipée, située près du centre-ville, recherche participation financière et/ou gérance. 871-1184, 871-9591, 422-0735.

INVESTISSEUR sérieux demandé pour une cie d'arpageur ou cie de géomatique, informatique, cartographie, télémédiction. 514-255-9900

591 Occasions d'affaires

MIAMI, FLORIDE (EUROPE) ASSOCIE(E) pour diriger bureau, doit avoir expérience relations publiques, devra travailler environ 20 heures/semaine avec différents maires de Floride et Consulats canadiens. Garantitions 1/2 million par année. Capital requis: 300,000\$ pour personne seule. Envoyer C.V. à (514)327-9943 Fax: (514)327-7825.

REVENUS ALLÉCHANTS Si vous êtes motivés, prêts à apprendre. Temps plein ou partiel. Produits révolutionnaires en demande. Pas d'investissement. Support technique & formation. Envoyez 2\$ de trais à C.P. 185, Carrièreville H4K 2J5.

SALON DE COIFFURE, centre médical, 1400 pi.ca., bail intéressant. 22 000 \$ négociable. 737-9072.

SOLEIL PLAISIR, VOYAGE Partenaire agréée demandée, situation idéale pour personne libre ou récemment divorcée, nouvel horizon, projet calendrier Caraïbes 1990-91 et guide restaurants gastronomiques. Candidats sérieux seulement. Capital requis: 39 000\$. Pour fixer rendez-vous: 727-9793. M. Raymond, jour, soir, week-end.

593 Services immobiliers

ANDRÉ THÉORÉ INC. Évaluateur, estimateur, examens d'immeuble, ventes cachés, radon, test d'Eau, estimés des coûts, rapport écrit et photos. 495-4882 ou 274-9977.

COMPAGNIE EXPÉRIMENTÉE ayant plus de 800 logements. Offre services gestion complète informatisée, main-d'œuvre, contrats flexibles, références. Immobilmarketing Inc. Y. Dionne, 866-2103.

PATIO: Terrasse en bois traité, exclusive, croquis et plan perspective selon vos goûts. M. Cossette, 478-4487

UNE GESTION PROFESSIONNELLE De vos placements immobiliers vous assure un meilleur rendement. Lise Fradet, Adm. Immobilier 687-8525

595 Services financiers

AFFAIRES: GESTION DE COMPAGNIE Finance, Travail, Prêt, Hugette Gagnon, astrologue, spiritualiste 1990. 523-6850.

DIFFICULTÉS AVEC VOS ASSURANCES, consultez: 355-8831.

596 Argent à prêter

FINANCEMENT ÉTRANGER Financement jusqu'à 100 millions. (1418)77-2838.

599 Offres de services

PIANISTE organiste, chanteur disponible, idéal pour piano-bar. Cours d'orgue et de chant. 381-3825.

695 Automobiles à vendre

89 Jeep CJ7, 5,000km. 14,495 \$ 87 Subaru, 48,000km. 5,495 \$ 86 Plymouth Aries 5,995 \$ 86 Audi GT Sport 12,995 \$ 86 Dodge Cavalier 4,495 \$ 86 Dodge Charger 4,995 \$ 85 Pony 1,995 \$ 84 Lada Signet 995 \$ 85 Jeep Suzuki 4,295 \$ 81 Niva 4 X 4 1,995 \$ LADA CENTRE-VILLE: 524-3728

CHRYSLER DAYTONA 88 15,000 km., \$15,000 discutable. 1-582-6481

CHRYSLER LeBaron 1987 Coupé, 2 portes, 49,000 km., excellente condition, garantie transférable, jour: 270-2332, soir: 273-9082

CHRYSLER NEW YORKER: Lincoln 88. tout équipé, moins de 11,000 mi. parfaite condition. 20,900 \$ 629-4911

LIMOUSINE Lincoln Continental, allongée, 1989, 14,000 km. Blanche, int. cuir bleu, 2 ml. conf. Int. 429-6161.

MAZDA, liquidation de pièces sur anciens modèles. Rabais de 15% à 30%. Fort Chambly Auto, 878-0884.

MERCEDES 500 SEL 1984: Couleur charcoal, 175,000 km., excellente condition. 40,000 \$ 786-6699

RECHERCHE Suis à la recherche d'une LINCOLN CONTINENTAL MARK V 1978 - en bon état. Tél. 908-2938 entre 9h00 et 17h00 seulement.

SPRINT 1987 30 000 km. standard, 2 portes, radio AM/FM, 323-4670.

TOYOTA CRESSIDA '88, équipée, toit int. cuir, balance de garantie 5 ans, 24 000 \$, Jab. 326-6881.

VOLKS GOLF 1988, blanche, balance de garantie juillet '90, 9500 \$. jour: 514-378-9973 soir: 514-259-8883

VOLVO, liquidation de pièces sur anciens modèles. Rabais de 15% à 30%. Fort Chambly Auto, 878-0884.

À SURVEILLER

Le groupe l'Entre-Nous invite les gens seuls de 30 ans et plus à un souper-rencontre dansant, tous les vendredis soirs, au restaurant « Les Trois Frères ». — Gros party pour la St-Valentin, le 9 février prochain. Réserv. : 648-7075.

En prévision d'une exposition régionale qui se tiendra à l'auditorium de Verdun les 3, 4, 5 et 6 mai prochain, la Chambre de commerce L'Asale Verdun souhaite inviter tous les gens d'affaires à une toute première au Québec dans le monde des expositions, le mardi 6 février de 13 h 30 à 22 h, au Centre culturel de Verdun, 5959 Bannantyne, Verdun. Conf. : 365-4575 ou 365-6055.

Mercredi 14 février à 20 h, soirée de prière pour les vocations présidée par Jean Lalonde, ptre, au Grand Séminaire de Montréal, 2065 Sherbrooke ouest à Montréal. Gratuit. 935-1169.

Le Centre d'information sur les nouvelles religions présente une conférence donnée par M. Normand Décaray intitulée : *Le Ouija en images* le 7 février à 19 h 30, au 8010 rue St-Denis. Réserv. : 382-9641.

Le Cercle Amitié Rencontre, association pour personnes seules, recherche tous les couples qui se sont formés lors de ses soirées et activités pour venir célébrer avec nous la St-Valentin le 10 février. Rens. : 650-1103.